



PGE • PGO

PRÉPARATION AUX GRANDES ÉCOLES
PRÉPARATION AU GRAND ORAL

SUJET OFFICIEL

ANNALES
CONCOURS ACCÈS

237 Rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris

☎ 0187660050 | ✉ contact@pge-pgo.fr | 🌐 pge-pgo.fr

Collection « Les Officiels »

L'OFFICIEL DU CONCOURS ACCÈS®

CAHIER D'ENTRAÎNEMENT 2016

ESDES – ESSCA – IÉSEG

l'Étudiant

ACCÈS
CONCOURS



PARTIE 3

**Épreuves
d'entraînement**

Synthèse

Durée : 4 heures

DESCRIPTIF DE L'ÉPREUVE

L'épreuve de synthèse évalue les capacités de compréhension et d'expression écrite du candidat. Elle porte sur un ensemble de documents, sur un thème d'actualité ou d'intérêt général, accessibles pour tout lycéen de terminale. Le corpus à synthétiser est constitué pour l'essentiel de textes, auxquels pourront s'ajouter des graphiques et des images.

La synthèse est un compte-rendu de lecture totalement objectif ; elle est donc dépourvue de tout jugement et de tout ajout personnels. Il ne s'agit pas d'une succession de résumés.

Le candidat devra démontrer sa capacité à organiser les idées des documents à travers :

- l'élaboration d'un plan clair et structuré avec une introduction, un développement et une conclusion ;
- la pertinence des connecteurs logiques.

Il devra également soigner la qualité de la langue, respecter la grammaire et l'orthographe, ainsi que l'accentuation, la ponctuation et la présentation.

CONSEILS

- 1) Prenez le temps de lire **très attentivement tous** les textes en surlignant ou en soulignant les éléments qui semblent appartenir à la problématique qui se dégage. Les textes sont calibrés pour que ce travail s'effectue **en une heure environ**.
- 2) Après avoir dégagé les idées principales, établissez **un plan** qui comprendra obligatoirement une introduction, un développement en deux ou trois parties et une conclusion. Consacrez environ quinze minutes à cet exercice.
- 3) Rédigez **l'introduction** qui doit annoncer le sujet, posez la problématique et proposez votre plan (qu'il sera important de respecter par la suite !). Comptez les mots de cette introduction. Vous devez impérativement indiquer

Synthèse

par un signe étoile (*) un ensemble de 50 mots. Il vous faut vingt minutes environ pour cette partie de votre travail.

4) Reprenez les textes et rédigez **le développement**. Attention à bien respecter le plan annoncé dans l'introduction. Le lecteur doit pouvoir accéder au plan à la simple vue de la copie. Rédigez des paragraphes distincts en n'oubliant pas d'introduire une phrase qui permet – à la fin de chaque paragraphe – de faire le lien avec le suivant. Comptez les mots du développement. S'ils sont trop nombreux, posez-vous la question du bien fondé de certains adverbess ou adjectifs... Ce travail peut durer environ 1 heure 30.

5) Rédigez **la conclusion** qui doit ouvrir le débat, sans toutefois contenir d'idées personnelles. Soignez bien cette partie ; c'est la dernière impression sur laquelle votre lecteur restera. Comptez les mots de cette dernière partie. Consacrez environ vingt minutes pour ce travail.

6) **Recomptez** tous les mots (dix minutes environ).

7) Rédigez votre synthèse sur la feuille de copie ACCES (quinze minutes environ).

8) Gardez obligatoirement les dix dernières minutes pour **relire** votre synthèse. N'oubliez pas que trop d'erreurs d'orthographe entraînent une forte décote sur la note. Pensez également à indiquer le nombre exact de mots dans le cadre prévu à cet effet (première page de la copie). Les mots sont systématiquement recomptés lors de la correction.

9) Pour faciliter votre travail de comptage des mots, vous pouvez diviser vos feuilles de brouillon en dix colonnes. Vous placerez un mot dans chaque colonne (voir l'exemple de comptage sur la page de garde du sujet).

CONSIGNES LE JOUR DE L'ÉPREUVE

Lisez attentivement les instructions suivantes avant de vous mettre au travail.

Il vous est demandé de faire la synthèse, et non une suite de résumés, de l'ensemble des 13 documents présentés, en **400 mots**, avec une tolérance de 10 %, c'est-à-dire de 360 à 440 mots.

Voici les consignes à suivre :

- respecter l'orthographe et la syntaxe de la langue française ;
- soigner la calligraphie ;
- ne pas donner son avis sur le sujet proposé ;
- ne pas faire référence à un document en indiquant son numéro d'ordre, son auteur, son titre ;
- mettre un signe * après chaque groupe de 50 mots ;
- noter le nombre total de mots dans le cadre prévu sur votre copie et vérifier. Le décompte des mots est systématiquement contrôlé par les correcteurs.

Le barème de correction prend en compte tous ces éléments.
Le non-respect de l'une au moins des consignes est fortement pénalisé.

Remarque :

La phrase « Aujourd'hui, 4 juillet c'est-à-dire jour anniversaire de l'indépendance des États-Unis, 75 % des nations de l'ONU se réunissent à New York. » comporte 27 mots.

COEFFICIENTS ATTRIBUÉS À CETTE ÉPREUVE		
ESDES 5	ESSCA 6	IÉSEG 6

DOCUMENT N° 1

La paternité ne serait plus ce qu'elle était. Pour preuve : les articles, ouvrages et colloques qui depuis une trentaine d'années se multiplient sur un thème longtemps monolithique et quasiment inexploré. Les bouleversements engendrés par mai 68, la fin déclarée – et votée en juin 1970 – de la puissance paternelle au profit de l'autorité parentale donnent alors naissance à une série de questionnements et de remises en cause dont Françoise Hurstel dans *La Déchirure paternelle* sélectionne les principaux témoignages. Relevons, parmi la pléthore de titres qui annoncent « la mort du père », les plus significatifs comme *Vers une société sans père* de A. Mitscherlich ou *Requiem pour papa* de Origlia. Quelques années plus tard (années 80-90), on passe de l'exclusion du père à son « utilité ». Là encore, les intitulés sont symboliques des interrogations qui traversent le monde des pédo-psychiatres et des éducateurs : ainsi de A. Naouri qui revendique *Une place pour le père* ou de « l'Association française du conseil conjugal » qui, à l'occasion d'une journée d'études, lance un « Cherche père désespérément ». Plus sobre, le congrès des psychologues s'interroge, en 1993 : « Que reste-t-il du père ? »

La nouvelle loi sur la refonte de l'autorité parentale du 4 mars 2002 reflète la nouvelle réalité de la famille : accroissement des naissances hors mariage, augmentation des divorces, familles recomposées... Les pères non mariés ou divorcés continuent à peu voir – ou pas du tout – leurs enfants, d'où la volonté législative de revaloriser la place de chacun et de formaliser la responsabilité commune des deux parents dans l'éducation de leur progéniture. Toutefois, il est encore tôt pour juger de l'efficacité de cette loi : « Si le terme de coparentalité est porteur d'espoir, il n'en reste pas moins vrai, craint la chargée de recherche au CNRS, que c'est une notion très difficile à mettre en œuvre ». Il n'empêche que la situation des parents (mariés, pacsés, divorcés) s'efface de plus en plus au profit de l'intérêt supérieur de l'enfant. « Conjugalité et parentalité ne sont plus données comme un tout cohérent de la famille moderne », relève C. Castelain Meunier dans *Cramponnez-vous les pères*, et il est très réducteur, comme certains sont tentés de le faire, d'amalgamer les modifications de l'exercice de la paternité à la prise d'autonomie des femmes dans les

années 1970. Il s'agit là d'un élément à ajouter à tous ceux qui, depuis une centaine d'années, ont transformé l'institution paternelle. C. Castelain Meunier affirme : « Comparé au père moderne, le chef de famille traditionnel jouissait d'une paternité cohérente. L'homme assurait la reproduction sociale et économique de la famille, alors que la femme était tournée vers l'entretien des besoins biologiques et domestiques [...]. La paternité moderne est fragilisée par le fait que, désormais, la femme peut accéder aux mêmes fonctions que l'homme, tout en mettant les enfants au monde. La complémentarité traditionnelle n'a plus de légitimité. Le champ de la paternité n'est plus circonscrit car il perd une partie de sa spécificité ».

L'un des aspects les plus aisément décelables des changements intervenus ces dernières années dans l'appréhension de la fonction paternelle est sans doute la participation du père à la grossesse, à l'accouchement de sa femme ou compagne et à la relation précoce au nouveau-né. Il ne faut pas toutefois assimiler ce que l'on a un peu hâtivement surnommé les « papas-poules » à des « mamans bis. » « La difficulté est bien de prendre sa place dans le duo mère-enfant sans singer la mère, tout en restant soi-même, c'est-à-dire homme, viril, alors qu'on intervient en jouant un rôle effectué autrefois par des femmes », reconnaît C. Castelain Meunier – ce à quoi, dans *Pères et Bébé*s, Jean Le Camus répond d'évidence : « Le père n'est pas la mère [...]. Dès la naissance le père se représente, se désigne, se nomme comme père ». Dans son émouvante *Lettre à une mère*, René Frydman décrit les instants qui précèdent la naissance : « Je dis au père : 'c'est peut-être mieux que vous soyez du côté de votre femme, près de son visage'. L'homme vient s'asseoir derrière elle, la prend dans ses bras, ils forment ainsi une espèce de corps à deux. Ils s'unissent à nouveau pour la naissance [...]. L'accouchement ressemble à une séparation de la mère et de l'enfant. N'est-il pas plutôt leur première rencontre ? [...] Puis le père les rejoint par la parole, les gestes. Les mots qui se disent alors à trois sont à eux... ». Car si le père moderne a à inventer une relation plus proche, plus affective, plus « domestique » avec son enfant, cela requiert l'accord de la mère. Pour preuve : dans les cas de séparation, la garde de l'enfant étant toujours très majoritairement confiée à cette dernière, l'amour et la volonté du père suffisent rarement à maintenir les liens. « Le détachement que les hommes

opèrent par rapport aux modèles traditionnels de la paternité se fait en interaction avec les femmes », constate C. Castelain Meunier. Les difficultés de stabilisation de la paternité contemporaine reflètent un malaise qui traduit la recherche d'ajustements par rapport à l'évolution de la condition féminine ». Mais si la route n'est pas toute tracée, l'aventure vaut d'autant plus la peine d'être tentée : « On ne naît pas père moderne. On le devient. En lançant des défis à la société, à soi-même, à la femme, à l'enfant ». Alors : Cramponnez-vous, les pères !

D'après Mireille Roques, « Être père aujourd'hui, un rôle qui n'est plus donné par la fonction », *Lien Social*, n° 677, septembre 2003.

DOCUMENT N° 2

D'une manière plus ou moins déguisée, la jeunesse de la femme se consume dans l'attente. Elle attend l'Homme. Certes, l'adolescent aussi rêve à la femme, il la désire mais elle ne sera jamais qu'un élément de sa vie : elle ne résume pas son destin ; depuis l'enfance, la fillette, qu'elle souhaitât se réaliser comme femme ou surmonter les bornes de sa féminité, a attendu du mâle accomplissement et évasion ; il a le visage éblouissant de Persée, de Saint Georges ; il est libérateur ; il est aussi riche et puissant, il détient les clés du bonheur, il est le Prince Charmant. Elle pressent que, sous ses caresses, elle se sentira emportée par le grand courant de la vie comme au temps où elle reposait dans le giron maternel ; soumise à sa douce autorité, elle retrouvera la même sécurité qu'entre les bras de son père ; la magie des étreintes et des regards la pétrifiera de nouveau en idole. Elle a toujours été convaincue de la supériorité virile ; ce prestige des mâles n'est pas un puéril mirage ; il a des bases économiques et sociales ; les hommes sont bel et bien les maîtres du monde ; tout persuade l'adolescente qu'il est de son intérêt de se faire leur vassale ; ses parents l'y engagent ; le père est fier des succès remportés par sa fille, la mère y voit les promesses d'un avenir prospère ; les camarades envient et admirent celle d'entre elles qui recueille le plus d'hommages masculins. Le mariage est non seulement une carrière honorable et moins fatigante que beaucoup d'autres : seul, il permet à la femme d'accéder

à son intégrale dignité sociale et de se réaliser sexuellement comme amante et mère. C'est sous cette figure que son entourage envisage son avenir et qu'elle l'envisage elle-même. On admet unanimement que la conquête d'un mari – ou en certains cas d'un protecteur – est pour elle la plus importante des entreprises. Dans l'homme s'incarne à ses yeux l'Autre mais cet Autre lui apparaît sur le mode de l'essentiel et elle se saisit en face de lui comme l'inessentiel. Elle s'affranchira du foyer de ses parents, de l'emprise maternelle, elle s'ouvrira l'avenir non par une active conquête mais en se remettant passive et docile entre les mains d'un nouveau maître.

On a prétendu souvent que, si elle se résignait à cette démission, c'est que physiquement et moralement elle devient alors inférieure aux garçons et incapable de rivaliser avec eux : renonçant à une vaine compétition, elle s'en remettrait à un membre de la caste supérieure du soin d'assurer son bonheur. En vérité, ce n'est pas d'une infériorité donnée que vient son humilité : celle-ci, au contraire, engendre toutes ses insuffisances ; elle a sa source dans le passé de l'adolescente, dans la société qui l'entoure et précisément dans cet avenir qui lui est proposé.

Certes, la puberté transforme le corps de la jeune fille. Il est plus fragile que naguère ; les organes féminins sont vulnérables, leur fonctionnement délicat ; insolites et gênants, les seins sont un fardeau ; dans les exercices violents, ils rappellent leur présence, ils frémissent, ils font mal. Dorénavant, la force musculaire, l'endurance, l'agilité de la femme sont inférieures à celle de l'homme. Le déséquilibre des sécrétions hormonales crée une instabilité nerveuse et vasomotrice. La crise menstruelle est douloureuse : maux de tête, courbatures, douleurs de ventre rendent pénibles ou même impossibles les activités normales ; à ces malaises s'ajoutent souvent des troubles psychiques ; nerveuse, irritable, il est fréquent que la femme traverse chaque mois un état de semi-aliénation ; le contrôle du système nerveux et du système sympathique par les centres n'est plus assuré ; les troubles de la circulation, certaines auto-intoxications font du corps un écran qui s'interpose entre la femme et le monde, un brouillard brûlant qui pèse sur elle, l'étouffe et la sépare : à travers cette chair dolente et passive, l'univers entier est un fardeau trop lourd. Oppressée, submergée, elle devient étrangère à elle-même du fait qu'elle est étrangère au reste du monde.

C'est vers treize ans que les garçons font un véritable apprentissage de la violence, que se développent leur agressivité, leur volonté de puissance, leur goût du défi ; c'est justement à ce moment que la fillette renonce aux jeux brutaux. Ainsi, l'univers a un tout autre visage pour l'adolescent à qui il est permis de témoigner impérieusement de lui-même et pour l'adolescente dont les sentiments sont privés d'efficacité immédiate ; l'un remet sans cesse le monde en question, il peut, à chaque instant s'insurger contre le donné et il a donc l'impression quand il l'accepte de le confirmer activement ; l'autre ne fait que le subir ; le monde se définit sans elle et il a une figure immuable. Cette impuissance physique se traduit par une timidité plus générale ; elle ne croit pas à une force qu'elle n'a pas expérimentée dans son corps ; elle n'ose pas entreprendre, se révolter, inventer : vouée à la docilité, à la résignation, elle ne peut qu'accepter dans la société une place toute faite. Elle prend l'ordre des choses comme donné.

On ne naît pas femme, on le devient.

Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, Gallimard, 1947.

DOCUMENT N° 3

Nous n'avons plus besoin de maris pour avoir des enfants et nous n'avons plus à avoir d'enfants si nous n'en voulons pas. Et celles qui veulent leur propre enfant biologique sans avoir trouvé le bon géniteur vivent aujourd'hui à la bonne époque. Actuellement, aux États-Unis, 40 % des enfants naissent de mères non mariées. Toutes ces femmes n'ont pas pour autant volontairement préféré cette situation, mais le fait que tant de femmes des classes moyennes et supérieures choisissent d'emprunter ce chemin, et que des gays et des lesbiennes (mariés ou célibataires), ainsi que des femmes plus âgées, aient aussi des enfants, par adoption ou fécondation in vitro, a contribué à atténuer la stigmatisation des mères célibataires. Et non seulement il n'est plus mal vu d'être mère célibataire, mais la maternité en elle-même n'est plus obligatoire. Depuis 1976, le pourcentage de femmes entre 40 et 45 ans n'ayant pas eu d'enfants a presque doublé. Et une femme célibataire sans enfants d'un certain âge n'est plus automatiquement considérée comme une vieille fille stérile.

Tous ces changements dans la structure familiale s'expliquent principalement par les avancées du mouvement féministe. Au cours des cinquante dernières années, les femmes ont régulièrement gagné du terrain sur les hommes (et les ont même parfois dépassés) dans les secteurs de l'éducation et de l'emploi. Une étude de 2010 sur la population active urbaine, célibataire et sans enfants, entre 22 et 30 ans, a montré que les femmes de ce panel gagnaient en réalité 8 % de plus que les hommes. Les femmes ont également plus de chances que les hommes d'aller à l'université : en 2010, 55 % des diplômés universitaires ayant entre 25 et 29 ans étaient des femmes.

Les évolutions culturelles et technologiques qui ont rendu plausible cette position sur la maternité suffiraient à elles seules à faire repenser notre conception de la famille moderne. Mais, malheureusement, il se trouve qu'elles s'associent à une autre série d'évolutions qui peuvent se résumer en quelques mots : la détérioration de la condition masculine. Les hommes ont rapidement perdu du terrain face aux femmes, en termes de revenus, de réussite éducative et de perspectives d'emploi. L'année dernière, les femmes américaines occupaient 51,4 % de tous les postes dirigeants et professionnels, contre 26 % en 1980. Aujourd'hui, elles sont plus nombreuses que les hommes non seulement à l'université en général, mais aussi dans les cursus de second cycle. Elles ont obtenu 60 % des licences et des masters décernés en 2010, et les hommes sont désormais plus susceptibles que les femmes de n'en rester qu'aux études secondaires.

Les implications sont extraordinaires. Si les femmes sont en pleine ascension dans tous les secteurs de la société et si la parité sexuelle est réellement à portée de main, cela signifie que le régime matrimonial fondé sur une domination économique masculine écrasante vit peut-être ses derniers instants. Tant que les femmes étaient exclues des opportunités financières et éducatives réservées aux hommes, elles en étaient réduites à « se marier avec un beau parti ». Maintenant que nous pouvons travailler à notre propre statut et à notre sécurité, et que nous sommes donc libérées du besoin des hommes tel qu'il pouvait exister, nous sommes libres de les aimer davantage ou, du moins, de manière plus personnalisée, et c'est bien ce que devrait être l'amour, non ?

Mais, alors que la montée en puissance des femmes a été favorable à tous, le déclin des hommes a évidemment été une mauvaise nouvelle pour les hommes, et une mauvaise nouvelle pour le mariage. En dépit de tous les changements que l'institution a connus, les femmes américaines dans leur ensemble n'ont jamais été confrontées à une baisse aussi radicale du nombre d'hommes traditionnellement considérés comme « bons à marier » : ceux qui sont mieux formés et gagnent plus qu'elles. Les femmes affrontent donc désormais ce que l'on pourrait appeler la « nouvelle pénurie ». Alors même qu'elles ont vu leur éventail d'options s'ouvrir ces dernières années, la nouvelle pénurie perturbe ce que les économistes appellent le « marché du mariage » en réduisant en réalité les choix disponibles, ce qui complique plus que jamais la rencontre d'un homme bien. Au train où vont les choses, le groupe d'hommes bons à marier de la prochaine génération sera considérablement plus petit.

Beaucoup de gens devraient peut-être envisager de ne jamais convoler dans la mesure où, désormais, par choix ou en raison des circonstances, nous sommes plus nombreux que jamais, les femmes comme les hommes, dans toutes les classes sociales, à passer de plus en plus d'années de nos vies d'adultes sans être mariés. Les chiffres sont frappants : le Bureau du recensement a signalé qu'en 2010 la proportion de foyers mariés aux États-Unis a chuté pour atteindre le chiffre de 48 %. La moitié de la population adulte est célibataire (contre 33 % en 1950), et cette part a de grandes chances de continuer à augmenter, étant donné la diversité des facteurs qui y contribuent. L'âge moyen du mariage augmente et, pour les plus riches et les plus éduqués, ce chiffre est encore plus élevé. L'année dernière, les femmes célibataires ont été près de deux fois plus nombreuses à acheter une maison que les hommes célibataires. Pourtant, comment voyons-nous les célibataires ? Comme des misanthropes perverses, des vieilles femmes à chats, des folles de chaussures obsédées par leurs rendez-vous amoureux, etc. – toutes terriblement seules, d'une manière ou d'une autre.

Notre fixation culturelle sur le couple est en réalité une évolution relativement récente. Bien que la « formation du couple » existe depuis environ 3,5 millions d'années, les chasseurs-cueilleurs vivaient au sein de groupes égalitaires, hommes et femmes partageant équitablement leur travail. Ils quittaient tous le camp le matin

et revenaient à la fin de la journée avec leur butin. Les enfants étaient élevés collectivement. Par conséquent, les femmes et les hommes étaient sexuellement et socialement plus ou moins égaux, le divorce (ou son équivalent dans ce qui précédait l'institution du mariage) était courant. De fait, on peut considérer que la tendance contemporaine du mariage entre égaux est une manière pour nous d'avancer vers les profondeurs de l'Histoire, un retour aux relations sociales et sexuelles telles qu'elles étaient il y a plusieurs millions d'années.

D'après Kate Bolick, « Ni bague au doigt, ni corde au cou »,
Courrier International, n° 1155-56 du 20 décembre 2012
au 2 janvier 2013.

DOCUMENT N° 4

Pour comprendre l'élimination prénatale des filles en Asie, il faut prendre en compte la longue tradition de dévalorisation des femmes sur ce continent, tradition qui se manifeste toujours dans leur subordination aux hommes et dans un haut niveau de violences à leur égard. Depuis des siècles, l'Asie n'aime pas les filles. Des règles patriarcales leur refusent la valeur sociale accordée aux garçons et, dans la partie du continent concernée par la sélection des naissances – un bloc régional constitué de la Chine, de l'Inde, du Bangladesh, du Pakistan et de l'Afghanistan –, bien des femmes n'ont aucune maîtrise de leur destin. Seule l'Asie pousse cette inégalité de statut à son paroxysme : elle méprise les filles au point qu'une partie de la population les élimine physiquement avant la naissance.

Ce déséquilibre démographique n'est certes pas le premier qu'a créé l'homme. Par le passé, plusieurs pays (France, Allemagne, Russie, Vietnam...) ont ainsi connu des « classes creuses » parmi leur population masculine, en raison des pertes humaines dues aux guerres. Mais le déficit apparu en Asie est inédit par bien des aspects : il est le premier à affecter les femmes et à reposer sur des motivations sexistes, le seul à intervenir en temps de paix et, surtout, à avoir atteint une telle ampleur : 100 millions d'êtres humains en moins.

Au regard du nombre d'habitants sur terre (6,5 milliards), cette brèche démographique peut apparaître mineure. Pourtant, c'est comme si un pays comme le Mexique avait été presque entièrement

vidé de ses habitants. Et cette différence numérique, sur un continent qui abrite la moitié de la population mondiale, a une influence considérable : sans l'Inde et la Chine, la planète serait majoritairement féminine, rappelle le démographe Christophe Z. Guilmoto. Mais, puisqu'il n'a jamais eu de précédent, cet affaiblissement du pôle féminin de l'Asie constitue une situation singulière, qui rend toute prédiction difficile : comment, en termes politiques et sociaux, va évoluer ce continent désormais majoritairement masculin ? La stabilité intérieure de l'Inde et de la Chine, les deux pays les plus touchés par ce déficit et aussi les plus peuplés du monde, s'en trouvera-t-elle affectée ? Et avec quelles répercussions sur le reste du continent ?

D'ici quinze ans, la Chine et l'Inde devront gérer plusieurs millions de célibataires, et ce pan de la société sera peut-être marginalisé ou enclin à plus de violence : à vrai dire, le comportement de ces laissés-pour-compte du mariage reste pour le moment assez imprévisible.

D'ailleurs, personne ne sait vraiment comment fonctionnent des sociétés qui atteignent un tel déséquilibre entre les sexes. Mais le fait que les autorités chinoises craignent ouvertement davantage de délinquance et même des troubles sociaux n'incite pas à l'optimisme. Il est en effet assez peu vraisemblable que la violence envers les femmes décline. Comme il est peu probable que le commerce des femmes aux fins d'exploitation sexuelle diminue : en réalité, la prostitution est en train de devenir un secteur économique de plus en plus puissant en Asie. Le déficit de femmes ne fait finalement que créer les conditions d'une montée des tensions entre hommes et femmes et d'une déstabilisation dont on ignore encore la portée.

Ce qui semble plus probable, en revanche, est un recours accru aux activités illicites dans toutes les zones d'Asie concernées. Les autorités chinoises craignent une hausse « des crimes et des problèmes sociaux », c'est-à-dire de l'exploitation sexuelle et des trafics d'épouses et d'enfants.

Rien n'interdit en effet de penser que le recours à des fiancées achetées, qui prend de l'ampleur partout en Inde et en Chine, ne devienne à terme, pour les célibataires en quête d'épouse, une pratique courante, une habitude socialement admise. Les femmes en âge de se marier ne vont évidemment pas disparaître d'Asie mais, en se



faisant plus rares, elles seront probablement davantage soumises à des tractations financières, marchandées, monnayées, trafiquées.

D'indésirables à la naissance, elles deviendront à l'âge adulte des objets d'envie, d'intérêt, de commerce. De nouveaux rapports d'argent pourraient aussi être introduits dans l'arrangement des mariages, comme vendre sa fille à un prétendant et non plus la donner, ou céder sa fille en mariage pour solder une dette, ce qui s'est déjà vu.

Et qui sait si certaines petites filles ne seront pas « réservées » dès leur naissance par une famille ayant un fils à marier ? Ce manque de femmes constitue une situation tellement inédite qu'il autorise finalement toutes les suppositions, y compris celles qui peuvent sembler totalement farfelues aujourd'hui.

En ce qui concerne la prostitution, la crainte d'une extension semble en revanche réaliste, car l'exploitation sexuelle des femmes est en plein essor : en Asie, une véritable économie du sexe est en train de s'instaurer, avec des réseaux transnationaux de proxénètes et une extension de la pornographie commerciale. À terme, il pourrait se constituer des « ghettos masculins » de célibataires dans les grandes villes chinoises, avec une offre assez large de services sexuels commercialisés. La prostitution atteindra peut-être un stade où les réseaux criminels qui y sont liés seront tellement puissants en Asie – et c'est déjà le cas de quelques mafias – qu'il sera tout simplement impossible de les combattre. Et ces économies criminelles finiront par gangrener le fonctionnement politique et social d'une partie des pays concernés. Parallèlement, les violences sexuelles contre les femmes pourraient continuer à progresser. En d'autres termes, une partie des hommes d'Asie ne connaîtront à l'avenir les relations sexuelles avec les femmes que par le biais du commerce ou de la violence. Une évolution inquiétante que l'économiste indienne Kamla Bhasin résume d'une formule lapidaire : « Sans femmes, les hommes ne sont pas humains ». Mais la question est : jusqu'à quel stade ces violences sexuelles pourront-elles se développer ? À quel moment la société civile les jugera-t-elle intolérables et comment réagira-t-elle ? Pacifiquement ou violemment ?

D'après Bénédicte Manier, *Quand les femmes auront disparu, l'élimination des filles en Inde et en Asie*,
La Découverte, Paris, 2006.



DOCUMENT N° 5

Les femmes sont apparues longtemps comme plus aliénées à la nature que les hommes – ne serait-ce que par leur fonction maternelle. La nature semblait origine et justification de la place des femmes dans la société : tâches, rôles, statuts, pouvoirs, etc. Les références à leur physiologie avaient une telle ampleur, et leurs représentations mythologiques et idéologiques une telle autorité, qu'elles dissimulaient tous les autres aspects plus économiques et socioculturels, et leurs mécanismes de domination.

Pourtant, si paradoxal que cela puisse paraître, ce sont les sciences de la nature que sont la physiologie, la biologie, plus tard la génétique, qui allaient, sans l'avoir voulu, par leurs découvertes successives, ébranler peu à peu ce système d'explication et poser en termes différents la problématique féminine par rapport à l'homme. Puis, enfin, en lui fournissant des instruments efficaces, elles allaient permettre à la femme de commencer sa désaliénation par rapport à la nature.

La découverte de l'ovule chez les femelles mammifères à la fin du XVII^e siècle permet aux naturalistes de l'époque d'établir une étroite complémentarité entre les testicules chez l'homme et les ovaires chez la femme. La voie était ouverte à une réévaluation radicale du rôle de la femme dans la conception et à la reconnaissance, plus tardive, d'un équilibre dans la contribution des deux parents au patrimoine héréditaire des descendants. La femme n'était pas seulement le réceptacle passif destiné à recevoir la seule semence de vie qu'était le sperme masculin, comme l'affirmaient les Anciens, et tant d'autres après eux, jusqu'à des socialistes comme Proudhon à la fin du XIX^e siècle, mais elle était reconnue contribuer activement à la formation du plan originaire de l'embryon. Ce rôle fut même largement surestimé par toute une école naturaliste qui attribuait à la mère, et à la mère seulement, la possession des « petites machines des fœtus » et ne voyait dans la « liqueur du mâle » qu'un simple déclencheur du processus de croissance. Au début de ce siècle, l'essor de la génétique régla finalement la question. De plus, la découverte des chromosomes sexuels et de leur rôle dans la détermination du sexe de l'enfant libérait la femme de la totale « responsabilité » du sexe des enfants qu'elle mettait au monde : nulle société

ne pouvait désormais permettre qu'un homme répudiât sa femme parce qu'elle n'avait que des filles ; ces pratiques apparaîtraient aujourd'hui à proprement parler « contre nature ». La découverte, ensuite, des périodes fécondes et infécondes a obligé à reconnaître que la nature avait programmé le plaisir sexuel de la femme indépendamment de la finalité de reproduction. La découverte, entre les deux guerres, des hormones sexuelles qui règlent ce rythme allait permettre la mise au point de contraceptifs oraux – la pilule – donnant à la femme pouvoir de décision sur sa fécondité. Les connaissances acquises par la physiologie de la reproduction permettaient en même temps d'offrir au public féminin d'autres méthodes fiables de contraception comme le stérilet. Enfin et surtout, les progrès énormes de l'hygiène et de la médecine, réduisant les morts en couches et les fièvres puerpérales, allongèrent considérablement la durée de vie des femmes ; concomitamment, en réduisant la mortalité infantile dans des proportions considérables, ils raccourcissaient spectaculairement la période de sa vie vouée à la procréation : pendant des millénaires, il avait fallu que la femme fit en moyenne quatre ou cinq enfants pour que deux parvinssent à l'âge adulte ; dorénavant, deux grossesses suffisent presque toujours pour parvenir au même résultat. La mise au point de laits artificiels et de nourritures bien tolérés par les bébés a délivré les femmes de l'obligation de nourrir, et désormais les hommes peuvent intervenir dès après la naissance dans l'« élevage » du nourrisson, ce qui inaugure un tout nouveau partage des rôles.

Toutes ces découvertes – et bien d'autres – ont eu pour conséquences de diviser des domaines jusqu'ici confondus : sexualité, procréation, maternité, éducation. Or, quand on divise des domaines sur lesquels on peut agir sélectivement, on introduit et on multiplie les choix possibles : on crée une liberté. De plus en plus désaliénée par rapport à la nature grâce aux sciences de la nature, la femme, accédant à ces libertés, accède en même temps à la responsabilité et à l'angoisse : situation beaucoup plus semblable à celle de l'homme que par le passé, quand la seule dimension philosophique propre qui lui était permise était l'acceptation, sous toutes ses formes, de la résignation à la révolte. Toutes ces découvertes ont permis de faire apparaître plus clairement les aspects

culturels – théologies, idéologies, manifestes ou latentes – ou les aspects socio-économiques – structures de pouvoirs, commodités économiques de la division des rôles entre les sexes – qui sous-tendaient la condition féminine. Jusque-là, les écrasantes « finalités de la nature » les avaient masqués.

Évelyne Sullerot, *Le Fait féminin*, Fayard, 1978.

DOCUMENT N° 6

La communication a des fonctions opposées pour les hommes et pour les femmes. Et si nous n'arrivons pas forcément à nous écouter et à nous comprendre sur le fond, peut-être devrions-nous commencer par devenir bilingues homme/femme ?

Plutôt que d'exiger des hommes qu'ils parlent, les femmes pourraient apprendre non pas à se taire, mais à s'enrichir d'une nouvelle langue, la synthèse (faire court et direct). Alors seulement, ayant montré l'exemple, nous suggérerions à nos compagnons d'étudier la langue féminine, l'analyse (énoncer, pas à pas, tous les détails... enfin, peut-être pas tous, mais au moins quelques-uns !).

Un exemple s'impose. Imaginons une épouse qui, un soir, informe son mari de son intention de solliciter une augmentation à son patron, le lendemain à quatorze heures. Le jour dit, en rentrant de son travail, le mari demande donc à sa femme : « Alors, tu l'as eue cette augmentation ? »

Et son épouse de répondre : « En me levant après toi ce matin, je me suis regardée dans la glace de la salle de bains et je me suis dit que j'avais vraiment mauvaise mine ; il faut dire que j'ai mal dormi cette nuit car j'étais inquiète pour cette entrevue avec mon patron. Ensuite, en me lavant les dents, je me suis cassé un ongle ; tu vois, ça commençait mal ! Puis, j'ai longtemps hésité pour savoir comment j'allais m'habiller : trop sexy, ça pourrait lui paraître louche, trop triste ça pourrait passer pour de la démotivation... et... »

Le mari, n'en pouvant plus, l'interrompt brusquement et s'énerve (légitimement ?) :

« Alors tu l'as eue, oui ou non, cette augmentation ? »

Le conflit qui s'ensuit est trop connu de tous pour que je le décrive.



Imaginons maintenant la situation inverse : le mari rentre chez lui le soir après avoir eu cette fameuse conversation pour une majoration de son salaire. À la question de sa femme concernant cet entretien décisif : « Alors cette augmentation, tu l'as eue ? »

L'époux répond :

« Oui. »

Et il va lire son journal ou regarder la télévision. Tout le monde connaît la suite, banale, là aussi. La femme s'écrie :

« Tu ne veux jamais me parler, me raconter les détails, pourtant tu es resté une heure avec lui ! »

Beaucoup de femmes sont des éponges émotionnelles qui absorbent, engrangent et analysent instinctivement toutes les émotions, positives et négatives, rencontrées au fil de la journée. Ces impressions sont recueillies sans tri et sans protection, car elles sont surtout auditives. En effet, leur mode d'absorption le plus sensible est le canal auditif et l'oreille ne peut se fermer à volonté, elle est constamment ouverte, au cœur du monde ! Le soir, généralement, elles ont besoin de presser cette éponge pour évacuer les émotions accumulées et ne pas être engorgées le lendemain.

Leur seule et unique façon d'évacuer tous ces émois, c'est de parler. Une parole adressée à quelqu'un qui écoute mais qui n'a aucune obligation de répondre, et encore moins de trouver des solutions ; il n'y a pas forcément de problèmes, juste un trop plein ! Force est de reconnaître que cela peut difficilement se faire seul. Or, l'adulte le plus fréquemment présent en soirée est notre compagnon, et si nous voulons qu'il entende, il nous faut émettre des sons. Effectivement, selon les points de vue, cela peut paraître mélodieux ou... bruyant !

Les hommes, de leur côté, savent souvent trier les émotions et cloisonner lorsque c'est nécessaire. Par ailleurs, le canal émotionnel visuel est chez eux plus sensible. Or, contrairement à l'oreille, l'œil est au périmètre de ce qu'il regarde, spectateur, au bord et non au centre des événements. Pour un homme, donc, se mettre devant son téléviseur ou son ordinateur permet de remplacer son trop-plein d'images par des images nouvelles, un lavage de cerveau en quelque sorte ! C'est silencieux, cela ne nécessite aucune aide humaine... et c'est injuste !

D'après Hélène Vecchiali, *Ainsi soient-ils*, Calmann-Lévy, 2005



DOCUMENT N° 7

« Déboussolés », « paumés », « désemparés ». Dans les cabinets de leurs psys, les hommes du *xxi*^e siècle disent leur désarroi face à « elles ». Elles, les épouses et les mères, qui ont mis à bas l'hégémonie du *pater familias*. Elles, les collègues ou les « cheffes », qui ont ébranlé la suprématie masculine au travail. Face à « elles », ils peinent à trouver leurs marques. Tâtonnent. Et s'interrogent douloureusement sur leur rôle, leur place, leur fonction. « Was darf Mann noch ? » (Qu'est-ce que l'homme a-t-il encore le droit de faire ?), demandait l'hebdomadaire allemand *Focus*. Deux mois plus tôt, *Télérama* portait une autre question à sa Une, illustrée par un séduisant barbu en larmes : « Le déclin de l'empire masculin ? »

« En déstabilisant un ordre établi depuis le début de l'humanité, la destruction de l'hégémonie des hommes a affaibli les identités masculines », constate le psychiatre Philippe Brenot. Il a interrogé 2 000 de ses semblables sur leurs relations avec leurs compagnes. Résultat : 52 % avouent craindre leur jugement et 46 % redoutent leurs réactions. Ambiance dans les couples...

Les femmes les désarçonnent. Elles veulent tout et son contraire, se plaignent-ils. Des hommes virils et forts, mais aussi tendres et à l'écoute. Prêts à manier l'aspirateur et le fer à repasser, mais également capables de faire bouillir la marmite et de les protéger. Au lit aussi, les mâles ont perdu de leur superbe. Face à des amantes qui revendiquent le droit de jouir sans entraves, leur appétit sexuel est en berne, confient-ils dans l'anonymat des sites Internet à vocation médicale ou des forums de discussion. « Les problématiques liées au désir sont de plus en plus fréquentes, observe Alain Héril, thérapeute de couples. Les hommes sont déstabilisés par ces femmes revendicatrices qui n'incarnent plus la mère potentielle ». Le mot « impuissance », tapé dans le moteur de recherche Google, engendre... 4,3 millions de résultats. Les « troubles de l'érection », 2,3 millions. Même la fertilité masculine en a pris un coup. Selon une étude publiée en décembre dernier par l'Institut de veille sanitaire, le nombre de spermatozoïdes contenus dans le sperme des Français a chuté de 32,2 % en dix-sept ans.

La littérature qui, ces dernières années, a fleuri sur les décombres de la mâle supériorité, nourrit le désarroi des hommes. Le sexe



fort n'est pas celui qu'on croit. Le cinéma et la télévision ne leur apportent aucun réconfort. Désormais, ce sont les femmes qui sauvent le monde, comme Carrie Mathison, dans la série *Homeland*, et l'agente de la CIA Maya, dans *Zero Dark Thirty*. Les hommes, eux, tentent de reconquérir leur masculinité perdue, à l'image de Simon, le personnage central du film *Le Déclin de l'empire masculin*.

Dans les émissions de télé-réalité, c'est encore pire, entre *Qui veut épouser mon fils ?* sur TF 1, *Les Puceaux passent à l'assaut* sur TF 6 et *La Belle et ses princes presque charmants* sur W 9. « Ces émissions mettent en scène des caricatures d'hommes, celui d'hier en macho débile et celui d'aujourd'hui, en mâle incertain et flottant », pointe la sociologue Christine Castelain-Meunier.

Rien ne rassérène plus les hommes. Ni la composition des états-majors des grandes entreprises françaises, qui ne comptent toujours que 24 % de femmes, pour 8,5 % en 2007. Ni celle de l'Assemblée nationale élue en juin 2012, avec seulement 27 % de députées. Ni même la dernière étude de l'Union européenne sur les écarts de salaires, selon laquelle une femme doit travailler 59 jours de plus que son voisin de bureau pour gagner autant. Les hommes sont sans illusions sur la marche de l'Histoire, qui ne joue pas en leur faveur.

Ces sombres prédictions ne surprennent pas Alain Guillot, fondateur du site *La-cause-des-hommes.com*. Avec ses amis du mouvement « hoministe », il est parti en croisade contre le « sexisme anti-hommes ». « À l'heure actuelle, les discriminations visent davantage les hommes que les femmes », affirme-t-il. Et d'égrener la longue liste des injustices faites aux mâles : les 110 000 hommes battus, ignorés et abandonnés à leur sort ; la garde des enfants, accordée le plus souvent aux mères ; les paternités imposées ; l'école qui favorise les filles. « L'image de l'homme qui s'est installée est celle d'un bourreau, parasite et violeur, face à la femme victime », déplore-t-il.

À la rédaction du mensuel féminin *Causette*, les défenseurs de la cause masculine agacent. « On n'entend aujourd'hui que les pères réfugiés en haut d'une grue pour fustiger 'les bonnes femmes qui nous gouvernent' » et les sociologues qui nous annoncent notre fin, regrette Grégory Lassus-Debat, fondateur et directeur de la publication. Arrêtons donc de faire peur aux mâles courageux qui acceptent



d'abandonner leurs privilèges et d'évoluer ! Ne les faisons pas revenir en arrière alors qu'ils commencent à changer ! »

Cet « homme nouveau » est facile à reconnaître. Il ne répugne pas à partager les tâches ménagères, ni à faire les courses. Quitte le bureau à 18 h 30 pour aller chercher les enfants ou relever la baby-sitter. S'occupe de son corps et de son apparence. Parle de ses désirs et de ses frustrations, de ses sentiments et de ses émotions.

Il sait aussi dire « stop » quand sa compagne l'enferme dans un cliché masculin, du genre : « Je m'occupe de la lessive, ce sera mieux fait ». Et il n'hésite pas à lancer une pétition sur Internet contre le clip publicitaire sexiste qui vante un fer à repasser rouge Ferrari « tellement simple que même les hommes pourront s'en servir ».

S'il le faut, l'homme moderne met les points sur les « i ». « Les femmes demandent trop aux hommes parce qu'elles exigent beaucoup d'elles-mêmes, analyse le journaliste David Abiker. Il faut être capable de leur dire : 'Lâche prise, libère-toi de ta culpabilité hygiéniste et de ton obsession du principe de précaution et laisse-moi faire à ma façon !' ».

Grégory Lassus-Deba, du mensuel *Causette*, en est convaincu : « L'égalité libérera l'homme comme la femme du poids des clichés qui pèsent sur eux et fera donc du bien à tout le monde ». Ainsi soit-il. Ainsi soit-elle.

D'après Anne Vidalie, « Les pleurs du mâle »,
L'Express, 6 mars 2013.

DOCUMENT N° 8

Il ne convient pas à un homme qui a de l'éducation de prendre une femme qui n'en ait point, ni par conséquent dans un rang où l'on ne saurait en avoir. Mais j'aimerais encore cent fois mieux une fille simple et grossièrement élevée, qu'une fille savante et bel esprit, qui viendrait établir dans ma maison un tribunal de littérature dont elle se ferait la présidente. Une femme bel esprit est le fléau de son mari, de ses enfants, de ses amis, de ses valets, de tout le monde. De la sublime élévation de son beau génie, elle dédaigne tous ses devoirs de femme, et commence toujours par se faire homme à la manière de mademoiselle de l'Enclos. Au dehors, elle est toujours ridicule et très justement critiquée, parce qu'on ne peut manquer de l'être aussitôt qu'on sort de son état et qu'on n'est point fait pour celui qu'on veut prendre.

Toutes ces femmes à grands talents n'en imposent jamais qu'aux sots. On sait toujours quel est l'artiste ou l'ami qui tient la plume ou le pinceau quand elles travaillent ; on sait quel est le discret homme de lettres qui leur dicte en secret leurs oracles. Toute cette charlatanerie est indigne d'une honnête femme. Quand elle aurait de vrais talents, sa prétention les avilirait. Sa dignité est d'être ignorée ; sa gloire est dans l'estime de son mari ; ses plaisirs sont dans le bonheur de sa famille. Lecteurs, je m'en rapporte à vous-mêmes, soyez de bonne foi : lequel vous donne meilleure opinion d'une femme en entrant dans sa chambre, lequel vous la fait aborder avec plus de respect, de la voir occupée des travaux de son sexe, des soins de son ménage, environnée des hardes de ses enfants, ou de la trouver écrivant des vers sur sa toilette, entourée de brochures de toutes les sortes et de petits billets peints de toutes les couleurs ? Toute fille lettrée restera fille toute sa vie quand il n'y aura que des hommes sensés sur la terre.

D'après Jean-Jacques Rousseau, *Émile ou de l'éducation*,
1762, Réédité par G.F. 1966.

DOCUMENT N° 9

C'est un fait bien connu : les filles sont bavardes, plus précoces et plus douées dans les capacités langagières ; les garçons ont de meilleures aptitudes à se repérer dans l'espace... Depuis plus d'un siècle, des scientifiques s'attachent à élucider les différences de performances entre hommes et femmes. Et, curieusement, à propos des différences d'intelligence entre les sexes, le débat inné/acquis continue de faire rage. Que sait-on réellement aujourd'hui d'une hypothétique sexualisation de l'intelligence ?

D'un côté, lorsque l'on compare les résultats aux tests de quotient intellectuel, femmes et hommes sont à égalité (autour de 100 en moyenne). De l'autre, les meilleures capacités spatiales du sexe mâle sembleraient attestées : c'est bien connu, les femmes ne savent pas lire les cartes routières comme le suggère une certaine littérature à succès, alors que les femmes auraient un avantage dans les épreuves verbales.

Pour la psychologie évolutionniste, le cerveau humain est un organe spécialisé qui s'est adapté au cours de l'évolution en fonction des contraintes de survie et de reproduction. Ainsi, les caractéristiques

des hommes et des femmes seraient le fruit d'une sélection opérée au cours de l'Histoire : les hommes, occupés à la chasse, auraient développé leurs capacités de repérage dans l'espace ; les femmes, en charge de leur progéniture, leurs capacités langagières.

Il y aurait donc bien, pour les tenants de ces thèses, des différences de nature qualitative entre l'intelligence masculine et féminine, qui s'expliqueraient par la production des hormones. Imprégné de testostérone produite par les testicules, le cerveau du fœtus mâle serait différent de celui de la femme. C'est ainsi que la corrélation des aptitudes intellectuelles avec la production d'hormones a été démontrée dans des tests d'orientation spatiale et de mathématiques. Mais le problème, c'est que ces corrélations disparaissent avec l'entraînement...

En fait, les explications en faveur d'un déterminisme biologique de l'intelligence sont aujourd'hui très contestées. D'autant que de nombreux tests psychologiques viennent questionner l'idée d'une supériorité des garçons en mathématiques : celle-ci varie selon les pays et selon les âges. Aujourd'hui, les filles réussissent mieux dans leurs études que les garçons, y compris dans les filières scientifiques.

Alors, les différences constatées ne seraient-elles pas le fruit de l'éducation et de la culture, dans lequel le rôle des stéréotypes de sexe a, là aussi, été largement identifié par les psychologues ? Car, dès la naissance, l'acquis va venir se greffer sur ce que Dame nature – l'inné – a déposé dans le berceau de chacun et de chacune... On sait que dès les premières heures de la vie, les parents se conduisent différemment (le plus souvent inconsciemment) avec un bébé garçon ou fille. Ils vont davantage stimuler leur fille pour parler, et leur garçon pour bouger. Quelques années plus tard, ils laisseront ce dernier explorer davantage l'espace, en particulier le quartier, à tel point que dès 8 ans, un garçon saura mieux qu'une fille s'y repérer. Et l'on pourrait égrener ainsi, de la naissance à l'âge adulte, nombre de stéréotypes qui influent sur les performances féminines ou masculines.

Les généticiens eux-mêmes sont devenus très prudents : « Le cerveau est un organe biologique et culturel », explique Pierre Roubertoux. En matière d'intelligence, les avancées scientifiques montrent que l'environnement agit sur notre substrat biologique dès la période de gestation : la notion de plasticité cérébrale a fait perdre sa pertinence au vieux débat inné/acquis. « Au cours de sa construction, le cerveau

intègre les influences du milieu extérieur, issues de la famille, de la société, de la culture. Il en résulte qu'hommes et femmes ont des cerveaux différents, au même titre qu'on peut trouver des différences entre les cerveaux d'un violoniste et d'un rugbyman », explique la neurobiologiste Catherine Vidal.

Dans ce débat, science et idéologie sont souvent intimement liées, générant toutes sortes d'idées reçues sur les capacités des uns et des unes... Comme l'explique l'anthropologue Maurice Godelier à propos des sociétés baruyas de Nouvelle-Guinée : « Comme les femmes baruyas n'avaient pas le droit de grimper aux arbres, elles ne savaient pas le faire. Mais pour les Baruyas, si elles ne savaient pas le faire, c'était parce qu'elles en étaient par essence incapables... »

Martine Fournier, « L'intelligence a-t-elle un sexe ? »,
« Sciences Humaines », Grands Dossiers n° 7, juin -août 2007.

DOCUMENT N° 10



Lucas Cranach l'Ancien, *Adam et Ève*, 1538.

DOCUMENT N° 11

Et si l'égalité des femmes et des hommes n'était pas un but à atteindre, mais plutôt une vérité fondamentale de la nature humaine ? N'est-ce pas vrai que *l'essence* de notre humanité est asexuée, c'est-à-dire que notre âme et notre esprit ne peuvent être catégorisés ni dans le genre féminin ni dans le genre masculin ? Accepter cet état de fait exige une transformation des attitudes, des croyances, des comportements et de certaines traditions culturelles, tout ça dans le but de nous mener vers une société plus juste et plus sécuritaire.

Il y a lieu de se poser des questions sur la façon dont nous éduquons nos enfants, puisque c'est là que tout commence. Est-ce que nos garçons et nos filles sont réellement socialisés dans un contexte qui reconnaît l'égalité ? La plupart des jouets sur le marché sont hyper-stéréotypés et j'entends encore malheureusement trop souvent des gens dire à leur petit garçon de ne pas pleurer, parce que c'est une affaire de fille ! Ces comportements contribuent à perpétuer des conceptions étroites de ce que sont la féminité et la masculinité, en plus de continuer à dévaloriser les contributions des femmes et à encourager des attitudes oppressives. Ne serait-il pas à propos d'entamer une réflexion profonde avec nos enfants afin de développer en eux un sens aigu de la responsabilité morale et une capacité à démontrer le principe de l'égalité entre les femmes et les hommes ?

Les jeunes au début de l'adolescence sont particulièrement réceptifs à la discussion de concepts moraux, puisque leur conscience s'éveille aux enjeux sociaux qui les entourent. C'est une étape cruciale du développement de l'enfant qui offre une belle opportunité aux parents et aux écoles pour travailler sur le renforcement d'une identité positive chez les jeunes, mais aussi sur des façons de stimuler leurs réflexions pour qu'ils adoptent des comportements qui contribuent au mieux-être de leurs communautés. Comment faire pour encourager tous les garçons et toutes les filles à développer le courage moral nécessaire qui leur permettra d'adopter de nouveaux rôles et de nouvelles responsabilités, en vue de mettre en pratique le principe fondamental de l'égalité ?



Les écrits baha'is disent que les hommes et les femmes sont comme les deux ailes d'un oiseau, si une aile reste faible, le vol est impossible. Il nous reste encore du chemin à faire pour voir une société égalitaire prendre son envol, mais ne sommes-nous pas sur la bonne voie ? Le principe de l'égalité est évident pour la plupart des Québécois, il reste maintenant à trouver des façons de l'intégrer à nos structures sociales.

D'après Maëlle Turbide, « L'homme et la femme sont comme les deux ailes d'un oiseau », Le Huffington Post, Québec, 8 mars 2013, disponible sur <http://quebec.huffingtonpost.ca>.

DOCUMENT N° 12

La contraception moderne aura donc permis aux femmes d'adapter le nombre de leurs enfants et le calendrier de leur naissance à leur emploi, alors qu'antérieurement il leur fallait adapter leur participation à l'activité économique au rythme de leurs grossesses successives. Mais, si la maîtrise de leur fécondité permet désormais aux femmes de poursuivre une activité professionnelle, elle ne résout pas tous les problèmes que leur pose quotidiennement la compatibilité entre leur fonction productrice et leur fonction reproductrice. Il y a là une inégalité majeure persistante entre hommes et femmes : tandis que la paternité tend à renforcer le statut social de l'homme, lui ajoutant un attribut supplémentaire sans remettre en cause ses attributs extra-familiaux (notamment professionnels), la maternité tend au contraire à fragiliser le statut de la femme en remettant potentiellement en question son engagement professionnel.

Ces problèmes de compatibilité se manifestent déjà dans la phase de grossesse. Non pas que la grossesse soit en tant que telle un obstacle à la poursuite d'une activité professionnelle de la part de la femme. Pour preuve : « les femmes qui exercent une activité professionnelle ne présentent pas plus de pathologies périnatales que les femmes sans profession (...), au contraire le taux de prématurité est significativement plus faible chez celles ayant un emploi que chez celles n'en ayant pas. », pointe une étude de Jacques Commaille. C'est que les femmes actives ont plus souvent recours au système de soins pendant leur grossesse que les femmes inactives. Comme si le fait d'exercer



une activité professionnelle rendait les femmes plus attentives aux dangers médicaux spécifiques liés à la grossesse, comme cela les rend plus largement responsables et maîtresses de leur existence.

Et pourtant, dès qu'elles sont enceintes, les femmes rencontrent fréquemment des problèmes dans leur emploi. Elles s'attirent des réflexions désagréables. Leurs collègues masculins et leurs supérieurs hiérarchiques les soupçonnent communément de vouloir profiter de leur situation en accentuant leur absentéisme. On leur confie moins de responsabilité (dans les métiers et les statuts où elles peuvent prétendre en exercer), comme si leur grossesse était l'indice d'une sorte de désengagement professionnel. On va même jusqu'à exercer un véritable chantage aux primes, à l'avancement, voire au licenciement, pour les contraindre à renoncer à l'exercice de leurs droits en matière de congé de maladie ou de maternité. Et, selon une enquête récente, 7 % des femmes occupant un emploi le perdent durant leur grossesse, soit du fait d'un licenciement (2 %), soit à la suite du non-renouvellement d'un contrat à durée déterminée (5 %). Les situations sont cependant ici très variables selon le statut socioprofessionnel des femmes : leur sort est globalement d'autant moins enviable que ce statut est moins élevé et que le milieu de travail est moins féminisé ; il est également moins enviable dans le secteur privé que dans le secteur public.

Une fois qu'elles sont mères d'enfants en bas âge, les femmes ont à surmonter plusieurs obstacles de taille si elles veulent poursuivre leur activité professionnelle. Le premier est l'illégitimité qui continue à frapper leur activité professionnelle au regard de la priorité à accorder à leur rôle de mère de famille. Ainsi, lors de l'édition 2000 de l'enquête annuelle « Conditions de vie et aspirations des Français » du CREDOC, près de trois quarts (72,5 %) des personnes interrogées ont déclaré que, si les deux parents travaillent, l'un des deux doit momentanément s'arrêter de travailler (48,2 %) ou réduire son temps de travail (24,3 %) pour assurer la garde des jeunes enfants. Et, dans ce cas, près des deux tiers (64,6 %) étaient d'avis que c'est de préférence à la mère de s'arrêter de travailler ou de réduire son temps de travail ; une infime minorité (0,6 %) que c'est au père de prendre une pareille mesure ; un tiers (33,7 %) que c'est à celui des deux dont le salaire est le moins élevé. Quand on sait que très

généralement les salaires masculins dépassent les salaires féminins, cela revient à dire qu'une très large majorité des personnes interrogées ont désigné, explicitement ou implicitement, la mère comme étant la personne qui doit prendre en charge la garde du jeune enfant, quitte à sacrifier momentanément son emploi ou sa carrière. Se conjuguent ici le poids de la tradition et l'idée plus récente de l'importance primordiale pour le développement psychologique du jeune enfant d'une présence continue de sa mère, idée confortée par un certain discours savant, notamment d'inspiration psychanalytique. Pourtant, les études sociologiques disponibles indiquent qu'une socialisation précoce de l'enfant au sein de structures collectives (crèches, jardins d'enfants, écoles maternelles) exerce un effet bénéfique sur le développement ultérieur de l'enfant, à condition évidemment qu'elle se double d'une présence maternelle *et* paternelle effective.

Les femmes désirant assurer leur autonomie sociale par l'exercice d'une activité professionnelle continuent donc à rencontrer dans leur maternité éventuelle un puissant obstacle à leur projet. Obstacle qui s'explique non pas tant par les contraintes biologiques ou psychologiques de la maternité que par leur assignation prioritaire à l'univers domestique que signifie la permanence de leur prise en charge des enfants en bas âge.

D'après Alain Bihr et Roland Pfefferkorn, *Hommes, femmes, quelle égalité ?*, Les Éditions de l'Atelier/Éditions Ouvrières, 2002.

DOCUMENT N° 13

Depuis près de vingt ans, on soupçonne notre vieil idéal masculin d'être fatal à l'homme lui-même. L'hypothèse psychosociale qui domine aujourd'hui décortique toutes les contraintes que le rôle masculin fait peser sur l'homme.

Jourard postule que les hommes ont fondamentalement les mêmes besoins psychologiques que les femmes (d'aimer et d'être aimé, de communiquer émotions et sentiments, d'être actif et passif). Or, l'idéal masculin interdit aux hommes de satisfaire ces besoins « humains ».

D'autres ont insisté sur les dangers physiques qui guettent l'homme dur : les garçons sont contraints de prendre des risques qui finissent par des accidents (baseball...) ; ils fument, boivent, et utilisent motos et voitures comme des symboles de virilité. D'autres ne trouvent confirmation de celle-ci que dans la violence, personnelle ou collective. En outre, la compétition et le stress qui s'ensuit dans la vie professionnelle, l'obsession de la performance, ajoutent à la fragilité du mâle. Les efforts exigés des hommes pour être conformes à l'idéal masculin engendrent de l'angoisse, des difficultés affectives, la peur de l'échec, et des comportements compensatoires potentiellement dangereux et destructeurs. Quand on prend la mesure de l'unité psychosomatique de l'être humain, de l'influence de la détresse psychique sur la maladie physique, et quand on sait que les hommes consultent moins facilement et moins souvent que les femmes, médecins et psychologues, alors le raccourcissement de la vie des hommes s'explique mieux. Si l'on ajoute que dans notre société la vie d'un homme vaut moins cher que celle d'une femme (les femmes et les enfants d'abord !), qu'il sert de chair à canon en temps de guerre et que la représentation de sa mort (au cinéma et à la télévision) est devenue simple routine, cliché de la virilité, on a de bonnes raisons de regarder la masculinité traditionnelle comme une menace pour la vie.

Beaucoup en ont tiré les leçons. Il est temps, disent-ils, que les hommes comprennent que l'idéal viril se paie au prix fort, et que la masculinité ne deviendra moins dangereuse pour notre santé que lorsqu'on cessera de la définir par opposition à la féminité. Il est urgent d'enseigner aux garçons un autre modèle viril qui fasse place à la reconnaissance de la vulnérabilité. « Les garçons doivent apprendre à exprimer leurs émotions, à demander de l'aide, à être maternels, coopératifs et résoudre les conflits de façon non violente ; à accepter attitudes et comportements traditionnellement étiquetés féminins comme nécessaires au développement de tout être humain – donc à réduire homophobie et misogynie. Ce qui revient à dire qu'il faut apprendre à aimer d'autres garçons et les filles ».

Il est vrai que les femmes partagent depuis longtemps ces valeurs et qu'elles ont grandement contribué à bouleverser l'idéal masculin. Le rêve égalitaire a démantelé la masculinité traditionnelle et mis fin



à son prestige. Cela s'est traduit par un rejet des valeurs masculines et l'idéalisation des valeurs féminines. La plupart des hommes se sont sentis mis au ban des accusés. Angoisse, culpabilité et agressivité furent les réactions les plus communes.

À côté des angoissés qui ne parviennent plus à remplir les obligations du rôle traditionnel, des sceptiques qui n'en voient que les inconvénients, certains hommes sont devenus féministes pour des raisons morales et politiques. Les militants des droits de l'Homme, les pacifistes, rejoints par les écologistes, furent parmi les premiers à critiquer les valeurs masculines résumées en trois mots : guerre, compétition et domination. Tout naturellement, ils en appelèrent aux valeurs opposées : la vie, la compassion, le pardon, la tendresse, tout ce que les femmes sont supposées incarner dans l'idéologie traditionnelle. Ces valeurs féminines furent déclarées moralement supérieures aux valeurs masculines systématiquement dénigrées. L'équation mâle = mal s'imposa partout. Mais, ironie de l'histoire, alors que les femmes réclamaient des hommes plus doux, plus gentils, moins agressifs, elles-mêmes étaient encouragées à être des battantes et des conquérantes. Au moment même où l'on glorifiait la nouvelle guerrière, on décourageait l'homme d'en être un !

Ayant réveillé ses composantes masculines, la femme s'affirme de plus en plus avec les armes bien connues. Selon Bernstein, en devenant le « héros féminin », c'est elle maintenant qui met fin au besoin de dépendance à l'égard d'un homme dès que ces liens l'empêchent de se réaliser. C'est elle qui est en quête de succès, d'épanouissement, de satisfaction de l'ego, même au prix de grandes difficultés et de solitude. Elle n'entend pas se conformer à la féminité rêvée par les hommes, mais n'être à l'écoute que de celle qu'elle ressent. À cette extrême vitalité féminine, les hommes contestés dans leur virilité ont réagi par la fuite, le désespoir ou l'impassibilité silencieuse. C'est ainsi que les années 1970 virent apparaître le *soft male*, réfléchi, prévenant, adorable, voulant répondre à l'attente des femmes : sa mère et ses compagnes.

D'après Elisabeth Badinter,
XY, de l'identité masculine, Odile Jacob, 1992.



Synthèse 2015

Depuis qu'Ève a fait croquer la pomme interdite, la femme a généralement vécu dans l'ombre de l'homme. Quels sont les rapports qui les unissent aujourd'hui ? Longtemps asservie par les préjugés, la femme s'en est affranchie jusqu'à déstabiliser l'homme.

La femme peine à être* reconnue à l'égal de l'homme. On lui a refusé le développement intellectuel, sous prétexte qu'une femme ne peut s'épanouir que comme épouse dans la gestion de son ménage. De même, la culture bourgeoise la conditionnait à la dépendance de son maître l'homme. Encore maintenant, la* maternité demeure un handicap professionnel ; la carrière féminine est compromise par la grossesse et la garde du jeune enfant. Plus grave, en Asie, on tue des millions de filles avant leur naissance, ce qui déséquilibre la démographie et mène à la prostitution et au trafic d'épouses et d'enfants*.

Toutefois, la femme occidentale mène un combat d'émancipation fructueux. Les sciences de la nature ont d'abord établi qu'elle était l'égale de l'homme ; la génétique a ensuite montré que le cerveau de la femme fonctionne comme celui de l'homme, et que l'intelligence n'est* pas sexuée... même si la femme se montre prolixe dans l'expression de ses émotions, au contraire de l'homme taciturne. La femme a pu ainsi se libérer de son double carcan d'épouse et de mère ; elle a même conquis une indépendance économique qui l'affranchit définitivement de l*homme, et qui lui confère une identité toute nouvelle.

À l'inverse, l'homme s'est précarisé. L'autorité parentale s'est substituée à l'autorité paternelle, condamnant le père à redéfinir sa place. En outre, les revendications féministes légitimes lui ont fait perdre sa supériorité, voire son identité. La* virilité masculine, accusée d'être mortifère, est même discréditée par les femmes, mais aussi par de nombreux hommes qui se sentent coupables d'avoir trahi la valeur égalitaire. L'homme, qui se féminise, est ainsi concurrencé par une femme qui, elle, se virilise. Mais

un homme nouveau apparaît, éduqué différemment*, plus ouvert et disponible, libéré des idées reçues ancestrales.

La femme occidentale conquiert sur l'homme son droit à l'égalité, et remet ainsi en cause l'institution traditionnelle du mariage. Peut-être retrouverons-nous l'égalité originelle entre homme et femme, celle qui aurait existé avant la société civile*.

400 mots.

Francis COLLET

Raisonnement logique et mathématiques

Durée : 3 heures

DESCRIPTIF DE L'ÉPREUVE

L'objectif de l'épreuve « Raisonnement logique et Mathématiques » est d'évaluer l'aptitude des candidats à utiliser les concepts et outils mathématiques enseignés durant leurs études secondaires. Un accent particulier est mis sur l'application de ces notions à des contextes proches de la vie courante ou de la vie des entreprises. Le candidat devra démontrer sa capacité à modéliser les problèmes de manière à leur apporter une solution grâce aux outils de logique, d'arithmétique ou de géométrie.

L'épreuve se décompose en 3 parties de 6 questions chacune. Chaque question se compose de 4 propositions pour lesquelles le candidat doit répondre si elles sont vraies ou fausses. Toutes les réponses sont possibles. Par exemple, dans une même question, les propositions peuvent être toutes vraies, ou toutes fausses.

— 1^{re} partie : Raisonnement logique

Le candidat mettra en œuvre des outils simples adaptés à la résolution des exercices proposés. Il devra faire preuve d'adaptation rapide d'une question à l'autre, les questions étant indépendantes.

— 2^e partie : Raisonnement mathématique

Dans cette partie plus classique, le candidat devra démontrer sa maîtrise des outils faisant partie du programme de mathématiques des filières générales du baccalauréat. Les questions y sont également indépendantes.

— 3^e partie : Problème mathématique

Dans cette partie, les questions peuvent être dépendantes. Le candidat pourra donc exploiter les résultats obtenus précédemment pour répondre aux questions suivantes.

IMPORTANT : l'utilisation d'une calculatrice est strictement interdite.

CONSEILS

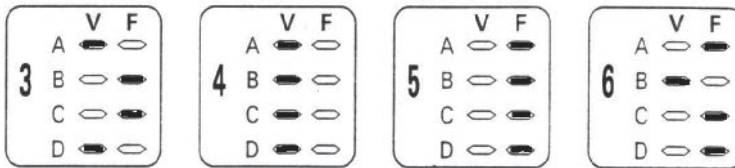
Les questions de mathématiques sont communément issues des points de programmes suivants :

- Axes et centres de symétrie d'une courbe
- Calcul de limites et recherche d'asymptotes
- Dénombrement et probabilités
- Dérivation et tangentes à une courbe
- Équations du second degré
- Fonctions numériques, ensembles de définition et tableaux de variation
- Intégration
- Statistiques descriptives
- Suites arithmétiques et géométriques
- Systèmes d'équations à plusieurs inconnues

CONSIGNES LE JOUR DE L'ÉPREUVE

Chaque question comporte quatre items, notés **A) B) C) D)**. Pour chaque item, vous devez signaler s'il est vrai en l'indiquant sur la grille de réponses en marquant la case sous la lettre **V** ; ou faux en l'indiquant sur la grille de réponses en marquant la case sous la lettre **F**.

Exemples :



Règle d'attribution des points :

Vous disposez d'un capital de points initial. Chaque erreur entraîne une pénalité (P) qui entame votre capital. Une absence de réponse entraîne une pénalité (p) qui entame aussi votre capital (p est inférieur à P). Enfin, un bonus est attribué si vous répondez correctement aux quatre items d'une même question.

Vous vous servirez de la feuille jointe pour indiquer vos réponses en noircissant les cases situées à côté des lettres correspondantes.

COEFFICIENTS ATTRIBUÉS À CETTE ÉPREUVE		
ESDES 7	ESSCA 8	IÉSEG 8

EXERCICES N° 1 À 6 : RAISONNEMENT LOGIQUE

— Question 1

Sur les 800 salariés d'une entreprise :

- * 300 sont des hommes
- * 352 sont des cadres
- * 424 sont mariés
- * 188 sont des cadres de sexe masculin
- * 166 sont des hommes mariés
- * 208 sont des cadres mariés
- * 144 sont des cadres mariés et de sexe masculin

À partir de ces informations, on peut conclure que :

- A) Il y a 100 cadres de sexe féminin et mariées.
- B) 336 femmes ne sont pas cadres.
- C) 652 salariés sont cadres ou de sexe masculin.
- D) Le nombre de femmes célibataires non cadres est égal à 142.

— Question 2

Dans une entreprise, chaque homme a 2 fois plus de collègues de sexe féminin que de collègues de sexe masculin (un collègue étant une personne travaillant au sein de la même entreprise). 30 % des salariés de cette entreprise ont suivi une formation de secourisme. Un tiers des femmes et 8 hommes au total ont participé à cette formation.

À partir de ces informations, on peut conclure que :

- A) Chaque femme de cette entreprise a 2 fois moins de collègues masculins que de collègues féminins.
- B) 30 % des hommes ont suivi la formation secourisme.
- C) Le nombre de salariés de sexe masculin est égal à 33.
- D) Moins de 30 personnes ont suivi la formation secourisme.



— Question 3

Marie doit à Sophie un capital égal à S euros. Pour lui faciliter le remboursement, Sophie propose à Marie l'échéancier suivant :

- * Le premier mois : Marie réglera 200 euros.
- * Chaque mois suivant : Marie réglera une somme de a euros de plus que le mois précédent.

On notera n le mois correspondant au dernier remboursement et r_i le règlement du mois numéro i (i variant de 1 à n).

À partir de ces informations, on peut conclure que :

- A) $r_n = r_1 + n \times a$
- B) Si $S = 10\,320$ et $n = 24$ alors $a = 10$
- C) Si $n = 12$ et $a = 20$ alors $S = 3\,720$
- D) $S = (200 + (n - 1) \times \frac{a}{2}) \times n$

— Question 4

Des témoins affirment avoir vu l'homme recherché par des enquêteurs policiers.

Leurs descriptions ne concordent pas, mais on sait que l'un d'entre eux s'est trompé sur toute la ligne, et que les autres ne se sont trompés que sur un seul point.

- * Charly : « Il était grand, portait une chemise rouge et un short. »
- * Danièle : « Il était blond, portait un T-shirt blanc et des jeans. »
- * Elie : « Il était petit, brun et portait un T-shirt blanc. »
- * Fabienne : « Il était petit, blond et portait des jeans. »

À partir de ces informations, on peut conclure que :

- A) Charly s'est trompé 3 fois.
- B) L'homme recherché est grand et blond.
- C) L'homme recherché porte une chemise rouge.
- D) Elie s'est trompé 3 fois.

— Question 5

Cinq coureurs, Aristide, Barnabé, Caligula, Dodu et Eustache, ont organisé une course.





Raisonnement logique et mathématiques

Pour connaître leur ordre d'arrivée nous devons nous contenter des informations que les protagonistes veulent bien nous fournir.

Nous savons que chacun d'eux donne deux renseignements, un vrai et l'autre faux :

- * « Dodu était deuxième, moi quatrième. », lance Aristide.
- * « Dodu a fini premier, je n'ai été que deuxième. », se plaint Caligula.
- * « Je suis arrivé brillant second et Dodu troisième. », affirme Eustache.
- * « Ne les crois pas, j'ai fini dernier et Barnabé a gagné. », rectifie Dodu.

À partir de ces informations, on peut conclure que :

- A) Dodu est deuxième.
- B) Aristide est premier.
- C) Barnabé est troisième.
- D) Eustache est cinquième.

— Question 6

Une société protectrice des animaux répertorie les qualités des chiens présents sur son site.

- * 130 chiens savent faire le beau et 80 savent rapporter.
- * 55 savent faire le beau et rapporter ; 10 d'entre eux ne sautent pas dans un cerceau.
- * 100 ne savent pas faire le beau et 110 sautent dans un cerceau.
- * Il y a deux fois plus de chiens à seulement savoir faire le beau qu'à savoir rapporter sans faire le beau.
- * Il y a deux fois moins de chiens à ne savoir que rapporter que de chiens ne sachant rien faire.

À partir de ces informations, on peut conclure que :

- A) Il y a 6 chiens qui ne savent pas faire le beau mais qui savent rapporter et sautent dans un cerceau.
- B) Il y a 25 chiens qui ne savent pas faire le beau mais savent rapporter.
- C) Il y a 50 chiens qui ne savent ni rapporter ni sauter dans un cerceau mais savent faire le beau.
- D) Il y a 45 chiens qui ne savent rien faire.



EXERCICES N° 7 À 12 : RAISONNEMENT MATHÉMATIQUE

— Question 7

Soit $f(x) = \frac{4x^3 + 6x^2 + 4x + 1}{(x + 1)^4}$ une fonction définie sur $I =]-1; +\infty[$

A) $f'(x) = -\frac{4x^3}{(x + 1)^5}$

B) f admet un point critique en $x = 0$, et c'est un maximum local.

C) f admet un point d'inflexion en $x = \frac{3}{2}$.

D) f est convexe pour tout $x \in]-1; \frac{3}{2}[$.

— Question 8

Soit $f(x) = x(1+x^2)^3$ une fonction définie sur \mathbb{R}

A) f est dérivable et continue sur \mathbb{R} .

B) $f'(x) = (1+x^2)^2(1+7x^2)$

C) Les fonctions F définies sur \mathbb{R} par $F(x) = \frac{1}{8}(1+x^2)^4 + C$ avec $C \in \mathbb{R}$

sont les primitives de f sur \mathbb{R} .

D) $\int_0^1 f(x) dx = \frac{31}{8}$

— Question 9

Une entreprise fabrique des clés USB avec un maximum de 10 000 par mois. Le coût de fabrication C (en milliers d'euros) de x milliers de clés produites s'exprime par :

$$C(x) = 0,05x^3 - 1,05x^2 + 8x + 4$$

A) La fonction de coût $C(x)$ est croissante sur $[0; 10\,000]$.

B) La fonction possède un point d'inflexion en $x = 7$, car elle change de concavité en ce point.

C) Après le point d'inflexion, la fonction est convexe, la croissance du coût de fabrication C s'accélère.



Raisonnement logique et mathématiques

D) Avant le point d'inflexion, la fonction est concave, la croissance du coût ralentit. Ainsi, à partir de 7 000 clés produites, la croissance du coût de fabrication s'accélère.

— Question 10

Soit $f(x) = \ln x$

- A) Au point d'abscisse e , l'équation de la tangente est $y = e^{-1}x$.
- B) Pour tout $x > 0$, la courbe C_f représentative de f est située au-dessous de chacune de ses tangentes.
- C) La fonction $\ln x$ est la réciproque de la fonction exponentielle. Leurs courbes sont symétriques par rapport à la droite d'équation $y = x$.
- D) $f''(x) = \frac{1}{x^2}$.

— Question 11

Soit $g(x) = \ln(x+1) + \frac{x}{x+1}$ et $f(x) = (1+x)^x$

- A) $f'(x) = x(1+x)^{x-1}$
- B) $Df =]-1; +\infty[$
- C) $f'(x) = g(x)f(x)$
- D) f' est strictement croissante sur $]-1; +\infty[$.

— Question 12

Une usine fabrique en grande quantité, un appareil qui peut être défectueux selon deux défauts A et B. Dans un lot de 10 000 appareils prélevés, on a constaté que 500 appareils présentaient le défaut A (et peut-être aussi le défaut B), 400 appareils présentaient le défaut B (et peut-être le défaut A), et 200 présentaient les défauts A et B simultanément.

Vous achetez un de ces appareils.

- A) La probabilité pour qu'il ne présente aucun défaut est égale à 0,07.
- B) L'évènement « L'appareil présente le défaut A ou le défaut B » a une probabilité égale à 0,07.
- C) Si on a constaté que l'appareil présente déjà le défaut B, la probabilité qu'il présente aussi le défaut A est égale à 0,60.
- D) La probabilité pour qu'il présente le défaut A uniquement est égale à 0,03.



EXERCICES N° 13 À 18 : PROBLÈME MATHÉMATIQUE

Certaines questions peuvent être traitées indépendamment. D'autres nécessitent les résultats obtenus dans les questions précédentes.

Un commercial d'une société de services a un client dans chacune des 4 villes suivantes : L, M, N et O. Notre commercial habite et travaille dans la ville K, lieu du siège social de l'entreprise. Il rend régulièrement visite à ses différents clients.

On positionne sur une carte ces 5 villes. Pour se faire, nous connaissons les coordonnées de 4 villes dans un repère orthonormé $(0, i, j)$. Dans ce repère, l'unité correspond à 100 km.

Villes	Coordonnées	Commentaires
K	(1, 5)	Ville de l'ouest
L	(6, 5)	Ville de l'est
M	(4, 8)	Ville du nord
N	(2, 2)	Ville du sud

La ville O est située à 500 km de la ville K et à 600 km de la ville M. La ville O est située au sud de M.

Pour les questions 13 et 14, toutes les distances seront calculées à vol d'oiseau (distance la plus courte entre 2 points).

— Question 13

À partir des informations précédentes, on peut en conclure que :

- A) La distance entre les villes K et L est de 500 km.
- B) La distance entre les villes K et M est inférieure à 400 km.
- C) La distance entre les villes L et M est supérieure à 350 km.
- D) Si le commercial effectuait, à vol d'oiseau, le parcours KMLK, il effectuerait plus de 1 250 km.



— Question 14

À partir des informations précédentes, on peut en conclure que :

- A) L'aire du triangle KLM est égale à 75 000 km².
- B) L'aire du quadrilatère KMLN est inférieure à 140 000 km².
- C) La ville O a pour coordonnées sur le plan : (5, 2).
- D) Si les coordonnées de la ville O sont (x, y) alors $y = \frac{43}{6} - x$.

— Question 15

Pour visiter ses différents clients, notre commercial utilise une voiture de la société. Les distances qu'il parcourt en voiture sont bien entendues supérieures à celles calculées à vol d'oiseau. Voici les distances réelles par la route ainsi que les vitesses moyennes réalisées sur ces tronçons :

Tronçons	Distances réelles	Moyennes réalisées
KM	450 km	90 km/h
LM	400 km	80 km/h
KL	550 km	110 km/h
KN	375 km	125 km/h
LN	525 km	75 km/h
NO	325 km	65 km/h

Aucune autre route ne peut être fréquentée par notre commercial.

Pour son prochain voyage, à partir de la ville K, il doit visiter ces 4 clients et doit donc se rendre dans les villes L, M, N et O. Il rentrera ensuite dans la ville K. Les 4 clients peuvent être visités dans n'importe quel ordre.

À partir des informations précédentes, on peut en conclure que :

- A) La distance minimale qu'il devra parcourir en voiture est de 2 500 km.
- B) Le temps total de conduite sera supérieur à 24 h.
- C) La vitesse moyenne calculée sur l'ensemble du parcours sera de 80 km/h.
- D) Compte tenu de la fin des travaux sur le tronçon LN, il pourra y rouler plus vite. Pour atteindre un temps total de conduite de 28 h, il devra augmenter sa vitesse moyenne sur le tronçon LN de 40 %.



— Question 16

Notre commercial doit maintenant effectuer un autre voyage pour visiter ses clients des villes L et M. Le départ et le retour sont toujours de la ville K. Ces 2 villes L et M sont accessibles également par le train. Les distances KL, KM et LM sont identiques que le train ou la voiture soient utilisés. L'employeur de notre commercial souhaite donc effectuer une comparaison de coûts.

La voiture consomme 6 litres d'essence aux 100 km. Le prix de l'essence est de 1 € le litre.

Chaque billet de train coûte 10 € (prise en charge) plus 0,05 € par kilomètre parcouru. Un nouveau billet doit être acheté à chaque fois qu'un nouveau train est pris.

À partir des informations précédentes, on peut en conclure que :

- A) Pour ce voyage, le train coûterait plus de 90 €.
- B) Le voyage effectué en train coûterait plus cher que celui effectué en voiture.
- C) Le train coûtera plus cher tant que le prix par kilomètre parcouru sera supérieur à 0,03 €.
- D) Si pour le train, la prise en charge valait u , le prix par kilomètre parcouru v et pour la voiture, le nombre de litres d'essence consommés aux 100 km valait w , le train serait au même coût que la voiture si $w = \frac{3u}{14} + 100v$.

— Question 17

Une étude plus poussée a permis de mieux calculer la consommation réelle de la voiture. La consommation en litre aux 100 km est linéairement dépendante de la vitesse. La consommation en litre aux 100 km sur un tronçon se calcule à partir de la fonction suivante :

$$f(x) = \frac{x}{20} + 1 \text{ Où } x \text{ est la vitesse moyenne réalisée sur le tronçon.}$$



Raisonnement logique et mathématiques

Notre commercial doit à nouveau effectuer un voyage pour visiter ses clients des villes L et M. Le départ et le retour sont toujours de la ville K. Le prix de l'essence est toujours de 1 € le litre.

À partir des informations précédentes, on peut en conclure que :

- A) Sur le tronçon KM, il consommera plus de 25 litres d'essence.
- B) La consommation totale pour l'ensemble du voyage sera supérieure à 80 litres.
- C) S'il roulait à une vitesse moyenne de 130 km/h sur le tronçon KL, il consommerait 6 litres de carburant supplémentaires.
- D) Sachant que le commercial est payé 5 € de l'heure de conduite, son employeur, qui paie également le carburant, aurait financièrement intérêt à ce que le commercial continue à rouler à 110 km/h sur le tronçon KL et non à 130 km/h.

— Question 18

L'employeur étudie la possibilité d'acheter un nouveau véhicule roulant au gazole.

La consommation en litre aux 100 km pour ce nouveau véhicule se calcule sur un tronçon à partir de la fonction suivante :

$$g(x) = \frac{x^2}{600} - \frac{x}{12} \text{ où } x \text{ est la vitesse moyenne réalisée sur le tronçon.}$$

Les calculs sont toujours réalisés sur le voyage permettant de visiter ses clients des villes L et M. Le départ et le retour sont toujours de la ville K.

À partir des informations précédentes, on peut en conclure que :

- A) Sur le tronçon KM, avec le nouveau véhicule, il consommerait plus de 25 litres de gazole.
- B) Avec le nouveau véhicule, la consommation totale pour l'ensemble du voyage serait inférieure à 100 litres.
- C) Si le coût de gazole était de 0,7 € le litre, ce nouveau véhicule coûterait moins cher en consommation que le véhicule à essence.



D) Tant que le conducteur ne dépassera pas, sur un parcours, la vitesse moyenne de 86 km/h, le nouveau véhicule consommera moins de litres de carburant que l'ancien (NB : $\sqrt{8\,800} \approx 93,8$).

Corrigé

Tableau des bonnes réponses

Questions	Solutions	Questions	Solutions	Questions	Solutions
1	FVfV	7	VVfF	13	VfVv
2	FFFF	8	VVfF	14	VffV
3	FfVv	9	FvVv	15	FvVv
4	FvVv	10	VVfF	16	VVfV
5	FFFV	11	FvVv	17	FvFv
6	FVfF	12	FvFv	18	VfVv

Ouverture culturelle

Durée : 1 heure 30 minutes

DESCRIPTIF DE L'ÉPREUVE

Cette épreuve permet d'évaluer chez le candidat :

- son aptitude à saisir des idées abstraites, des concepts,
- sa connaissance et sa compréhension de sujets liés à la culture générale, à l'actualité nationale et internationale.

L'épreuve se présente en deux parties distinctes.

— 1^{re} partie

Le candidat dispose de 30 minutes pour effectuer une lecture analytique d'un texte portant sur les grands enjeux relatifs aux sciences humaines et sociales. À l'issue de ces 30 minutes, le candidat n'a plus accès au texte. Il dispose alors de 15 minutes pour répondre à 10 QCM, portant à la fois sur les informations du texte et sur sa portée réflexive. Les candidats doivent être capables d'en restituer la teneur avec précision.

— 2^e partie

Le candidat dispose de 45 minutes pour répondre à une série de 65 QCM répartis en quatre grandes thématiques :

- Histoire, géographie, mythes et religions ;
- Idées, sciences et techniques ;
- Politique, économie, société ;
- Arts, loisirs, médias.

L'ensemble des questions posées porte à la fois sur la culture académique que doit posséder tout candidat et sur l'actualité nationale et internationale que l'on retrouve à tous les niveaux des thématiques.

Pour les deux séries de QCM, toutes les combinaisons sont possibles : dans une même question, toutes les réponses peuvent être soit fausses soit vraies. Le candidat sera donc testé sur sa capacité à mobiliser, dans un temps limité, des connaissances prouvant une curiosité intellectuelle et une solide ouverture culturelle, outils fondamentaux pour être en mesure et de penser le monde contemporain et de s'épanouir pleinement dans un cursus d'école de commerce.

CONSEILS

- Lire régulièrement la presse, faire des fiches sur l'actualité, s'intéresser aux grands problèmes de notre époque.
- Pour travailler la première partie, s'entraîner à rédiger des résumés pour savoir déceler l'essentiel d'un texte et lire régulièrement avec un dictionnaire à la main pour acquérir le vocabulaire indispensable à une lecture pertinente.

CONSIGNES LE JOUR DE L'ÉPREUVE

Chaque question comporte quatre items, notés **A) B) C) D)**. Pour chaque item, vous devez signaler s'il est vrai en l'indiquant sur la grille de réponses en marquant la case sous la lettre V ; ou faux en l'indiquant sur la grille de réponses en marquant la case sous la lettre F.

Exemples :

Règle d'attribution des points :

Vous disposez d'un capital de points initial. Chaque erreur entraîne une pénalité (P) qui entame votre capital. Une absence de réponse entraîne une pénalité (p) qui entame aussi votre capital (p est inférieur à P). Enfin, un bonus est attribué si vous répondez correctement aux quatre items d'une même question.

Vous vous servirez de la feuille jointe pour indiquer vos réponses en noircissant les cases situées à côté des lettres correspondantes.

COEFFICIENTS ATTRIBUÉS À CETTE ÉPREUVE		
ESDES 5	ESSCA 3	IÉSEG 3

Vous disposez de 30 minutes pour lire le texte suivant.

PARTIE 1

Au III^e siècle avant notre ère, on disait de la bibliothèque d'Alexandrie qu'elle renfermait la totalité du savoir humain. De nos jours, la masse d'informations disponibles est telle que, si on la répartissait entre tous les Terriens, chacun en recevrait une quantité trois cent vingt fois supérieure à la collection d'Alexandrie : en tout, mille deux cents exaoctets (milliards de milliards d'octets). Si on enregistrerait le tout sur des CD, ceux-ci formeraient cinq piles capables chacune de relier la Terre à la Lune.

L'hyperinflation des données est un phénomène relativement nouveau. En 2000, un quart seulement des informations consignées dans le monde existaient au format numérique. Papier, film et support analogique se partageaient tout le reste. Du fait de l'explosion des fichiers – leur volume double tous les trois ans –, la situation s'est renversée dans des proportions inouïes. En 2013, le numérique représente plus de 98 % du total. Les Anglo-Saxons ont forgé un terme pour désigner cette masse devenue si gigantesque qu'elle menace d'échapper au contrôle des gouvernants et des citoyens : les *big data*, ou données de masse.

Devant leur démesure, il est tentant de ne les appréhender qu'en termes de chiffres. Mais ce serait méconnaître le cœur du phénomène : l'immense gisement de données numériques découle de la capacité à paramétrer des aspects du monde et de la vie humaine qui n'avaient encore jamais été quantifiés. On peut qualifier ce processus de « mise en données » (*datafication*). Par exemple, la localisation d'un lieu ou d'une personne a d'abord été mise en données une première fois par le croisement de la longitude et de la latitude, puis par le procédé satellitaire et numérique du Global Positioning System (GPS). À travers Facebook, même les goûts personnels, les relations amicales et les « j'aime » se changent en données gravées dans la mémoire virtuelle. Il n'est pas jusqu'aux mots qui ne soient eux aussi traités comme des éléments d'information depuis que les ordinateurs explorent des siècles de littérature mondiale numérisée.

Les bases ainsi constituées se prêtent à toutes sortes d'usages étonnants, rendus possibles par une mémoire informatique de moins en moins coûteuse, des processeurs toujours plus puissants, des algorithmes

toujours plus sophistiqués, ainsi que par le maniement de principes de base du calcul statistique. Au lieu d'apprendre à un ordinateur à exécuter une action, comme conduire une voiture ou traduire un texte – objectif sur lequel des cohortes d'experts en intelligence artificielle se sont cassé les dents durant des décennies –, la nouvelle approche consiste à le gaver d'une quantité d'informations suffisante pour qu'il déduise la probabilité qu'un feu de circulation soit vert plutôt que rouge à chaque instant, ou dans quel contexte on traduira le mot anglais *light* par « lumière » plutôt que par « léger ».

Pareil usage suppose trois changements majeurs dans notre approche. Le premier consiste à recueillir et à utiliser le plus grand nombre possible d'informations plutôt que d'opérer un tri sélectif comme le font les statisticiens depuis plus d'un siècle. Le deuxième implique une certaine tolérance à l'égard du désordre : mouliner des données innombrables, mais de qualité inégale, s'avère souvent plus efficace qu'exploiter un petit échantillon impeccablement pertinent. Enfin, le troisième changement implique que, dans de nombreux cas, il faudra renoncer à identifier les causes et se contenter de corrélations. Au lieu de chercher à comprendre précisément pourquoi une machine ne fonctionne plus, les chercheurs peuvent collecter et analyser des quantités massives d'informations relatives à cet événement et à tout ce qui lui est associé afin de repérer des régularités et d'établir dans quelles circonstances la machine risque de retomber en panne. Ils peuvent trouver une réponse au « comment », non au « pourquoi » ; et, bien souvent, cela suffit.

Google et l'algorithme de la grippe

De même qu'Internet a bouleversé les modes de communication entre individus, la manière dont la société traite l'information se trouve radicalement transformée. Au fur et à mesure que nous exploitons ces gisements pour élucider des faits ou prendre des décisions, nous découvrons que, à bien des égards, nos existences relèvent de probabilités davantage que de certitudes.

Ce changement d'approche à l'égard des données numériques – exhaustives et non plus échantillonnées, désordonnées et non plus méthodiques – explique le glissement de la causalité vers la corrélation. On s'intéresse moins aux raisons profondes qui président à la marche du monde qu'aux associations susceptibles de relier entre

eux des phénomènes disparates. L'objectif n'est plus de comprendre les choses, mais d'obtenir une efficacité maximale.

Prenons l'exemple de United Parcel Service (UPS), la plus grande compagnie mondiale de livraison. Elle a installé des capteurs sur certaines pièces de ses véhicules pour identifier les problèmes de surchauffe ou de vibration corrélés aux défaillances que ces pièces ont présentées par le passé. En procédant ainsi, elle peut anticiper la panne et remplacer les pièces défectueuses au garage plutôt que sur le bord de la route. Les données n'identifient pas le lien de causalité entre augmentation de la température et dysfonctionnement de la pièce ; elles ne diagnostiquent pas la source du problème. En revanche, elles indiquent à UPS la marche à suivre pour prévenir des incidents coûteux.

La même approche peut s'appliquer aux défaillances de la machinerie humaine. Au Canada, des chercheurs ont ainsi trouvé le moyen de localiser les infections chez les bébés prématurés avant que les symptômes visibles n'apparaissent. En créant un flux de plus de mille données par seconde, combinant seize indicateurs, parmi lesquels le pouls, la tension, la respiration et le niveau d'oxygène dans le sang, ils sont parvenus à établir des corrélations entre des dérèglements mineurs et des maux plus sérieux. Cette technique devrait permettre aux médecins d'intervenir en amont pour sauver des vies. Au fil du temps, l'enregistrement de ces observations pourrait également les aider à mieux comprendre ce qui provoque de telles infections. Cependant, lorsque la vie d'un nourrisson est en jeu, il est plus utile d'anticiper ce qui pourrait se produire que de savoir pourquoi.

L'application médicale illustre bien cette possibilité d'identifier des corrélations, même lorsque les causes qui les sous-tendent demeurent obscures. En 2009, des analystes de Google ont publié dans la revue *Nature* un article qui a fait sensation dans les milieux médicaux. Ses auteurs affirmaient qu'il était possible de repérer les foyers de grippe saisonnière à partir des archives du géant de l'Internet. Celui-ci gère pas moins d'un milliard de requêtes par jour sur le seul territoire américain, et conserve scrupuleusement trace de chacune de ces opérations. Il a sélectionné les cinquante millions de termes les plus fréquemment saisis sur son moteur de recherche entre 2003 et 2008, puis les a croisés avec le fichier de la grippe des centres pour le contrôle et la prévention des maladies (Centers for Disease Control

and Prevention, CDC). Objectif : découvrir si la récurrence de certains mots-clés coïncidait avec les apparitions du virus ; en d'autres termes, évaluer la possible corrélation entre la fréquence de certaines recherches sur Google et les pics statistiques enregistrés par les CDC sur une même zone géographique. Ceux-ci recensent notamment les consultations hospitalières des malades de la grippe à travers tout le pays, mais ces chiffres brossent un tableau souvent en décalage d'une semaine ou deux : une éternité dans le contexte d'une pandémie. Google, lui, peut fournir des statistiques en temps réel.

La société ne disposait d'aucun élément pour deviner quels mots-clés pouvaient fournir une indication probante. Elle s'est contentée de soumettre tous ses échantillons à un algorithme conçu pour calculer leur corrélation avec les attaques du virus. Son système a ensuite combiné les termes retenus pour tenter d'obtenir le modèle le plus fiable. Après cinq cents millions d'opérations de calcul, Google est parvenu à identifier quarante-cinq mots-clés – comme « mal de tête » ou « nez qui coule » – dont la répétition recoupait les statistiques des CDC. Plus leur fréquence était grande sur une zone donnée, plus le virus faisait de ravages sur ce même périmètre. La conclusion peut paraître évidente mais, à raison d'un milliard de recherches par jour, il aurait été impossible de l'établir par d'autres moyens.

Les informations traitées par Google étaient pourtant imparfaites. Dans la mesure où elles avaient été saisies et stockées à bien d'autres fins que l'altruisme sanitaire, fautes de frappe et phrases incomplètes pullulaient. Mais la taille colossale de la banque de données a largement compensé sa nature brouillonne. Ce qui en ressort n'est qu'une simple corrélation. Elle ne livre aucun indice sur les raisons qui ont poussé l'internaute à effectuer sa recherche. Était-ce parce qu'il avait la fièvre lui-même, parce qu'on lui avait éternué au visage dans le métro, ou encore parce que le journal télévisé l'avait rendu anxieux ? Google n'en sait rien, et peu lui chaut. Il semble d'ailleurs qu'en décembre dernier son système ait surestimé le nombre de cas de grippe aux États-Unis. Les prévisions ne sont que des probabilités, jamais des certitudes, surtout lorsque la matière qui les alimente – des recherches sur Internet – est de nature aussi mouvante et vulnérable aux influences, en particulier médiatiques. Reste que les données de masse peuvent identifier des phénomènes en cours.

Nombre de spécialistes assurent que leur utilisation remonte à la révolution numérique des années 1980, lorsque la montée en puissance des microprocesseurs et de la mémoire informatique a rendu possibles le stockage et l'analyse de données toujours plus pléthoriques. Ce n'est vrai qu'en partie. Les progrès technologiques et l'irruption d'Internet ont certes contribué à réduire les coûts de la collecte, du stockage, du traitement et du partage des informations. Mais les données de masse constituent surtout la dernière manifestation en date de l'irrépressible désir humain de comprendre et de quantifier le monde.

La mise en données désigne autre chose que la numérisation, laquelle consiste à traduire un contenu analogique – texte, film, photographie – en une séquence de 1 et de 0 lisible par un ordinateur. Elle se réfère à une action bien plus vaste et aux implications encore insoupçonnées : numériser non plus des documents, mais tous les aspects de la vie. Les lunettes élaborées par Google – équipées d'une caméra, d'un micro et connectées à Internet – changent notre regard en données ; Twitter met en données nos pensées ; LinkedIn fait de même avec nos relations professionnelles.

À partir du moment où une chose subit ce traitement, il est possible de changer son usage et de transformer l'information qu'elle recèle en une nouvelle forme de valeur. IBM, par exemple, a obtenu en 2012 un brevet pour la « *sécurisation de bureaux par une technologie informatique de surface* » : une formule savamment absconse pour désigner un revêtement de sol équipé de récepteurs, à la manière d'un écran de smartphone que l'on actionnerait avec les pieds. La mise en données du sol ouvre toutes sortes de perspectives. Votre plancher pourrait réagir à votre présence, déclencher l'allumage de la lumière lorsque vous rentrez chez vous, identifier un visiteur à partir de son poids ou de sa manière de bouger. Il pourrait sonner l'alarme lorsque quelqu'un fait une chute et ne se relève pas – une application susceptible d'intéresser les personnes âgées. Les commerçants pourraient suivre le cheminement de leurs clients dans leur boutique. À mesure que toute activité humaine devient enregistrable et exploitable, on en apprend davantage sur le monde. On apprend ce qu'on n'aurait jamais pu apprendre auparavant, faute d'outils commodes et accessibles pour le mesurer.

Prévention des incendies à New York

M. Michael Bloomberg a fait fortune dans l'industrie des données numériques. Il n'est donc pas étonnant que la ville de New York, dont il est le maire, les utilise pour renforcer l'efficacité des services publics et, surtout, pour en diminuer le coût. La stratégie de prévention de la ville contre les incendies fournit un bon exemple de cette démarche.

Les immeubles illégalement sous-divisés en parts locatives présentent plus de risques que les autres de partir en flammes. New York enregistre chaque année vingt-cinq mille plaintes pour des bâtisses surpeuplées, mais ne compte que deux cents inspecteurs pour y répondre. À la mairie, une petite équipe d'analystes s'est penchée sur le problème. Afin d'atténuer le déséquilibre entre besoins et ressources, elle a créé une banque de données recensant les neuf cent mille bâtiments de la ville, complétée par les indicateurs de dix-neuf agences municipales : liste des exemptions fiscales, utilisation irrégulière des équipements, coupures d'eau ou d'électricité, loyers impayés, rotations d'ambulances, taux de délinquance, présence de rongeurs, etc. Les analystes ont ensuite tenté de dresser des correspondances entre cette avalanche d'informations et les statistiques relatives aux incendies survenus en ville au cours des cinq années précédentes. Sans surprise, ils ont établi que le type de bâtiment et sa date de construction jouaient un rôle important dans son exposition aux incendies. Plus inattendue a été la découverte que les immeubles ayant obtenu un permis pour des travaux de ravalement extérieurs présentaient nettement moins de risques d'incendie.

Le croisement de ces données a permis à l'équipe municipale d'élaborer un schéma susceptible de déterminer les critères en fonction desquels une plainte pour surpopulation nécessitait une attention particulière. Aucune des caractéristiques retenues par les analystes ne peut être considérée en soi comme une cause d'incendie ; mises bout à bout, elles sont pourtant étroitement corrélées avec un risque accru de départ de feu. Cette trouvaille a fait la joie des inspecteurs new-yorkais : alors que, par le passé, 13 % seulement de leurs visites donnaient lieu à un ordre d'évacuation, la proportion a grimpé à 70 % après l'adoption de la nouvelle méthode.

Les données de masse peuvent aussi contribuer à plus de transparence dans la vie démocratique. Un vaste mouvement s'est formé autour de la revendication d'ouverture des données publiques (*open data*), laquelle va au-delà d'une simple défense de la liberté d'information. Il s'agit de faire pression sur les gouvernements pour qu'ils rendent accessibles à tous les montagnes de données qu'ils ont accumulées – du moins celles qui ne relèvent pas du secret d'État. Les États-Unis se montrent plutôt en pointe dans ce domaine, avec la mise en ligne des archives de l'administration fédérale (expurgées de leurs éléments sensibles) sur le site Data.gov. D'autres pays leur emboîtent le pas.

À mesure que les États promeuvent l'utilisation des données de masse, une nécessité se fait jour : la protection des citoyens contre la prédominance de certains acteurs du marché. Des compagnies comme Google, Amazon ou Facebook – auxquelles il faut ajouter le milieu plus discret mais non moins redoutable des « courtiers de données », comme Acxiom ou Experian – amassent jour après jour des quantités colossales d'informations sur n'importe qui et n'importe quoi. Il existe des lois qui interdisent la constitution de monopoles dans l'industrie des biens et des services, tels que les logiciels ou les médias. Cet encadrement porte sur des secteurs relativement faciles à évaluer. Mais comment appliquer la législation antimonopoles à un marché aussi insaisissable et mutant ? Une menace pèse donc sur les libertés individuelles. Et ce d'autant plus que plus les données s'amassent, plus leur utilisation sans le consentement des personnes qu'elles concernent devient probable. Une difficulté que le législateur et la technologie paraissent incapables de résoudre.

Les tentatives pour mettre en place une forme de régulation du marché pourraient conduire à une foire d'empoigne sur la scène internationale. Les gouvernements européens ont commencé à réclamer des comptes à Google, dont la position dominante et le mépris pour la vie privée suscitent une certaine inquiétude, un peu à l'image de la société Microsoft, qui s'était attiré les foudres de la Commission européenne il y a dix ans. Facebook aussi pourrait se retrouver dans le collimateur judiciaire de plusieurs pays, en raison de la quantité astronomique de données qu'il détient sur ses usagers. La question de savoir si les flux d'informations doivent bénéficier

des lois encadrant le libre-échange laisse augurer quelques âpres batailles entre diplomates. Si la Chine persiste à censurer l'utilisation des moteurs de recherche sur Internet, on peut imaginer qu'elle soit un jour ou l'autre poursuivie par une juridiction internationale, non seulement pour violation de la liberté d'expression, mais aussi, et peut-être surtout, en raison des entraves qu'elle impose au commerce.

En attendant que les États apprennent à considérer les libertés individuelles comme un bien digne d'être protégé, l'industrie des données de masse réactualise en toute quiétude la figure de Big Brother. En juin 2013, les journaux du monde entier ont révélé que M. Edward Snowden avait rendu publiques des informations concernant les activités de surveillance de son employeur : la National Security Agency (NSA), principale agence de renseignement américaine. Outre les télécommunications, étaient concernés les requêtes sur les moteurs de recherche, les messages publiés sur Facebook, les conversations sur Skype, etc. Les autorités américaines ont expliqué que les données, collectées avec l'aval de la justice, ne concernaient que des individus « *suspects* ». Mais, comme toutes les activités de la NSA demeurent secrètes, nul n'est en mesure de le vérifier.

L'affaire Snowden souligne le pouvoir des États dans le domaine des données. Les collecteurs-exploitants de données numériques menacent en effet de générer une nouvelle forme de totalitarisme, pas si éloignée des sombres fantaisies de la science-fiction. Sorti en 2002, le film *Minority Report*, adapté d'une nouvelle de Philip K. Dick, imagine la dystopie d'un monde futur régi par la religion de la prédiction. Le héros, interprété par Tom Cruise, dirige une unité de police capable d'arrêter l'auteur d'un crime avant même que celui-ci soit commis. Pour savoir où, quand et comment ils doivent intervenir, les policiers recourent à d'étranges créatures dotées d'une clairvoyance supposée infaillible. L'intrigue met au jour les erreurs d'un tel système et, pis encore, sa négation du principe même de libre arbitre.

Identifier des criminels qui ne le sont pas encore : l'idée paraît loufoque. Grâce aux données de masse, elle est désormais prise au sérieux dans les plus hautes sphères du pouvoir. En 2007, le département de la sécurité intérieure – sorte de ministère de

l'antiterrorisme créé en 2003 par M. George W. Bush – a lancé un projet de recherche destiné à identifier les « *terroristes potentiels* », innocents aujourd'hui mais à coup sûr coupables demain. Baptisé « technologie de dépistage des attributs futurs » (Future Attribute Screening Technology, FAST), le programme consiste à analyser tous les éléments relatifs au comportement du sujet, à son langage corporel, à ses particularités physiologiques, etc. Les devins d'aujourd'hui ne lisent plus dans le marc de café, mais dans les logiciels de traitement des données. Dans nombre de grandes villes, telles que Los Angeles, Memphis, Richmond ou Santa Cruz, les forces de l'ordre ont adopté des logiciels de « sécurisation prédictive », capables de traiter les informations sur des crimes passés pour établir où et quand les prochains pourraient se produire. Pour l'instant, ces systèmes ne permettent pas d'identifier des suspects. Mais il ne serait pas surprenant qu'ils y parviennent un jour.

Redécouvrir les vertus de l'imprévisibilité

Il arrive cependant que les dirigeants américains se mordent les doigts d'avoir tout misé sur l'infaillibilité des chiffres. Ministre de la défense sous les présidences de John Kennedy et de Lyndon Johnson, Robert McNamara ne jurait que par les statistiques pour mesurer les exploits de ses troupes au Vietnam. Avec son équipe, il scrutait la courbe du nombre d'ennemis éliminés. Transmis aux commandants à titre de réprimande ou d'encouragement, diffusé quotidiennement dans les journaux, le comptage des Vietcongs morts devint la donnée cardinale d'une stratégie et le symbole d'une époque. Aux partisans de la guerre, il donnait l'assurance que la victoire était proche. Aux opposants, il apportait la preuve que la guerre était une infamie. Mais les chiffres étaient souvent erronés et sans rapport avec la réalité du terrain. On ne peut que se réjouir lorsque l'interprétation des données améliore les conditions de vie de nos contemporains, mais elle ne devrait pas conduire à remiser son sens commun...

À l'avenir, c'est par elle que va passer toujours davantage, pour le meilleur ou pour le pire, la gestion des grands problèmes planétaires. Lutter contre le réchauffement climatique, par exemple, impose de réunir toutes les informations disponibles sur les phénomènes de pollution, afin de localiser les zones où intervenir en priorité. En disposant des capteurs tout autour de la planète, y compris dans les



Ouverture culturelle

smartphones de millions d'usagers, on permet aux climatologues d'échafauder des modèles plus fiables et plus précis.

Mais, dans un monde où les données de masse orientent de plus en plus étroitement les pratiques et les décisions des puissants, quelle place restera-t-il au commun des mortels, aux réfractaires à la tyrannie numérique ou à quiconque marche à contre-courant ? Si le culte des outils technologiques s'impose à chacun, il se peut que, par contrecoup, l'humanité redécouvre les vertus de l'imprévisibilité : l'instinct, la prise de risques, l'accident et même l'erreur. Pourrait alors se faire jour la nécessité de préserver un espace où l'intuition, le bon sens, le défi à la logique, les hasards de la vie et tout ce qui compose la substance humaine tiendront tête aux calculs des ordinateurs. De la fonction attribuée aux données de masse dépend la survie de la notion de progrès. Elles facilitent l'expérimentation et l'exploration, mais elles se taisent quand apparaît l'étincelle de l'invention. Si Henry Ford avait interrogé des algorithmes informatiques pour évaluer les attentes des consommateurs, ils lui auraient probablement répondu : « *Des chevaux plus rapides.* »

**D'après Kenneth Cukier et Viktor Mayer-Schönberger,
« Au-delà de l'espionnage technologique. Mise en données du monde,
le déluge numérique », *Le Monde diplomatique*, Juillet 2013.**

STOP

ne tournez pas cette page avant le signal du surveillant.



Vous disposez de 15 minutes pour répondre aux 10 questions suivantes numérotées de 1 à 10. Vous n'avez plus la possibilité de revenir au texte.

QUESTIONS D'APRÈS CE TEXTE :

— Question 1

La conservation des informations :

- A) au IV^e siècle avant notre ère, la bibliothèque d'Alexandrie renfermait la totalité du savoir humain.
- B) en 2013, si on avait réparti entre tous les Terriens la masse d'informations disponible, chacun en aurait reçu une quantité 320 fois supérieure à la collection d'Alexandrie.
- C) en 2000, un tiers seulement des informations consignées dans le monde existait en format numérique.
- D) en 2013, le numérique représentait plus de 98 % du total des informations conservées.

— Question 2

Changements majeurs dans notre approche actuelle des *big data* :

- A) on recueille et utilise le plus grand nombre possible d'informations plutôt que d'opérer un tri sélectif.
- B) on mouline des données pléthoriques, mais de bonne qualité.
- C) on glisse de la corrélation vers la causalité.
- D) on privilégie le repérage des probabilités.

— Question 3

La mise en données :

- A) succède à la numérisation.
- B) peut prendre comme point de départ nos pensées ou notre regard.
- C) permet de transformer en nouvelle valeur l'information qu'un objet recèle.
- D) a été exploitée par IBM pour obtenir un brevet pour la sécurisation de bureaux.

— **Question 4**

New York :

- A) enregistre chaque année 35 000 plaintes pour des bâtisses surpeuplées.
- B) ne compte que 200 inspecteurs pour répondre aux plaintes.
- C) recense près de 919 000 bâtiments.
- D) a vu grimper de 70 % la proportion d'ordres d'évacuation de bâtiments surpeuplés par les inspecteurs.

— **Question 5**

L'industrie des données de masse :

- A) applique la législation antimonopoles de la même façon que l'industrie des biens et des services.
- B) s'inscrit dans un marché insaisissable et mutant.
- C) fait l'objet d'âpres batailles entre parlementaires.
- D) est entravée en Chine.

— **Question 6**

Les États face aux données de masse :

- A) les États-Unis ont mis en ligne leurs archives de l'administration fédérale sur le site *Fede.gov*.
- B) la revendication d'ouverture des données publiques dépasse le cadre d'une simple défense de la liberté d'information.
- C) les gouvernements européens ont réclamé des comptes à IBM.
- D) le rôle des États est de protéger les citoyens des courtiers de données.

— **Question 7**

Les dangers des données de masse :

- A) générer une nouvelle forme de totalitarisme des États collecteurs-exploitants de données numériques.
- B) Axa amasse des quantités colossales d'informations sur n'importe qui et n'importe quoi.
- C) *Minority Report* imagine la contre-utopie d'un monde régi par la religion de la prédiction.
- D) *Minority Report* a été adapté d'une nouvelle de Ray Bradbury.



— **Question 8**

Les garde-fous des *big data* :

- A) le communautarisme des citoyens.
- B) la lutte contre le réchauffement climatique.
- C) le bon sens.
- D) le défi à la logique.

— **Question 9**

La guerre du Vietnam par les chiffres :

- A) le comptage des Vietcongs morts était transmis aux commandants à titre de réprimande ou d'encouragement.
- B) des données chiffrées, souvent erronées, étaient diffusées quotidiennement dans les journaux.
- C) les exploits des troupes américaines au Vietnam étaient appréhendés sous forme de statistiques.
- D) les chiffres avancés par le Ministère de la défense américaine avaient vocation à influencer l'opinion publique.

— **Question 10**

Les données de masse et l'humain :

- A) la survie de la notion de progrès dépend de la fonction attribuée aux données de masse.
- B) les données de masse facilitent l'étincelle de l'invention.
- C) la substance humaine ne résiste pas aux algorithmes informatiques.
- D) l'humanité risque de redécouvrir les vertus de l'imprévisibilité en réaction au culte des outils technologiques.

STOP

ne tournez pas cette page avant le signal du surveillant.



PARTIE 2

Vous disposez de 45 minutes pour répondre aux 65 questions suivantes numérotées de 11 à 75. Vous n'avez plus la possibilité de revenir à la première partie de l'épreuve.

HISTOIRE, GÉOGRAPHIE, MYTHES ET RELIGIONS

— Question 11

Le Régime de Vichy :

- A) désigne le régime politique dirigé par le Maréchal Pétain.
- B) a été mis en place de 1940 à 1942.
- C) a collaboré avec le Troisième Reich pour arrêter des francs-maçons.
- D) a fait disparaître la mention « République française » des actes officiels.

— Question 12

Le Code noir :

- A) a été un ensemble de textes juridiques réglant la vie des esclaves noirs.
- B) a été promulgué au XVII^e siècle par Louis XIV.
- C) a encouragé à baptiser les esclaves et à les instruire.
- D) a légitimé les châtiments corporels pour les esclaves.

— Question 13

Les camps d'Auschwitz-Birkenau :

- A) ont causé la mort de plus d'un million de personnes.
- B) ont été mis en place par Hermann Göring.
- C) sont situés en Slovaquie.
- D) ont été créés en 1942.

— Question 14

La guerre de Sécession :

- A) a divisé les États-Unis dans les années 1860.
- B) a favorisé l'essor de l'esclavage.
- C) a été précipitée par l'élection d'Abraham Lincoln.
- D) a conduit la population du Sud à se séparer du reste de la fédération.



— Question 15

Premiers ministres :

- A) Lionel Jospin a été l'un des Premiers ministres de François Mitterrand.
- B) Jacques Chirac a été le plus jeune Premier ministre de la Cinquième République.
- C) Georges Pompidou a été le seul à devenir ensuite Président de la République.
- D) la France a connu cinq périodes de cohabitation.

— Question 16

Al-Qaïda :

- A) signifie « la foi » en arabe.
- B) a été créé à la fin des années 1980.
- C) était initialement un groupe de combattants luttant contre l'armée américaine en Irak.
- D) a pour objectif d'établir un califat panislamique.

— Question 17

La bataille de Waterloo :

- A) s'est déroulée sur le territoire anglais.
- B) a eu lieu en 1815.
- C) a opposé Napoléon Bonaparte aux troupes anglo-hollandaises et prussiennes.
- D) a duré une semaine.

— Question 18

Les Trente Glorieuses :

- A) désignent une période de forte croissance économique dans la majorité des pays de l'OCDE.
- B) ont permis au gouvernement français de créer les congés payés.
- C) se caractérisent par une expansion démographique importante.
- D) prennent fin avec la Seconde Guerre mondiale.

— Question 19

L'Arctique :

- A) est une région qui comprend plusieurs pays dont le Canada et les États-Unis.
- B) compte parmi sa population des Inuits.

82



- C) son océan est le plus grand du monde.
- D) son climat est plus clément que celui de l'antarctique.

— **Question 20**

Climats :

- A) la mousson se caractérise par des pluies très abondantes dans le sud-est asiatique.
- B) dans le Grand Nord, le blizzard est un vent accompagné de tourmentes de neige.
- C) la forêt boréale se développe sous les climats tropicaux humides.
- D) la position des courants marins n'influence pas le climat.

— **Question 21**

Ces pays ont une frontière commune avec la Turquie :

- A) la Roumanie.
- B) le Turkménistan.
- C) la Géorgie.
- D) l'Iran.

— **Question 22**

Le Brésil :

- A) a pour capitale Rio de Janeiro.
- B) a pour langue officielle l'espagnol.
- C) possède plus de 50 % de la forêt amazonienne.
- D) a un climat tempéré.

— **Question 23**

États enclavés dans un autre État :

- A) la Gambie.
- B) le Vatican.
- C) le Swaziland.
- D) le Paraguay.

— **Question 24**

Les sept merveilles du monde moderne, selon la New Seven Wonders Foundation :

- A) le Taj Mahal.
- B) la Tour Eiffel.

- C) le temple d'Angkor Vat.
- D) le Colisée.

— **Question 25**

Élection du pape :

- A) les opérations de vote se déroulent dans la chapelle Pauline.
- B) les cardinaux ont 15 jours après la mort ou le renoncement d'un pape pour se déclarer candidats.
- C) le cardinal qui est élu est celui qui a recueilli les deux tiers des voix.
- D) le nouveau pape choisit lui-même son nom.

— **Question 26**

Islam :

- A) l'heure des cinq prières change chaque jour, en fonction de la position du soleil.
- B) la Mecque est située en Iran.
- C) le Ramadan avance chaque année d'une dizaine de jours.
- D) le samedi est un jour particulier pour les Musulmans.

IDÉES, SCIENCES ET TECHNIQUES

— **Question 27**

À chaque citation son auteur :

- A) « L'Enfer, c'est les autres », d'Albert Camus.
- B) « Cogito ergo sum », de Denis Diderot.
- C) « Il faut cultiver son jardin », de Jean-Jacques Rousseau.
- D) « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme », de Michel de Montaigne.

— **Question 28**

Courants philosophiques :

- A) le positivisme.
- B) la phénoménologie.
- C) l'atavisme.
- D) le contemplationnisme.

— **Question 29**

Développement durable :

- A) la première édition du Grenelle de l'environnement s'est déroulée en 2007.
- B) il n'existe pas encore d'audit environnemental.
- C) c'est le rapport Brundtland qui fait naître le concept de développement durable.
- D) le concept de « ville durable » est international.

— **Question 30**

Rosetta :

- A) est le nom d'une mission spatiale américaine.
- B) son lancement a eu lieu en 2014.
- C) a pour mission de se poser sur Mars.
- D) a largué le robot Lutétia, chargé de l'exploration.

— **Question 31**

Fibres :

- A) l'alpaga est une fibre obtenue à partir de la tonte d'un camélidé.
- B) la production industrielle de coton est réalisée à partir d'élevages de chenilles.
- C) la soie est une fibre végétale.
- D) le raphia est extrait des feuilles d'un palmier.

— **Question 32**

Unités de mesure :

- A) le joule permet de quantifier l'énergie.
- B) le bar est une unité de mesure de la fréquence.
- C) le becquerel permet de caractériser la teneur en éléments radioactifs.
- D) l'hertz est une unité de mesure de la pression.

— **Question 33**

Volcans :

- A) il existe des volcans extraterrestres.
- B) une scorie est un fragment de lave en fusion.
- C) les nuées ardentes désignent un nuage de gaz et de cendres volcaniques.
- D) en Auvergne, l'activité volcanique a débuté il y a 25 000 ans.

— **Question 34**

Inventions du xx^e siècle :

- A) le téléphone.
- B) le moteur à combustion.
- C) le réfrigérateur.
- D) la montgolfière.

— **Question 35**

Vocabulaire de l'édition :

- A) le format à l'italienne.
- B) le marronnier.
- C) le bourdon.
- D) le bon à tirer.

— **Question 36**

Les TIC :

- A) Twitter est un micro-blogging.
- B) Wikileaks a été fondé par Julian Assange.
- C) Facebook existe depuis 1994.
- D) le *Cablegate* fait référence aux documents diplomatiques diffusés par Mediapart.

— **Question 37**

La clé USB :

- A) est apparue dans les années 1970.
- B) est l'acronyme de Unit of Serial Bus.
- C) contient une mémoire flash et un microcontrôleur.
- D) a été le support et le moyen de diffusion des propositions du Grenelle de l'environnement.

— **Question 38**

Appareils de diagnostic médical :

- A) l'otoscope.
- B) le tympanmètre.
- C) le rétinoscope.
- D) le spiromètre.

— **Question 39**

Le squelette humain :

- A) le carpe est une partie du pied.
- B) les tendons relient les os entre eux.
- C) le squelette comporte plus de trois cents os.
- D) les muscles sont attachés aux os par les ligaments.

— **Question 40**

Physiologie :

- A) la vitamine A favorise l'hydratation de la peau et des muqueuses.
- B) la vitamine C améliore la vision.
- C) la vitamine D aide le calcium à se fixer sur les os.
- D) la vitamine K est impliquée dans la coagulation sanguine.

— **Question 41**

L'ADN :

- A) signifie Acide désoxyribonucléique.
- B) constitue le génome des êtres vivants.
- C) détermine la synthèse des protéines.
- D) a été découvert à la fin des années 1990.

— **Question 42**

Orthographe :

- A) réminiscence.
- B) diptyque.
- C) bailler aux corneilles.
- D) monnaitaire.

POLITIQUE, ÉCONOMIE, SOCIÉTÉ

— **Question 43**

Élections en Grèce en janvier 2015 :

- A) il s'est agi d'élections législatives.
- B) Syriza est arrivé en tête.
- C) Alexis Tsipras a été élu Président de la République.
- D) le parti Aube Dorée est arrivé en deuxième position.



— **Question 44**

Hosni Moubarak :

- A) a été président de la Libye.
- B) a été contraint de démissionner en 2013.
- C) s'est réfugié en Arabie Saoudite.
- D) a succédé à Nasser.

— **Question 45**

Dans un régime présidentiel, on ne trouve pas :

- A) le droit de veto du président sur les textes législatifs.
- B) la dissolution possible du parlement par l'exécutif.
- C) l'élection du chef de l'État au suffrage universel.
- D) de gouvernement composé de ministres.

— **Question 46**

Les États-Unis ont disposé de bases militaires permanentes dans ces pays :

- A) Djibouti.
- B) Allemagne.
- C) Qatar.
- D) Japon.

— **Question 47**

Les accords de Schengen :

- A) ont été signés par tous les États membres de l'Union Européenne.
- B) visent à faire de l'Union Européenne un espace de liberté, de sécurité et de justice.
- C) ont été remis en cause par certains États en raison de l'arrivée massive de migrants à la suite du Printemps arabe.
- D) ont permis la mise en place de l'harmonisation des contrôles des ressortissants européens.

— **Question 48**

L'UMP :

- A) a été créée en 1972.
- B) a eu pour premier président Nicolas Sarkozy.



Ouverture culturelle

- C) est l'acronyme de Union pour un Mouvement Populiste.
- D) fait partie du Groupe de l'Alliance Progressiste au Parlement européen.

— Question 49

Mouvements islamistes :

- A) Boko Haram a été créé au Liberia.
- B) Abou Bakr Al-Baghdadi dirige l'État islamique.
- C) Daesh et État islamique désignent le même groupe djihadiste.
- D) Boko Haram s'inscrit dans la mouvance salafiste.

— Question 50

Institutions américaines :

- A) le poste de secrétaire d'État correspond au chef de cabinet du président.
- B) le Congrès siège au Capitole.
- C) le ministère des Affaires étrangères s'appelle le Pentagone.
- D) le *Tea Party* désigne un parti ultraconservateur des États-Unis.

— Question 51

L'entreprise ArcelorMittal :

- A) compte plus de sept cent mille collaborateurs dans le monde.
- B) a inspiré un jeu vidéo intitulé « Kill Mittal ».
- C) n'est pas présente aux États-Unis.
- D) est dirigée par Carlos Ghosn.

— Question 52

Steve Jobs :

- A) a été l'un des fondateurs d'Apple.
- B) a été le PDG de Pixar.
- C) s'est rendu célèbre pour ses qualités de communication.
- D) est décédé en 2001.

— Question 53

Le syndicalisme en France :

- A) c'est sous la Révolution française que le syndicalisme a vu le jour.
- B) les syndicats ont été autorisés en France à partir de 1918.

- C) la Confédération française démocratique du travail est le nom d'un syndicat français.
- D) les syndicats ne défendent pas exclusivement les droits des ouvriers.

— **Question 54**

La génération Y :

- A) désigne un groupe d'individus nés dans les années 1980 et ayant grandi avec les NTIC.
- B) est appelée génération « why » en anglais.
- C) est au cœur d'une réflexion sur l'ajustement des individus aux exigences des contextes de travail.
- D) n'a pas pour prélude la génération Z.

— **Question 55**

Droit français et santé :

- A) il est obligatoire d'être marié pour avoir droit à la procréation médicalement assistée.
- B) il n'existe pas de loi relative à la fin de vie.
- C) l'accès au don d'organe ne peut avoir lieu sans la saisine d'un comité d'experts.
- D) il n'y a qu'un seul opérateur du don de sang en France.

— **Question 56**

Sécurité sociale, en France :

- A) la principale mission de l'URSSAF est de régir l'ensemble des caisses de la Sécurité sociale.
- B) un « ayant droit » peut être le conjoint du bénéficiaire de la prestation.
- C) il existe une branche « accidents du travail/maladies professionnelles » de la Sécurité sociale.
- D) le Parlement vote chaque année la Loi de financement de la sécurité sociale.

— **Question 57**

À propos des femmes rebelles :

- A) les Mères de la Place de Mai se rassemblent au Pérou.
- B) le mouvement des suffragettes est né aux États-Unis.
- C) la devise des Femem est « sors, déshabille-toi et gagne ».
- D) elles sont mises à l'honneur dans le film *La source des femmes*.

— **Question 58**

Appellations de pays :

- A) le Royaume chérifien est le Maroc.
- B) le Pays du soleil levant représente le Japon.
- C) le Royaume hachémite est le nom officiel de la Jordanie.
- D) l'Empire du milieu désigne la Corée.

ARTS, LOISIRS, MÉDIAS

— **Question 59**

Ils ont fait l'actualité littéraire en 2014 :

- A) David Foenkinos pour son livre intitulé *Juliette*.
- B) Lydie Salvaire pour le prix Renaudot.
- C) Emmanuel Carrère pour *Le Royaume*.
- D) Patrick Modiano pour le prix Goncourt.

— **Question 60**

Albert Camus :

- A) est un auteur engagé du XIX^e siècle.
- B) a écrit *L'Homme indigné*.
- C) est né en Algérie.
- D) a remporté un prix Nobel de littérature.

— **Question 61**

Romans épistolaires :

- A) *Inconnu à cette adresse*.
- B) *Une forme de vie*.

- C) *Les liaisons tumultueuses.*
- D) *Pierre et Jean.*

— **Question 62**

Romantiques :

- A) Agrippa d'Aubigné.
- B) Alfred de Vigny.
- C) Gustave Klimt.
- D) Franz Listz.

— **Question 63**

René Goscinny est l'auteur des ouvrages suivants :

- A) *Lucky Luke.*
- B) *Le Petit Nicolas.*
- C) *Astérix.*
- D) *Le Marsupilami.*

— **Question 64**

La cuisine au cinéma :

- A) Audrey Tautou joue dans le film *Les saveurs du Palais.*
- B) *L'aile ou la cuisse* réunit à l'écran Louis de Funès et Bourvil.
- C) Vatel a été incarné par François Berléand au cinéma.
- D) *Le Souper* raconte une rencontre entre Napoléon et Talleyrand.

— **Question 65**

Édith Piaf :

- A) est née en Belgique.
- B) a connu le grand amour avec le boxeur Marcel Cerdan.
- C) a été la célèbre interprète de « Mon Lord ».
- D) a été surnommée « La môme moineau ».

— **Question 66**

Ces musiciens ont composé des symphonies :

- A) Dvorak.
- B) Mozart.
- C) Saint-Saens.
- D) Schubert.

— **Question 67**

Peinture et monde du travail :

- A) *Les repasseuses* d'Edgard Degas.
- B) *La couseuse* de Jean-François Millet.
- C) *Les raboteurs de parquet* de Gustave Caillebotte.
- D) *La Fée Électricité* de Raoul Dufy.

— **Question 68**

L'architecture haussmannienne :

- A) date de la deuxième moitié du XVIII^e siècle.
- B) caractérise la première politique urbaine berlinoise.
- C) a multiplié la création de grands boulevards pour éviter l'encombrement urbain.
- D) a accéléré et standardisé la mise en place de réseaux d'eau et d'égouts.

— **Question 69**

Architectes qui se sont illustrés au XX^e siècle :

- A) Jean Nouvel.
- B) Le Corbusier.
- C) Ieoh Ming Pei.
- D) Henri Cartier-Bresson.

— **Question 70**

Récompenses :

- A) le prix Nobel ne gratifie aucun mathématicien.
- B) le prix Pulitzer est considéré comme parmi les plus prestigieux en journalisme.
- C) le prix Renaudot distingue les meilleurs musiciens.
- D) la médaille Fields distingue les meilleurs économistes.

— **Question 71**

L'Exposition universelle internationale :

- A) a vu le jour dans les années 1750.
- B) est la vitrine technique et artistique de différentes nations.

- C) a donné l'occasion à Gustave Courbet d'exposer ses œuvres.
- D) aura lieu à Milan en 2015.

— **Question 72**

Le festival :

- A) de Deauville récompense le cinéma européen.
- B) de Juan-les-Pins met à l'honneur les arts du cirque.
- C) d'Angoulême rend hommage au dessin animé.
- D) d'Avignon célèbre le jazz.

— **Question 73**

Les médias en France :

- A) les journalistes appartiennent à l'Ordre des journalistes.
- B) *Le Monde* a eu Jean-Marie Colombani comme Directeur de la publication.
- C) les premières publicités télévisées datent des années 1940.
- D) Médiamétrie est une société qui mesure l'audience des médias.

— **Question 74**

Charlie Hebdo :

- A) est l'héritier du journal *Haikai Hebdo*.
- B) a été publié pour la première fois en 1989.
- C) a eu Charb pour directeur de publication.
- D) a publié un dessin de Riss sur la Une du premier numéro qui a suivi l'attentat de janvier 2015.

— **Question 75**

Ces termes font partie du vocabulaire sportif :

- A) la manchette.
- B) le drop.
- C) la transformation.
- D) la volte.

Corrigé

Tableau des bonnes réponses

Questions	Solutions	Questions	Solutions	Questions	Solutions
1	FVfV	26	VfVf	51	FVff
2	VffV	27	ffff	52	VVfV
3	FVVV	28	VVff	53	ffVv
4	FVff	29	VfVv	54	VVVV
5	FVfV	30	ffff	55	ffVv
6	FVfV	31	VffV	56	FVVV
7	VfVf	32	VfVf	57	ffVv
8	ffVv	33	VfVf	58	VVff
9	VVVV	34	ffff	59	ffVf
10	VffV	35	VVVV	60	ffVv
11	VfVv	36	VVff	61	VVff
12	VVVV	37	ffVv	62	FVfV
13	Vfff	38	VfVv	63	VVff
14	VfVv	39	ffff	64	ffff
15	ffVf	40	VfVv	65	FVff
16	FVfV	41	VVff	66	VVVV
17	FVff	42	VVff	67	VVVV
18	VfVf	43	VVff	68	ffVv
19	VVfV	44	ffff	69	VVff
20	VVff	45	FVff	70	VVff
21	ffVv	46	VVVV	71	FVVV
22	ffVf	47	FVVV	72	ffff
23	VVff	48	ffff	73	FVfV
24	VffV	49	FVVV	74	ffVf
25	ffVv	50	FVfV	75	VVVV

Anglais

Durée : 1 heure 30 minutes

DESCRIPTIF DE L'ÉPREUVE

Cette épreuve évalue le niveau de grammaire, de vocabulaire et d'orthographe du candidat ainsi que son aptitude à la compréhension de la langue écrite.

L'épreuve comporte deux parties.

— 1^{re} partie : Grammaire et vocabulaire (50 questions)

Dans cette partie, le candidat démontrera la richesse de ses connaissances linguistiques de l'anglais. Les questions porteront sur le niveau général requis dans l'enseignement secondaire.

— 2^e partie : Textes de compréhension écrite (20 questions)

Cette partie comporte 2 textes extraits d'articles de presse portant sur l'actualité internationale, des faits de société, des analyses d'événements. L'évaluation de la compréhension de la langue écrite porte aussi bien sur le sens explicite du texte que sur sa signification profonde ou implicite.

CONSEILS

— 1. Gestion du temps

- Attribuer un temps maximum par question.
- Prendre le temps de lire les questions.

— 2. Grammaire

- Bien réviser la grammaire anglaise.

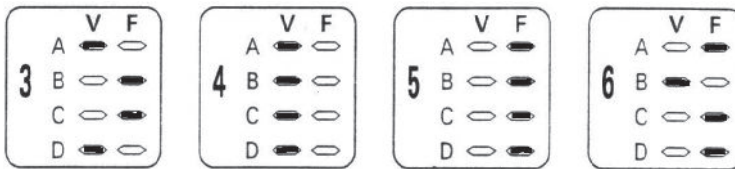
3. Compréhension des textes

- Lire les questions avant de lire le texte.
- Lire les articles en entier.
- Se poser des questions en lisant :
 - * De qui parle-t-on ? À qui ce texte s’adresse-t-il ?
 - * De quoi parle ce texte ?
 - * Pourquoi a-t-on écrit ce texte ?
 - * Quand ?
 - * Où ?
 - * Comment ?

CONSIGNES LE JOUR DE L’ÉPREUVE

Chaque question comporte quatre items, notées **A) B) C) D)**. Pour chaque item, vous devez signaler s’il est vrai en l’indiquant sur la grille de réponses en marquant la case sous la lettre **V** ; ou faux en l’indiquant sur la grille de réponses en marquant la case sous la lettre **F**.

Exemples :



Règle d’attribution des points :

Vous disposez d’un capital de points initial. Chaque erreur entraîne une pénalité (**P**) qui entame votre capital. Une absence de réponse entraîne une pénalité (**p**) qui entame aussi votre capital (**p** est inférieur à **P**). Enfin, un bonus est attribué si vous répondez correctement aux quatre items d’une même question.

Vous vous servirez de la feuille jointe pour indiquer vos réponses en noircissant les cases situées à côté des lettres correspondantes.

COEFFICIENTS ATTRIBUÉS À CETTE ÉPREUVE		
ESDES 3	ESSCA 3	IÉSEG 3

PART I – GRAMMAR AND VOCABULARY

— Question 1

- A) Nowadays most people think technology makes good communication easier.
- B) Everyone in business finds their inbox swamped every day with spam.
- C) They are working on a commercial for this new range of cosmetics.
- D) Scholars have investigated the relationship of culture in negotiation.

— Question 2

- A) She is said to have a really strong personality.
- B) Their implication in the project is not really clear to myself.
- C) Politicians have managed to establish a fruitful dialogue.
- D) The variety of human experience has daunted the sociologists.

— Question 3

- A) I am really interesting in books on child development.
- B) It would be more productive to share our thoughts than to work by our own.
- C) It should be remembered that good manners facilitate interpersonal relationship.
- D) We need to shift the focus of our investigation.

— Question 4

- A) Many people still want to rely on government handouts.
- B) Night clubs need to hire more security to avoid troublemakers.
- C) The Metropolitan Museum of Art is as such a nice venue for a lecture.
- D) A group of environmentalists have organized a protest last week.

— Question 5

- A) Our organization needs to develop strong local and global relationships.
- B) They are going to start legal proceedings to even out the inheritance.
- C) How do you think this problem should be solved?
- D) It is considered uncivil to use one's mobile phone during meetings.

— **Question 6**

- A) In the fiercely competitive market place of today, constant innovation of new ideas is required.
- B) Stop to beat about the bush and tell me what you want.
- C) My friends and I generally agree on mostly things.
- D) The scent of this fragrance is very appalling, it should be a success.

— **Question 7**

- A) This holding donates a certain share of its profits to charitable causes.
- B) Stickers and merchandises were distributed at the end of the show.
- C) I heard she was looking for a long-time relationship but he won't.
- D) In recent times, corporate social responsibility has gained lots of importance among companies.

— **Question 8**

- A) Since the inception of this program, schools provide more balance meals.
- B) The results of the research are to be reviewed.
- C) There is increasing evidence that the impacts of meteorites have had important effects on Earth.
- D) There is this year a higher percentage of helmet usage among two-wheels riders.

— **Question 9**

- A) Consumers have become more discerning in their purchasing decisions.
- B) We like this apartment downtown but the landlord is asking too much for the rent.
- C) To me small talks are such a waste of time.
- D) They are still on strike and have no plans to resume work.

— **Question 10**

- A) These species have the ability to compete and adapt to a gradually changing environment.
- B) I used to like this colleague but I finally realized he was untrustworthy.
- C) What will change when he will hold the position of treasurer for this association?
- D) Networking is highly recommended to maximize one's chance to find a good job.



— **Question 11**

- A) I was given your contact details by one of your colleagues.
- B) I am not fond of this new high-market chain of restaurants.
- C) I was lucky to benefit from their special internet offer.
- D) This hotel does not deserve its four-star marking.

— **Question 12**

- A) I got in touch with an old acquaintance on a social network.
- B) We both do similar sports activities.
- C) I was wondering whether you could help me with my cover letter.
- D) Do you like the history programs broadcast on that channel?

— **Question 13**

- A) I really enjoyed listening to her played the piano.
- B) Your report is too long and includes a lot of useless information.
- C) They were misinformed about the content of the lecture.
- D) He puts his success up to his perseverance.

— **Question 14**

- A) In spite of the bad weather, we have managed to set up several fun activities.
- B) He has committed to give any money to a charity of his choice.
- C) Students are more likely to use this application to find good bargains.
- D) This training should help them fulfill their potential.

— **Question 15**

- A) This hotel is run on the principles of emphasizing client satisfaction.
- B) Because of their extravagant expenses they may soon run out of money.
- C) He told her that he would ring her back the following day.
- D) She is believed to be one of the top foreign correspondent.

— **Question 16**

- A) These criticisms may are going to harm our image.
- B) There are too many disadvantages for me to live in the countryside.
- C) I did not know they had taken a day off.
- D) He spends a fortune in this new home improvement store.



— **Question 17**

- A) A new recreation park will soon being built in the neighborhood.
- B) They decide to move to the outskirts of London.
- C) He wants to follow a formation to become a real estate promoter.
- D) I have spent all morning going through the classified ads.

— **Question 18**

- A) Department stores are gearing up for their busy season.
- B) The vending machine in the main hall is still out of order.
- C) Is it possible to cancel a subscription meanwhile payment has been sent?
- D) Had you come to class you would have be informed about the format of the test.

— **Question 19**

- A) Civil engineers often have to face much constraints during the construction phase.
- B) The Mayor is elated with the idea of a new skyscraper being built downtown.
- C) They awarded the prize to a young man for the creativity of his short stories.
- D) We cannot fit more people in this room, we are at full capacity.

— **Question 20**

- A) To calculate the area of the rectangle you need to multiply the length by the wide.
- B) I am positive this tower will be a landmark in the city.
- C) She spends too much time commute every day.
- D) Few changes need to be made to the report so we better start now.

— **Question 21**

- A) I am in charge of taking her back to the airport latest in the afternoon.
- B) They were thankful for our offering them to sleep over for a couple of days.
- C) It is not the proper time to ask him a favor, he is in a terrific mood.
- D) It looks like they are getting stuck into a bored and tedious conversation.



— **Question 22**

- A) The more information a message contains, the more accurate it is.
- B) I have appreciated having had the opportunity to join your team.
- C) I had the situation explained to me by both parties to make sure I remain objective.
- D) What is the quickest way to the premises?

— **Question 23**

- A) The reporter is trying to draw our attention on the serious of the event.
- B) The teachers at IHB have taken in a new procedure for rewarding the most dedicated students in their classes.
- C) We are playing soccer on Wednesday at 5 pm.
- D) It's of no use to give me your assignment after the deadline.

— **Question 24**

- A) It is now possible to obtain various bio-fuels as alternatives to conventional petrol and diesel.
- B) Have you heard about a man who gave away all his lottery winnings to charity?
- C) This holiday offer does seem attractive but I think we are going to have to pass on it because of the high cost.
- D) I am everything but impressed with our telecom provider.

— **Question 25**

- A) These newspapers have obviously political leanings.
- B) Provided you knew all the things we studied this week, you should be able to get a good grade.
- C) I wonder what would have happened if I had not contracted an insurance.
- D) Beware of people trying to gain access to sensible data from our computer system.

— **Question 26**

- A) You should try to be there at six o'clock in the latest.
- B) I am agree with you, he is probably the best film director of his generation.



- C) I'd like to be informed about the various events you organize, make sure to keep me in the loop.
- D) Although the restaurant was closed for renovations, clients were still trying to book a table.

— **Question 27**

- A) I went grocery shopping while my car was repairing.
- B) The personal department keeps a file on each employee.
- C) As soon as the money will be invested, the project will begin.
- D) For the last ten years, his column had been read by thousands of people.

— **Question 28**

- A) The purpose of this new scheme is to exploit new renewable sources of energy, doesn't it?
- B) The research director had the department conduct a new survey.
- C) NASA is to submit a confidential report to the Congress.
- D) I had no choice but telling him that his essay did not make any sense at all.

— **Question 29**

- A) No sooner did he purchase the property that he began construction.
- B) I hardly even listen to them as I am not interested at all in their gossips.
- C) Actually, since you are asking me, it is true that the amenities in our residence are outstanding.
- D) Do not get me wrong, I do like your new hairdo.

— **Question 30**

- A) Could you leave them do the house chores?
- B) Make sure you exercise at last twice a week if you want to keep fit.
- C) If I were you I will let them help me out with the bills.
- D) How many lengths of the pool are you used to doing?

— **Question 31**

- A) Telling her she was a second-rate journalist was insulting.
- B) Did you remind to do the laundry?

- C) I was tired so I decided to lay down for a while.
- D) Did he ensure you everything would be ok?

— **Question 32**

- A) Changing school is his less likely option right now.
- B) I was walking down the road when I suddenly have seen a car accident.
- C) I am sure they will eventually finish their project.
- D) This slimming body lotion is for short-termed use only.

— **Question 33**

- A) I wish I know the key for success in this competitive environment.
- B) It was so dark that I could barely seen anything.
- C) My first instinct is to not tell others what I feel.
- D) You need to lay down some rules if you want to be respected.

— **Question 34**

- A) The old buildings in the center badly need repairing.
- B) She really has an eye for detail.
- C) This is a truly environmentally-friendly hotel.
- D) Everything is done to reduce each customer's carbon footprint.

— **Question 35**

- A) You have to pay for it as it is not complimentary.
- B) They want to travel within the country so they will take an internal flight.
- C) He said more funds were to be allocated to green issues.
- D) She is going to jail because she committed a crime.

— **Question 36**

- A) There is a mystery surrounding the theft of value jewellery.
- B) The hurricane is intensifying as it heads towards land.
- C) He has built a soundproof studio to be able to play drums.
- D) I have asked him to clarify his intentions.

— **Question 37**

- A) This needs to go through the most thorough safety checks.
- B) It is the perfect city to wander around.
- C) He really resented not being told the truth.
- D) It is a tough decision to take but we have no choice.

— **Question 38**

- A) She really seems to be living in her world of her herself.
- B) The most drivers show a total disregard for the speed limit.
- C) The festival is to be held on the last week of August.
- D) This huge department store really needs a multi-storey car park.

— **Question 39**

- A) Do you mind me to ask how much they charged you for this service?
- B) Nowadays children are more and more subservient to their parents, are they?
- C) They are considering selling off the national railway system.
- D) In this film, the director endows the heroine with great power.

— **Question 40**

- A) We were told that the new regulation will be adopted in spite of all the protests.
- B) Yesterday I finally managed to get my ideas across to my team.
- C) I cannot bear listening to them moaning about each activity proposed.
- D) My children always talk me into inviting several of their friends over to play with them.

— **Question 41**

- A) I think he is a way too young to watch this TV show, some images can be disturbing.
- B) A battery-charger is an extremely useful energy-saving device.
- C) We need to set up more activities that promote team spirit.
- D) This survey reveals that the majority of people is against the excessive coverage of the private lives of celebrities.



— **Question 42**

- A) The police believe the men to be responsible for the forgery of hundreds of passports.
- B) Every morning I spend ages deleting spam from my inbox.
- C) I am in favor of this new reform as the advantages clearly outweigh the disadvantages.
- D) We caught glimpse of the wolf before it ran of sight into the forest.

— **Question 43**

- A) I would like to draw your attention for the final clause of the lease.
- B) The meeting was pointless, I did not hear anything new.
- C) I was early this morning as a friend drove me for work.
- D) High-rise buildings have to comply to strict regulations.

— **Question 44**

- A) She is a compulsive shopper and often goes on spending sprees.
- B) Gene therapy is a technique used for correcting genes responsible for diseases.
- C) Scientific researchers start off by proposing hypotheses and then try to test them in.
- D) The process must be objective in order to reduce a biased interpretation of the results.

— **Question 45**

- A) We need to explore our ideas in greater deepness.
- B) How long away is the Olympic swimming pool?
- C) They were not allow to board the train since their tickets were not valid.
- D) Up until this time, his identity was kept secret by the secret services.

— **Question 46**

- A) He wants to settle his debt, notwithstanding his current financial difficulties.
- B) They reached an agreement with the trade unions; thus no industrial action was planned.



- C) Further to our conversation, I am sending you the documents you requested.
- D) I really need some help from the technicians as I am having few problems with my computer.

— **Question 47**

- A) Why do you always go on at them without giving them a chance to defend themselves?
- B) I work weekdays and I enjoy having activities on Saturday.
- C) He is trying to convince us this sculpture is genuine.
- D) She was delighted to inform us that she had won this contest.

— **Question 48**

- A) For the time being I am happy where I live.
- B) I am just beginning to get to grips with this complicated computer game.
- C) There has always been a lot of mutual trusting between us.
- D) With insight, I should have gone over the contract details.

— **Question 49**

- A) It is about time he starts a new job, he is in a better mood now.
- B) My friends and I are doing a yard sale this weekend.
- C) They always stick to their priorities no matter what happens.
- D) My neighbor and I agreed to share the cost by common consenting.

— **Question 50**

- A) The good news are that there are plenty of associations that can help us.
- B) These magazines are full of praises for the new game.
- C) Have you determined how many guests you wanted to invite?
- D) It is important to treat students fairly according to merit.

PART II – READING COMPREHENSION

Text 1

Survey shows deep class divide in reading habits

New research shows a stark and « worrying » cultural divide in the UK when it comes to reading, with half the country picking up a book at least once a week for pleasure, and 45% preferring television. The England-wide survey of the reading habits of 1,500 adults by the University of Sheffield says that on average, the higher the socio-economic group that someone is in, the more often they read.

The study indicates « links between deprivation and not reading books », said Booktrust, with those who never read living in more deprived areas, with a higher proportion of children living in poverty, and those who read less « more likely to be male, under 30, and have lower levels of qualifications, happiness, and satisfaction within their lives ». One respondent, a male who fell into the survey's 30–44 years age bracket, told researchers: « The fact is, it's 2013 not 1813. We have electricity now so we can buy DVDs and watch television rather than read books. Books are for an older generation, younger people on the whole do not read books.

“Although most of those who read regularly told the researchers that this improves their life, this was more pronounced for higher social-economic groups, said Booktrust, with 85% of ABs saying reading helps to make them feel good, compared to 69% of DEs.

The research also shows the “significant” link between a family's reading habits and a child's future attitude to reading, with 89% of respondents whose parents read to them as children reading regularly to their own children, compared to 72% of respondents whose parents didn't read to them.”

Labour MP Alan Johnson also responded to the survey, saying: “This new research reminds us that we need to give everyone a hand up the reading ladder ... By putting reading at the centre of early intervention and child poverty strategies, and in particular fostering a love of books, we can ensure all children have the best possible start. A positive one nation reading culture can be transformative.”

Booktrust chief executive Viv Bird said the research indicates that frequent readers « are more likely to be satisfied with life, happier and more successful in their professional lives. But there is a worrying cultural divide linked to deprivation. There will never be a one-size-fits-all solution when it comes to social mobility, but reading plays an important role – more action is needed to support families.

— **Question 51**

- A) The results of this research are inconclusive.
- B) The results show a cultural difference between the UK and other countries when it comes to reading books.
- C) Less than half of the country read willingly once a week.
- D) The majority of people in the UK prefer watching TV over reading books.

— **Question 52**

- A) This research was conducted in the whole United Kingdom.
- B) This research aimed at understanding the importance of reading in people's life.
- C) The study shows that the people who read the most all belong to the wealthiest segment of the population.
- D) The study shows that in general people with higher purchasing power read more often than the others.

— **Question 53**

- A) The study shows that people from the lowest socio-economic background hardly ever read.
- B) One participant, from a low-socio economic background, uses the argument of the evolution of technology to explain the lack of interest in reading.
- C) This participant views reading books as totally outdated.
- D) This participant thinks that nowadays it is logical that young people prefer watching a DVD rather reading a book.

— **Question 54**

- A) This participant believes that only older people enjoy reading books because they are used to doing so.
- B) Within the lowest socio economic background, the lack of reading touches everybody evenly.

- C) People who read often say it has a positive impact on their lives.
- D) All the readers are aware of the impact of reading on their lives.

— **Question 55**

- A) Children tend to read more if their parents are used to reading books.
- B) Parents have no real influence on the future reading behavior of their children.
- C) A child who was read to will read a wider variety of books than a child who was not.
- D) A child who was read to will be more likely to read later to his own children.

— **Question 56**

- A) A right-wing politician reacted to the survey.
- B) Alan Johnson believes the government should encourage people to read.
- C) He also argues that measures should be taken within schools to promote reading at an early age.
- D) He doubts that it is possible to convince children to read.

— **Question 57**

- A) Alan Johnson thinks reading should be a priority early on in schools.
- B) He wants to promote reading activities in schools to fight social inequalities.
- C) He claims that it is fundamental to make children sincerely enjoy reading.
- D) He believes a way to help poor children out of their socio-economic background is to make them adopt reading habits early on.

— **Question 58**

- A) He describes reading as the only way to alter and develop one's life.
- B) He believes it would be positive if everybody in the country read more.
- C) The CEO of Booktrust states that people who read often have more chances to be happy.
- D) He claims that reading academic books has some impact on the way people behave.

— Question 59

- A) He also establishes a link between reading and professional achievement.
- B) He sees the difference of reading habits among different socio-economic group as alarming.
- C) The CEO of Booktrust worries mainly for children from poor socio-economic background.
- D) He believes that it is possible to deal with this problem through a country-wide innovative measure.

— Question 60

- A) He criticizes a former measure adopted in the past.
- B) For him people understand by themselves how to climb the socio-economic ladder.
- C) He argues that the people who do not enjoy reading never get high-profile jobs.
- D) Reading is described in the article as a way to encourage people to travel more.

Text 2**Green Gyms: get fit wearing wellies**

Why bother with a pricey gym when you can combine exercise with conservation?

Green Gyms neatly dovetail physical workouts with practical conservation. They've been running since 1997, with the aim of improving health, boosting confidence and benefitting local green spaces. There are more than 100 of them around the country, putting 150,000 participants through their paces.

But how can conservation compete, calorie-burning-wise, with cross-trainers? "No chainsaws," explains Pete Walkden, who runs the group with his wife, Sophie. Green Gyms avoid labour-saving devices, relying on traditional techniques and labour-adding handtools. Activities at Green Gyms vary through the year. Many projects come courtesy of the local council and Woodland Trust, who enlist the group's help in mending paths and fences, digging drainage ditches, picking litter, and taming cemeteries and manor grounds.

The work is certainly physically demanding. An Oxford Brookes University study found that an hour of some Green Gym activities burned a third more calories than the average step aerobics class, and retention rates are high: 70% of participants were still active in the scheme after six months. One day I decided to have a go at it.(...)

Around the now-visible pond, teams have formed, beating back brambles, removing pond debris. The feel of communal gardening is pre-modern, wired into our social DNA. And there's something calming about working on the land. Under the group's tuition, I begin to see beyond "tree", identifying hazel, birch, cherry, oak.

"You discover what's around you. We found and restored a nature reserve right next to where I live," says Julie Beale.

By the afternoon, I'm disheveled, mud-caked and exhausted. I try to tell myself that's OK, but around me, women literally twice my age continue to haul huge trees to the pile and throw them on nonchalantly. I feel embarrassed and just a little inferior – come to think of it, very much the way I do in any gym.

— **Question 61**

- A) The author believes traditional gyms are expensive.
- B) Green gyms manage to combine sport and taking care of local green spaces.
- C) Green gyms opened 17 years ago.
- D) Green gyms can fulfill different objectives.

— **Question 62**

- A) Regarding personal development, green gyms have a positive impact on both people's health and self-confidence.
- B) Thanks to green gyms, new local parks are created.
- C) A Green gym offers to its members the possibility to restore green spaces all over the country.
- D) There are 150,000 participants in total all over England.

— **Question 63**

- A) The author states that it is easy to imagine how one can work out by maintaining green areas.
- B) He believes cross-trainers are really efficient to lose weight.

- C) The label “Green Gym” was adopted by different fitness centers all over the country.
- D) The directors of the company have a parent in common.

— **Question 64**

- A) In green gyms, members have to handle innovative devices.
- B) The devices used in Green gyms are meant to minimize one’s efforts.
- C) Members will be expected to use their hands a lot.
- D) Members only use hand tools which help reduce the workload.

— **Question 65**

- A) The activities proposed at green gyms are mainly the same.
- B) At each visit, members have to choose among different activities.
- C) The government suggests different conservation projects to green gyms.
- D) An association for the conservation of green places is also involved.

— **Question 66**

- A) Sometimes members can be asked to repair lanes and small gates.
- B) Activities may include sorting out the garbage left around.
- C) Members may need to use a shovel for some activities.
- D) Members may be asked to weed a variety of green spots.

— **Question 67**

- A) All the members ask for a lot of physical work.
- B) Members need to make a lot of physical efforts if they want to keep their membership.
- C) Some research was carried out regarding the efficiency of green gyms.
- D) The results of this study were not really telling.

— **Question 68**

- A) It was proved that some traditional gym activities were less efficient to burn calories.
- B) Green gyms manage to keep a good attendance level.
- C) The majority of participants stay for more than a semester.
- D) Green gyms members enjoy working on their own.



— **Question 69**

- A) The author believes the interest in the conservation of local green spaces is rooted in human nature.
- B) The author views gardening as an efficient way to relax.
- C) Members have the opportunity to learn more about nature.
- D) Only experts handle well the activities proposed.

— **Question 70**

- A) The author tried a full day work out in a green gym.
- B) The author uses humor to describe how he feels during the activity.
- C) Many women significantly older than him seem to carry out physically testing tasks effortlessly.
- D) The author concludes that traditional gyms suit him better.



Corrigé

Tableau des bonnes réponses

Questions	Solutions	Questions	Solutions	Questions	Solutions
1	VVVF	25	FVVF	49	FVVF
2	VFVV	26	FFVV	50	FFVV
3	FFVV	27	FFFF	51	FFFF
4	VVFF	28	FVWV	52	FVWV
5	VVVV	29	FVWV	53	VVVV
6	VFFF	30	FFFV	54	VFVF
7	VFFF	31	VFFF	55	VFFV
8	FVVF	32	FFVF	56	FVVF
9	FVFV	33	FFFV	57	VVVV
10	VVFV	34	VVVV	58	FVVF
11	VFVF	35	VFVV	59	VVVF
12	VFVF	36	FVWV	60	FFFF
13	FVVF	37	VVVF	61	VVVV
14	VFVV	38	FFVV	62	VFFV
15	VVVF	39	FFVV	63	FVFF
16	FVWV	40	VVVV	64	FFVF
17	FFFV	41	FVVF	65	FFVV
18	VVFF	42	VVFF	66	VFVV
19	FVWV	43	FVFF	67	FFVF
20	FVFF	44	VVFV	68	VVVF
21	FVFF	45	FFFF	69	VVVF
22	VVVV	46	VVVF	70	VVVF
23	FFVF	47	VFFV		
24	VVVV	48	VVFF		

LV2 : Allemand, Espagnol ou Italien

En 2016, le Chinois sera proposé comme option en LV2. Pour se préparer, une épreuve type sera mise en ligne sur le site www.concours-acces.com.

Durée : 1 heure

DESCRIPTIF DE L'ÉPREUVE

L'épreuve de LV2, facultative, a pour objectif d'évaluer le niveau de grammaire, de vocabulaire et de compréhension écrite du candidat.

L'épreuve comporte 2 parties :

— 1^{re} partie : grammaire et vocabulaire (40 questions)

Dans cette partie, le candidat démontrera sa richesse dans la langue à travers ses connaissances linguistiques. Les questions porteront sur le niveau général requis dans l'enseignement secondaire.

— 2^e partie : 2 textes de compréhension écrite (10 questions)

Cette partie comporte 2 textes extraits d'articles de presse portant sur l'actualité internationale, des faits de société, des analyses d'événements. L'évaluation de la compréhension de la langue écrite porte aussi bien sur le sens explicite du texte que sur sa signification profonde ou implicite.

CONSEILS

- Réviser les règles de base en grammaire et en conjugaison.
- Lire régulièrement les journaux dans la langue que vous choisirez et, pour mémoriser, classer le vocabulaire par sujet.
- Varier les sujets des articles, commencer par des petits textes pour les sujets qui vous passionnent moins, et des plus longs pour ceux qui vous intéressent.

Allemand

Durée : 1 heure

CONSIGNES LE JOUR DE L'ÉPREUVE

Chaque question comporte quatre items, notés **A) B) C) D)**. Pour chaque item, vous devez signaler s'il est vrai en l'indiquant sur la grille de réponses en marquant la case sous la lettre **V** ; ou faux en l'indiquant sur la grille de réponses en marquant la case sous la lettre **F**.

Exemples :

	V	F
3 A	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
B	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
C	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
D	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

	V	F
4 A	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
B	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
C	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

	V	F
5 A	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
B	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
C	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
D	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

	V	F
6 A	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
B	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
C	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
D	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Règle d'attribution des points :

Vous disposez d'un capital de points initial. Chaque erreur entraîne une pénalité (P) qui entame votre capital. Une absence de réponse entraîne une pénalité (p) qui entame aussi votre capital (p est inférieur à P). Enfin, un bonus est attribué si vous répondez correctement aux quatre items d'une même question.

Vous vous servirez de la feuille jointe pour indiquer vos réponses en noircissant les cases situées à côté des lettres correspondantes.

Épreuve facultative. Seuls les points au-dessus de la moyenne de l'épreuve sont pris en compte et s'ajoutent au total des points obtenus.

QCM

— Question 1

- A) Sie wollte eine Weltreise machen.
- B) Sie hat eine Weltreise gemacht wollen.
- C) Sie hatte eine Weltreise gemacht.
- D) Sie wolltet eine Weltreise machen.

— Question 2

- A) Ich fahre mit Freunden an die Nordsee.
- B) Ich fuhr mit Freunden an die Nordsee.
- C) Ich wäre mit Freunden an die Nordsee gefahren.
- D) Ich würde gern mit Freunden an die Nordsee fahren.

— Question 3

- A) Da ich morgens immer sehr fit bin, ich kann viel unternehmen.
- B) Da ich morgens immer sehr fit bin, ich nicht viel unternehmen kann.
- C) Da ich morgens immer sehr fit bin, nicht mehr viel kann ich unternehmen.
- D) Da ich morgens immer sehr fit bin, kann ich viel unternehmen.

— Question 4

- A) Angela Merkel ist 2013 wieder zur Kanzlerin gewählt.
- B) Angela Merkel wird 2013 wieder zur Kanzlerin gewählt worden.
- C) Angela Merkel ist 2013 wieder zur Kanzlerin gewählt worden.
- D) Angela Merkel wurde 2013 wieder zur Kanzlerin gewählt.

— Question 5

- A) Er mögt ein Glas Wein trinken.
- B) Er magt ein Glas Wein trinken.
- C) Er hat ein Glas Wein trinken wollen.
- D) Er will ein Glas Wein trinken.

— Question 6

- A) Das ist kein guter Roman. Haben Sie keiner andere?
- B) Das ist kein guter Roman. Haben Sie keinen andere?

- C) Das ist kein guter Roman. Haben Sie keinen anderen?
 D) Das ist kein guter Roman. Haben Sie kein anderer?

— **Question 7**

- A) Achtung, die Ampel ist rot!
 B) Achten, die Ampel ist rot!
 C) Vorsicht, die Ampel ist rot!
 D) Die Ampel ist rot!

— **Question 8**

- A) Hast du gesehen, wie er schnell das machen hat?
 B) Hast du gesehen, wie schnell er das gemacht wird?
 C) Hast du gesehen, wie schnell er das gemacht hat?
 D) Hast du gesehen, wie er schnell das gemacht hat?

— **Question 9**

- A) Je besser ich Deutsch spreche, desto fühle ich mich besser in Deutschland.
 B) Je ich besser Deutsch spreche, desto besser fühle ich mich in Deutschland.
 C) Je besser ich Deutsch spreche, desto besser fühle ich mich in Deutschland.
 D) Je besser ich Deutsch spreche, desto fühle ich mich besser in Deutschland.

— **Question 10**

- A) Sie freut sich darauf, morgen zu ihrem Freund zu gehen.
 B) Sie freut sich darauf, morgen zu seiner Freund zu gehen.
 C) Sie freut sich darauf, morgen zu ihren Freunden zu gehen.
 D) Sie freut sich darauf, morgen zu seinen Freund zu gehen.

— **Question 11**

- A) Du fragst dich, wenn Petra nach Hause zurückkommt.
 B) Du fragst dich, ob Petra nach Hause zurückkommt.
 C) Du fragst dich, wann Petra nach Hause zurückkommt.
 D) Du fragst dich, wie später Petra nach Hause zurückkommt.

— **Question 12**

- A) Wir gehen zu Fuß in die Schule.
 B) Wir gehen zu Fuß, damit es uns billiger wird.

- C) Wir gehen zu Fuß, anstatt mit der U-Bahn zu fahren.
- D) Wir gehen zu Fuß, um Benzin zu sparen.

— **Question 13**

- A) Unsere Tante ist reich, trotzdem schenkt sie uns nichts zum Geburtstag.
- B) Unsere Tante ist reich, jedoch schenkt sie uns nichts zum Geburtstag.
- C) Unsere Tante ist reich, aber schenkt sie uns nichts zum Geburtstag.
- D) Unsere Tante ist reich und sie schenkt uns jedoch nichts zum Geburtstag.

— **Question 14**

- A) Wie viele Geschwister hast du?
- B) Wie alt sind deine Geschwister?
- C) Wie spät ist es?
- D) Wie alt haben Sie?

— **Question 15**

- A) Da wir drei Wochen Urlaub machen, haben wir beschlossen, das Auto zu nehmen.
- B) Da wir drei Wochen lang Urlaub machen, haben wir beschlossen, das Auto zu nehmen.
- C) Da wir gut drei Wochen Urlaub machen, haben wir beschlossen, das Auto zu nehmen.
- D) Da wir mehr als drei Wochen Urlaub machen, haben wir beschlossen, das Auto zu nehmen.

— **Question 16**

- A) Champagner ist teuer.
- B) Champagner ist teurer als Wasser.
- C) Wasser ist so teuer als Champagner.
- D) Champagner ist teurer als Wasser.

— **Question 17**

- A) Nach die Sportstunde zu Ende ist, nehme ich eine Dusche.
- B) Nachdem die Sportstunde zu Ende ist, nahm ich eine Dusche.

- C) Nachdem die Sportstunde zu Ende war, habe ich eine Bad genommen.
- D) Nachdem die Sportstunde zu Ende war, nahm ich eine Bad.

— **Question 18**

- A) Das Buch liege ich auf das Regal.
- B) Das Buch lege ich auf das Regal.
- C) Das Buch legt auf dem Regal.
- D) Das Buch liegt auf dem Regal.

— **Question 19**

- A) Seit 5 Jahren bestehe ich meinen Master.
- B) In 5 Jahren bestehe ich meinen Master.
- C) Ab 5 Jahren bestehe ich meinen Master.
- D) Vor 5 Jahren bestehe ich meinen Master.

— **Question 20**

- A) Ich habe gestern einen Anruf von Maria bekommen. Ich habe mich stark darauf gefreut.
- B) Ich habe gestern einen Anruf von Maria bekommen. Ich habe mich mehr darauf gefreut.
- C) Ich habe gestern einen Anruf von Maria bekommen. Ich habe mich viel darüber gefreut.
- D) Ich habe gestern einen Anruf von Maria bekommen. Ich habe mich sehr darüber gefreut.

— **Question 21**

- A) Der dritte Oktober ist der deutsche Nationalfeiertag.
- B) Am dritte Oktober findet der deutsche Nationalfeiertag statt.
- C) Dem dritten Oktober ist der deutsche Nationalfeiertag.
- D) Am dritten Oktober findet der deutsche Nationalfeiertag statt.

— **Question 22**

- A) Wie auch dem sei, will mein Vater ein neues Auto kaufen.
- B) Wie dem auch sei, mein Vater will ein neues Auto kaufen.
- C) Wie auch dem sei, will mein Vater ein neues Auto kaufen.
- D) Wie dem auch sei, will mein Vater ein neues Auto kaufen.



— **Question 23**

- A) Erinnerst du dich noch an unsere letzte Reise nach Rom!
- B) Denkst du noch an unsere letzte Reise nach Rom!
- C) Denkst du noch auf unsere letzte Reise nach Rom!
- D) Erinnerst du dich noch über unsere letzte Reise nach Rom!

— **Question 24**

- A) Er wohnt in Bordeaux.
- B) Er ist nach Bordeaux gefahren.
- C) Er kommt aus Bordeaux.
- D) Er übernachtet bei Bordeaux.

— **Question 25**

- A) In dem Buch handelt von Nachhaltigkeit.
- B) In dem Buch handelt um Nachhaltigkeit.
- C) In dem Buch handelt es sich um Nachhaltigkeit.
- D) In dem Buch handelt es sich von Nachhaltigkeit.

— **Question 26**

- A) Kennst du die Kinder, das im Park spielen?
- B) Kennst du die Kinder, der im Park spielen?
- C) Kennst du die Kinder, denen im Park spielen?
- D) Kennst du die Kinder, den im Park spielen?

— **Question 27**

- A) Wenn sie hatte gewusst, hätte sie kein Geschenk gekauft.
- B) Wenn sie gewusst hätte, sie hätte kein Geschenk gekauft.
- C) Wenn sie hätte gewusst, sie hätte kein Geschenk gekauft.
- D) Wenn sie gewusst hatte, hätte sie kein Geschenk gekauft.

— **Question 28**

- A) Fünf mal zwei gleich zehn.
- B) Drei mal zwei gleich sechs.
- C) Sechzig durch drei gleich zwanzig.
- D) Neunzig durch drei gleich dreißig.



— Question 29

- A) Die Nachbarin, dessen Katze krank ist, ist untröstlich.
- B) Die Nachbarin, derer Katze krank ist, ist untröstlich.
- C) Die Nachbarin, denen Katze krank ist, ist untröstlich.
- D) Die Nachbarin, deren Katze krank ist, ist untröstlich.

— Question 30

- A) Was wartet er?
- B) Worauf wartet er?
- C) Auf wen wartet er?
- D) Auf wem wartet er?

— Question 31

- A) Würden wir beim Lotto gewinnen, würden wir eine Weltreise machen.
- B) Hätten wir beim Lotto gewonnen, hätten wir eine Weltreise gemacht.
- C) Wenn wir beim Lotto gewinnen würden, hätten wir eine Weltreise machen.
- D) Wenn wir beim Lotto gewonnen hätten, würden wir eine Weltreise gemacht.

— Question 32

- A) Ich bin sehr hungrig. Darf ich Sie um ein Stück Brot zu bieten?
- B) Ich bin sehr hungrig. Darf ich Sie um ein Stück Brot fragen?
- C) Ich bin sehr hungrig. Darf ich Sie um ein Stück Brot bitten?
- D) Ich bin sehr hungrig. Darf ich Sie um ein Stück Brot nachfragen?

— Question 33

- A) Sobald der Film zu Ende ist, gehe ich ins Bett.
- B) Solange der Film zu Ende ist, gehe ich ins Bett.
- C) Sofern der Film zu Ende ist, gehe ich ins Bett.
- D) Soweit der Film zu Ende ist, gehe ich ins Bett.

— Question 34

- A) Ein Internetkonto wurde von diesem jungen Mann eröffnet.
- B) Ein Internetkonto wird von diesem jungen Mann eröffnet.

- C) Der junge Mann hat ein Internetkonto eröffnet.
- D) Der junge Mann hat ein Internetkonto eröffnet gewollt.

— **Question 35**

- A) Die Vase ist von Bleikristall.
- B) Die Vase ist in Bleikristall.
- C) Die Vase ist aus Bleikristall.
- D) Die Vase ist vom Bleikristall.

— **Question 36**

- A) An Weihnachten läuft er Ski.
- B) Zu Weihnachten läuft er Ski.
- C) Zum Weihnachten läuft er Ski.
- D) Am Weihnachten läuft er Ski.

— **Question 37**

- A) Er ist der beste Arzt.
- B) Es ist der größte Kuchen.
- C) Es ist der höchste Turm.
- D) Es ist der nächste Sieger.

— **Question 38**

- A) Bevor den Ferien macht sie eine Diät.
- B) Vor den Ferien macht sie eine Diät.
- C) Vorher den Ferien macht sie eine Diät.
- D) Ehe den Ferien macht sie eine Diät.

— **Question 39**

- A) Wir wußten nicht, warum der Zug Verspätung hat.
- B) Wir wissen nicht, warum der Zug Verspätung hat.
- C) Wir wussten nicht, warum der Zug Verspätung hat.
- D) Wir wüssten nicht, warum der Zug Verspätung hat.

— **Question 40**

- A) Er lernt Chinesisch seit drei Monaten.
- B) Er lernt Chinesisch seit drei Jahren.
- C) Er lernt Chinesisch seit drei Semester.
- D) Er lernt Chinesisch seit drei Tagen.

Lisez attentivement le texte suivant :

Deutschlands Hauptstadt ist reich und sexy

Als „arm, aber sexy“ beschrieb der Berliner Bürgermeister Wowereit 2003 seine Stadt. Doch das ist Vergangenheit. Berlin geht es wirtschaftlich gut. Es ist für Touristen, Firmen und Bewohner attraktiv und wächst ständig. Als cool und dynamisch gilt Berlin schon lange, aber auch als finanziell nicht gerade solide. Berlin ist wie viele ostdeutsche Bundesländer über Jahre von reicheren Bundesländern abhängig gewesen. Doch nun ist der Haushalt der Hauptstadt ausgeglichen. Schulden sind Vergangenheit, denn die Steuereinnahmen sind so hoch wie nie.

Ein Grund des Erfolgs ist der boomende Tourismus, mittlerweile der zweitgrößte Wirtschaftszweig der Stadt. Richard Meng vom Berliner Senat berichtet von 25 Millionen Übernachtungen pro Jahr und betont: „Da sind wir in Europa hinter Paris und London an dritter Stelle. Und das bringt natürlich Jobs und Geld in die Stadt“, so der Politiker. Viele kommen aber nicht nur zu Besuch nach Berlin – sie bleiben. Die Hauptstadt wächst jedes Jahr um knapp 30.000 Einwohner. Aber nicht nur Privatpersonen kommen. Immer mehr große Unternehmen und Organisationen verlagern ihren Sitz nach Berlin. Und dann sind da die vielen Clubs, Bars und kleinen Designerläden, die in Trendbezirken wie Friedrichshain oder Neukölln fast täglich neu eröffnet werden.

Der Ökonom Michael Bahrke findet die Situation nicht überraschend. Er meint, dass die Stadt damit ein Potenzial ausschöpft, das schon seit Jahren vorhanden ist. Doch er sieht auch die negativen Folgen. Durch dramatisch steigende Mieten nimmt die soziale Spaltung in Berlin zu. Die Problemviertel am Rand der Stadt wachsen. Die Politik muss nun dafür sorgen, so Bahrke, dass alle Berliner vom Erfolg ihrer Stadt profitieren.

Nach *www.dv.de*, Oktober 2013



Les affirmations suivantes sont-elles ou non incluses dans le texte ?

— Question 41

- A) Berlin ist, seit es Hauptstadt wurde, finanziell noch nicht ganz stabil.
- B) Berlin hatte lange Jahre wirtschaftliche Probleme.
- C) Berlin war arm, weil es an andere Bundesländer zahlen musste.
- D) Berlin ist seit 2003 arm geworden.

— Question 42

- A) Der Hauptstadt geht es heute gut, weil die Problemviertel verschwunden sind.
- B) Der Hauptstadt geht es heute gut, weil jedes Jahr viele Touristen die Stadt besuchen
- C) Der Hauptstadt geht es heute gut, weil immer mehr Firmen sich in Berlin niederlassen.
- D) Der Hauptstadt geht es heute gut, weil sie keine Schulden mehr hat.

— Question 43

- A) Berlin ist die meistbesuchte Stadt in Europa.
- B) Berlin ist die drittbesuchte Stadt in Europa.
- C) Berlin steht an der Spitze der Rangskala der europäischen Hauptstädte.
- D) Berlin steht an dritter Stelle der Rangskala der europäischen Hauptstädte.

— Question 44

- A) Durch diesen Erfolg verringern sich die Unterschiede zwischen reichen und ärmeren Bewohnern.
- B) Durch diesen Erfolg können sich nicht so viele Einwohner das Leben im Zentrum der Hauptstadt leisten.
- C) Durch diesen Erfolg haben alle Berliner einen Gewinn.
- D) Durch diesen Erfolg sind die Mieten gestiegen.

— Question 45

- A) Berlin ist für sein dynamisches Nachtleben attraktiv.
- B) Berlin sollte darauf aufpassen, dass die Mieten nicht zu hoch steigen.
- C) Berlin ist für seine Designläden attraktiv.
- D) Berlin ist für seine niedrigen Steuern attraktiv.



Lisez attentivement le texte suivant :

Frauen spielen anders

Fast die Hälfte aller Computerspieler ist weiblich. Doch Frauen haben andere Erwartungen an Spiele als Männer. Deshalb sucht die Branche nach Frauen, die Spiele speziell für eine weibliche Zielgruppe entwickeln.

Cornelia Geppert arbeitet im Berliner Stadtteil Schöneberg zusammen mit sechs Mitarbeitern an einer neuen virtuellen Welt. Sie ist Game-Designerin und entwickelt Computerspiele für einen wachsenden Markt. Inzwischen ist jeder zweite Spieler eine Frau, und Frauen haben andere Erwartungen an Spiele als Männer.

Bei Frauen stehen oft Entspannung und Gemeinschaftserlebnis im Vordergrund, deshalb sind bei ihnen vor allem die sogenannten „Social Games“ beliebt. Sie können gemeinsam mit Freunden und Bekannten gespielt werden. „Frauen ist die Atmosphäre eines Spieles sehr wichtig, die muss angenehm sein“, sagt Geppert.

Die meisten Spiele werden immer noch von Männern entwickelt. Obwohl der Anteil der Frauen in der Branche in den letzten Jahren gestiegen ist, liegt er immer noch bei nur 20 Prozent. Darum wirbt die Spiele-Industrie um weiblichen Nachwuchs. Und die Jobperspektiven sind gut: In Deutschland gibt es etwa 250 Unternehmen, die Computerspiele entwickeln oder veröffentlichen. Und hunderte Stellen sind derzeit noch unbesetzt.

Deswegen soll vor allem die Ausbildung verbessert werden. Mehr als 40 private und öffentliche Einrichtungen bieten Studien- oder Forschungsschwerpunkte zum Thema Games an. Die älteste davon ist die Games Academy in Berlin. Hier hat auch Cornelia Geppert vor zehn Jahren den Einstieg in die Branche geschafft. Sie schwärmt: „Für mich ist das der beste Beruf der Welt.“

Nach *www.dv.de*, März 2013

Les affirmations suivantes sont-elles ou non incluses dans le texte ?

— Question 46

- A) In Deutschland gibt es nur Frauen, die Computerspiele spielen.
- B) In Deutschland gibt es mehr Frauen als Männer, die Computerspiele spielen.
- C) In Deutschland gibt es fast so viele Frauen wie Männer, die Computerspiele spielen.
- D) In Deutschland gibt es wenige Frauen, die Computerspiele spielen.

— Question 47

- A) Frauen spielen besonders gerne Actionspiele.
- B) Frauen spielen besonders gerne mit Freunden zusammen.
- C) Frauen spielen besonders gerne Entspannungsspiele.
- D) Frauen spielen besonders gerne allein.

— Question 48

- A) In Deutschland arbeiten 20 Prozent der Frauen als Game-Designerin.
- B) In Deutschland ist die Anzahl der Frauen als Game-Designerin um 20 % gestiegen.
- C) In Deutschland ist die Spiel-Industrie dagegen, Frauen einzustellen.
- D) In Deutschland haben die Frauen gute Perspektiven in der Spiel-Industrie.

— Question 49

- A) Frauen sind eine spezielle Zielgruppe für die Computerspiele.
- B) Frauen sind keine spezielle Zielgruppe für die Computerspiele.
- C) Männer sind die beste Zielgruppe für die Computerspiele.
- D) Männer sind die größte Zielgruppe für die Computerspiele.

— Question 50

- A) Die Ausbildung in dieser Branche ist gut genug.
- B) Die Ausbildung in dieser Branche soll entwickelt werden.
- C) Die Ausbildung in dieser Branche existiert kaum.
- D) Die Ausbildung in dieser Branche fehlt.

Corrigé

Tableau des bonnes réponses

Questions	Solutions	Questions	Solutions	Questions	Solutions
1	VFVF	21	VFFV	41	VVFF
2	VVVV	22	FVFF	42	FVVV
3	FFFV	23	VVFF	43	FVfV
4	FFVv	24	VVVV	44	FVfV
5	FFVv	25	FFVF	45	VVVF
6	FFVF	26	FFFF	46	FFVF
7	VfVv	27	FFFF	47	FVVF
8	FFVF	28	VVVF	48	VFFV
9	FFVF	29	FFFV	49	VFFF
10	VFVF	30	FVVF	50	FVFF
11	FVVF	31	VVFF		
12	VVVV	32	FFVF		
13	VVfV	33	VFFF		
14	VVVF	34	VVVF		
15	VVVV	35	FFVF		
16	VFFV	36	VVFF		
17	FFVv	37	VVVV		
18	FVfV	38	FVFF		
19	FVFF	39	FFVF		
20	FFFV	40	VVfV		

Espagnol

Durée : 1 heure

CONSIGNES LE JOUR DE L'ÉPREUVE

Chaque question comporte quatre items, notés **A) B) C) D)**. Pour chaque item, vous devez signaler s'il est vrai en l'indiquant sur la grille de réponses en marquant la case sous la lettre **V** ; ou faux en l'indiquant sur la grille de réponses en marquant la case sous la lettre **F**.

Exemples :

	V	F
3 A	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
B	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
C	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
D	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

	V	F
4 A	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
B	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
C	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
D	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

	V	F
5 A	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
B	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
C	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
D	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

	V	F
6 A	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
B	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
C	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
D	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Règle d'attribution des points :

Vous disposez d'un capital de points initial. Chaque erreur entraîne une pénalité (P) qui entame votre capital. Une absence de réponse entraîne une pénalité (p) qui entame aussi votre capital (p est inférieur à P). Enfin, un bonus est attribué si vous répondez correctement aux quatre items d'une même question.

Vous vous servirez de la feuille jointe pour indiquer vos réponses en noircissant les cases situées à côté des lettres correspondantes.

Épreuve facultative. Seuls les points au-dessus de la moyenne de l'épreuve sont pris en compte et s'ajoutent au total des points obtenus.

QCM**— Question 1**

- A) Pensamos que tu idea no es mala.
- B) Si queremos mejorar la situación hay que encontrar nuevas ideas.
- C) No cremos que el problema se solucione.
- D) Empieza una época difícil para nosotros.

— Question 2

- A) Para mejorar la lengua hay que ir al país donde se habla.
- B) Cada vez que visito un país encuentro gente nueva.
- C) Me gusto mucho viajar para descubrir nuevos horizontes.
- D) Siempre descubro nuevos lugares cuando voy de vacaciones.

— Question 3

- A) Adoro mia nueva clase de matemáticas.
- B) Hay un error, ésta no es de mi.
- C) No conozco a tu profesora pero la mía es muy agradable.
- D) Sé que es mía problema, pero tienes que ayudarme.

— Question 4

- A) ¡No comes tanto que te dolerá la barriga!
- B) Si comerás otro más tendremos que ir al médico.
- C) ¡Comes todo lo que hay en el plato!
- D) ¡Cuánto comes, hijo mío!

— Question 5

- A) Tengo hambre, ¿qué hay para cenar?
- B) Tengo tan hambre que me comería un lobo entero.
- C) No he comido nada en todo el día, tengo uno hambre.
- D) ¡Qué hambre tengo!

— Question 6

- A) Los artistas van en la pista central para su número.
- B) Necesitamos salir por comprar unas naranjas.

- C) Dentro de cinco minutos Pepe llegará en clase.
- D) Mi familia vendrá a mi casa este fin de semana.

— **Question 7**

- A) Los vecinos van a manifestarse hasta que hay una mejora.
- B) Los disturbios han terminado después de tres días de manifestaciones.
- C) Cada noche se pueden escuchar las voces de los vecinos desde su ventana.
- D) La voz de la revuelta se extendió después de que la decisión estuvo anunciada.

— **Question 8**

- A) Una quinta parte del país vive del turismo.
- B) Un tercero de los habitantes viven de la agricultura.
- C) Sólo han votado en las elecciones una cuarta de la población.
- D) La reforma afecta únicamente a un medio de los habitantes.

— **Question 9**

- A) La participación de las mujeres en las redes sociales está algo mayor que la de los hombres.
- B) El 68% de los internautas afirma que el principal motivo para acceder a internet a través del móvil está para pasar el tiempo.
- C) La playa está amenazada por la construcción de un puerto deportivo.
- D) Los *smartphones* están impulsando las compras compulsivas.

— **Question 10**

- A) Todo el mundo piensa que es imprescindible de hacer cambios en la política medioambiental.
- B) Si se abre el diálogo es posible llegar a un acuerdo.
- C) Es necesario pasear por las calles para descubrir la auténtica vida de la ciudad.
- D) Las nuevas tecnologías nos permiten de estar mejor comunicados.

— **Question 11**

- A) Es normal que se pide un debate sobre la ley antes de ser aprobada.
- B) Lo que es interesante en esta situación es que se puede sentir una gran solidaridad entre los españoles.

- C) Nadie cree que el gobierno puede hacer salir el país de la crisis en poco tiempo.
- D) Según el último sondeo, los españoles priorizan que se soluciona el problema del desempleo.

— **Question 12**

- A) Hay cuatro siglos que las ruinas fueron descubiertas.
- B) El museo está de nuevo abierto a las visitas desde una semana.
- C) Los beneficios por el turismo han descendido hace 2008.
- D) El precio de la vivienda ha descendido el último trimestre.

— **Question 13**

- A) El barco va desapareciendo poco a poco en el horizonte.
- B) El tránsito marítimo continúa a aumentar gracias al turismo.
- C) El gobierno sigue a estudiar la nueva ley del aborto.
- D) Los expertos afirman que vamos yendo hacia la mayor recesión de la historia del país.

— **Question 14**

- A) Hoy es un grande día porque voy a conocer a la familia de mi novia.
- B) Empecemos por el primero punto de la reunión.
- C) Él es tan inteligente que siempre tiene excelentes resultados.
- D) Mañana es Santo Nicolás y hay una fiesta en la escuela.

— **Question 15**

- A) He entendido nada de la explicación, ¿y tú?
- B) ¿Algún ha entendido lo que ha dicho?
- C) Siempre hay alguna problema que puedo solucionar.
- D) Tu caso no tiene alguna solución.

— **Question 16**

- A) Te sugiero que vendieras lo antes posible el coche.
- B) Quiero que escuches atentamente lo que te voy a decir.
- C) Estaría bien que estudies un poco más.
- D) Sería interesante que pensaras un poco más en los demás.



— **Question 17**

- A) La serie de ficción ha sido igual de vista por televisión que mediante descargas ilegales.
- B) Los que escriben las series dosifican la información por no perder el espectador.
- C) Acer apuesta para tabletas para conquistar el mercado ibérico.
- D) La serie funciona porque muestra los problemas de la calle.

— **Question 18**

- A) Es una decisión a tomar lo antes posible.
- B) Tu propuesta debemos a analizar con cuidado.
- C) Creo que lo que estás haciendo no sirve a nada.
- D) Durante todo este tiempo siempre he confiado en ti.

— **Question 19**

- A) Ella no dice la verdad, mismo, insiste que los otros mienten.
- B) Aunque no diga la verdad, todos saben cómo es.
- C) Al cabo de un rato, ella confesó que mentía.
- D) No creo lo que cuenta y sin embargo el director tampoco.

— **Question 20**

- A) Ayer he visto a Julián y me dio recuerdos para ti.
- B) Mientras fui de compras me encontraba con Vicente.
- C) Cuando llegamos a la conferencia no hay nadie.
- D) El verano pasado hemos visitado Madrid por primera vez.

— **Question 21**

- A) Lo voy a dar un beso para que el niño se calme.
- B) La dije que no podía venir y se enfadó mucho.
- C) Hablé con tu madre y la pedí 10 euros.
- D) Sofía ha cambiado mucho, casi no la reconocí.

— **Question 22**

- A) Te agradezco lo que has hecho por nosotros.
- B) Gracias muchas por su atención.
- C) Son muy amables, les doy las gracias por todo.
- D) Sus hijos son muy maleducados. Nunca dicen gracias.



— Question 23

- A) Si eras más agradable tendrías más amigos.
- B) Si comes bien tendrás buena salud.
- C) Si habrías pagado todas las facturas ahora no estarías sin dinero.
- D) Si fueras un animal, ¿qué animal serías?

— Question 24

- A) ¡Buenos días! Sientaos, por favor.
- B) No ha oído lo que has dicho, repíteselo.
- C) Si sales con tus amigos, vuelve a casa antes de las diez.
- D) ¿No sabes si comprarle o no una joya ? Pues claro que sí, cómprasela.

— Question 25

- A) Yo en tu lugar le pediría disculpas.
- B) Debes que ser más responsable.
- C) Yo que tú, saldrías menos por la noche.
- D) Tenerías que organizarte mejor.

— Question 26

- A) ¡Ojalá no haya mal tiempo mañana!
- B) Deseo que no llueve porque voy a la playa.
- C) Creo que hará bueno, así podré ir a correr un rato.
- D) Espero que todo te va bien.

— Question 27

- A) ¿Qué tal el viaje? ¿Todo se ha ido bien?
- B) He pasado un buen rato contigo, gracias.
- C) Se ha pasado el día en su habitación sin salir.
- D) ¿Me pasas la sal, por favor?

— Question 28

- A) No hize nada para impedir el conflicto.
- B) El preferió volver a casa en taxi.
- C) Yo no pudo contactar con Carmen por teléfono.
- D) Pablo condució muy rápido en el camino de vuelta.



— **Question 29**

- A) Novecientos dos.
- B) Ciento y uno.
- C) Quince.
- D) Cinco cientos veinte.

— **Question 30**

- A) El turista crece un 0.6% en 2013 y crea 22.394 empleos
- B) Los sindicalistas firman un acuerdo de mediación.
- C) El 59% de los consumidores españoles quieren cambiar de banco.
- D) El sueldo del directivo español crece más que en Francia e Italia.

— **Question 31**

- A) Hemos algo importante que decirte.
- B) Tengo 18 años.
- C) Es necesario haber más ganancias para este semestre.
- D) Los estudiantes tienen poco tiempo para hacer la prueba.

— **Question 32**

- A) Disculpe señor, vuestro saco está abierto y puede perder los papeles.
- B) Apruebo vuestra forma de analizar el problema.
- C) He visitado de ustedes apartamento y me gusta mucho.
- D) Laura y Francisco tienen una casa en Salou, ¿sabes dónde están sus casa?

— **Question 33**

- A) ¡Uy, qué dolor! Creo que me he roto el brazo.
- B) Me duele la cabeza, voy a tomar una aspirina.
- C) He hecho daño en el pie cuando estaba jugando.
- D) Me duele mucho la espalda, llevo demasiado tiempo sentada.

— **Question 34**

- A) Mi equipo favorito de fútbol es el de mi ciudad.
- B) No suelo jugar mucho al tenis.
- C) El rugby es un deporte muy peligroso.
- D) No conozco a nadie que juegue al baloncesto.



— Question 35

- A) ¡Que aproveche! Espero que disfrute con la comida.
- B) ¡Que tengas suerte! Creo que la entrevista irá bien.
- C) ¡Que lo pases bien! Espero que el dentista no te haga mucho daño.
- D) ¡Que te vaya bien! Espero que duermas bien esta noche.

— Question 36

- A) Le he pedido a mi madre de ir por mí a por medicamentos.
- B) Me pregunto quién será el nuevo presidente.
- C) Le pregunté a mi profesor qué significaba una palabra y no me contestó.
- D) ¡Qué mal! Le pregunté dinero a mi madre y no me lo dio.

— Question 37

- A) ¿Te creaste todo lo que dijo Roberto?
- B) Si creamos más empleo, la economía mejorará.
- C) Hemos creído una nueva organización en la empresa.
- D) Creemos que tu respuesta no ha sido correcta.

— Question 38

- A) La unión europea ha anunciado un periodo de recesión.
- B) Desde Roma se piden más ayudas económicas.
- C) El parlamento de Barcelona vota una nueva ley.
- D) Los conflictos entre belgos y francés duran desde hace años.

— Question 39

- A) Esto es una pregunta de tiempo, en unos meses todo se habrá solucionado.
- B) La cuestión es, ¿quién ganará este año las elecciones?
- C) Tenéis 10 minutos para contestar a todas las preguntas.
- D) La cuestión del medio ambiente aún no ha encontrado una solución.

— Question 40

- A) Jaime no tiene mucho dinero es porque vive con sus padres.
- B) ¿Por qué no tomas una decisión?
- C) Justamente, es por eso por lo que me he vuelto vegetariano.
- D) No he tenido mucho tiempo, por eso mi trabajo es tan malo.

Lisez attentivement le texte suivant :

Turbosiestas' para trabajar mejor

Parecía que los tiempos modernos habían acabado con la buena siesta de toda la vida. El “yoga ibérico”, como lo llamaba Camilo José Cela, desaparece poco a poco de nuestra vida diaria, debido al peso de los horarios continuos, la falta de lugares adecuados y, sobre todo, por la mala imagen que da dormir – o dormirse – en el lugar de trabajo.

Pero el cuerpo humano nos pide descanso a unas determinadas horas del día e ignorarle nos sienta mal. Un estudio de la Universidad de Atenas en 2007 señaló que los que se echaban una siesta por la tarde al menos tres veces por semana tenían un 37% menos de posibilidades de sufrir un ataque al corazón que los que no se la echaban. Y, aunque efectivamente ya no tengamos tiempo para una siesta, hay estudios que afirman que dormir un poco a media tarde mejora la productividad y el bienestar.

En Estados Unidos, este tiempo de siesta recibe el nombre de *power nap*, la *turbosiesta*: un sueño de entre 10 y 20 minutos. Este tiempo está determinado por nuestro propio cuerpo: conforme aumenta la edad, más nos cuesta quedarnos profundamente dormidos. « A un niño pequeño, de unos siete años, puedes llevarle en brazos, subirle siete plantas y no se va a despertar », señala Diego García-Borreguero, presidente de la Sociedad Española de Sueño y director del Instituto de Investigaciones del Sueño de Madrid. « A una persona mayor le cuesta más tiempo llegar a esa fase ».

Uno puede echar una o varias siestas a lo largo del día, pero el momento en el que la necesidad de descanso se vuelve más evidente se produce aproximadamente ocho horas después de despertarnos. « Al contrario de lo que solemos creer, esta somnolencia no tiene que ver con si hemos comido o no », indica García-Borreguero. « Es una necesidad fisiológica que podemos ignorar; una ola a la que nos podemos subir o no ».

James Maas, profesor jubilado de psicología de la universidad de Cornell (Nueva Jersey, EE UU), ha sido uno de los principales impulsores de la *turbosiesta*. Afirma haber creado el término *power nap*

cuando trabajó de consultor para la informática IBM, hace 30 años. « Una siesta acaba con la somnolencia y reduce los tiempos de reacción, lo que a su vez disminuye la capacidad de cometer errores », señala en una entrevista telefónica. « Eso mejora la productividad, además de ayudar a mejorar nuestra capacidad de pensamiento crítico y creativo ».

Las bondades de una breve siesta también han convencido a algunas empresas. Los partidarios de las *turbosiestas* suelen señalar a Google como una gran compañía que ha adoptado la práctica para sus empleados, pero el gigante informático recuerda que el reposo no es obligatorio. “Lo que tenemos son áreas de descanso y relajación donde los trabajadores pueden relajarse, estar en silencio o dormir”, precisan desde la empresa, “aunque si no quieren dormir, pueden no hacerlo”.

A pesar de que la idea va siendo apreciada poco a poco, es difícil combatir el tópico de que dormirse en el trabajo es señal de vagancia. « Es como luchar contra el tabaquismo o contra el alcohol al volante », considera Maas. « Al final, como en todo, se miran las cifras. Las empresas ven los efectos económicos, tanto en el incremento en la productividad como la reducción de gastos sanitarios para sus trabajadores, y se convencen. La gente está empezando a entender que el dormir bien no es un lujo, es una necesidad ».

Según el país.com/ Enero 2014

Les affirmations suivantes sont-elles ou non incluses dans le texte ?

— Question 41

- A) La siesta en España se está perdiendo, entre otras cosas, por la connotación negativa que tiene dormir en el trabajo.
- B) Si obligamos al cuerpo humano a reposar a unas horas determinadas puede ser malo.
- C) Hay que echar una siesta como mínimo tres veces por semana para reducir los riesgos de un ataque al corazón.
- D) Por la tarde se tiene mejor productividad y dormir una media hora puede ser nefasto para el trabajo.



— **Question 42**

- A) La *turbosiesta* nació en los Estados Unidos.
- B) Lo ideal sería dormir más de 20 minutos pero nuestro propio cuerpo no nos lo permite.
- C) La edad influye en el tiempo necesario para quedarse profundamente dormido.
- D) Las personas mayores no consiguen llegar a un sueño profundo durante la siesta.

— **Question 43**

- A) Debemos descansar cada ocho horas.
- B) La necesidad de dormir proviene de haber comido.
- C) García-Borrego afirma que podemos prescindir de la necesidad fisiológica de echar una siesta.
- D) La necesidad de dormir puede subir o no, como una ola.

— **Question 44**

- A) James Mass es un profesor que enseña en la universidad de Cornell.
- B) La *turbosiesta* fue un término adoptado en IBM hace 30 años.
- C) Según Mass, los errores provienen del tiempo de reacción.
- D) La productividad, el pensamiento crítico y la creatividad tienen en común su mejora si se duerme.

— **Question 45**

- A) Google practica con sus empleados para comprobar las bondades de una siesta corta.
- B) Google obliga a descansar pero los empleados eligen cuando.
- C) Maas aprecia el tópico de que dormirse en el trabajo es signo de pereza.
- D) Mass afirma que las empresas están a favor de las turbosiestas por sus beneficios económicos que les aporta.



Lisez attentivement le texte suivant :

Aquí no se tira nada

Las técnicas gastronómicas de las abuelas recuerdan a las muñecas rusas. De un cocido de garbanzos toman el caldo para una sopa y preparan croquetas o canelones. De una comida pueden sacarse cinco. La imaginación y la falta de recursos económicos han hecho que se vuelva a esa dinámica de la cocina tradicional en muchos hogares españoles. Y a pesar de que el 86,4% de los alimentos que se tiran son sobras de otras comidas, según el estudio de la Confederación Española de Cooperativas de Consumidores y Usuarios (HISPACCOOP) realizado en 2013, otros estudios confirman que las pautas se han modificado: el 41,3% de los consumidores manifiesta haber disminuido la cantidad de alimentos que tira a la basura y el 13,7% reutiliza con más frecuencia productos como el aceite.

La planificación antes de ir al supermercado es una de las bases para no gastar dinero en la cesta de la compra. En España no se usan alrededor de 2,9 millones de toneladas de alimentos cada año por valor de 11.000 millones de euros. Un hogar medio tira 250 euros anuales en comida, y más del 45% de estos alimentos podrían haberse consumido con una mejor gestión en su adquisición, conservación.

Los restauradores también tienen su parte de responsabilidad. Para cubrir todas las eventualidades, restaurantes como “Coque», en Madrid, liderado por los hermanos Sandoval, utilizan un sistema operativo por el que, a través de fichas técnicas, se controla el valor nutricional y la rentabilidad del plato. “Así se puede llevar un mayor control de género y evitar acumular y que no se utilice el género comprado”, explica Mario Sandoval, uno de los chefs. “El secreto está en saber más para cocinar mejor. El producto no tiene que ser caro, sino bueno. Un gran plato sale de una gran materia prima”, asegura Sandoval.

Comer fuera de casa sano y barato.

“Una solución que reduce los restos es compartir una comida alrededor de la mesa”, apuntaba Gregorio Varela, presidente de la Fundación Española de la Nutrición, en el acto de presentación de la campaña ministerial. Comer en casa con la familia o amigos se reduce a los

fin de semana con el ritmo de trabajo, reuniones y demás compromisos diarios. Para los demás días, está la opción de un menú en el bar cercano al trabajo –“o medio menú”, una nueva tendencia entre los restauradores que Gregorio Varela llama “cocina en miniatura”-. En el año 2012 los españoles se gastaron 33.044 millones de euros en comer fuera, según un estudio de la agencia KWP Lifestyles.

Para saber comer bien y barato existen talleres o formaciones que enseñan a cocinar y comer en el trabajo la comida que se prepara en casa, como el del Centro Pronaf (Programas de Nutrición y Actividad Física para el tratamiento del sobrepeso y la obesidad). “El taller está basado en su función educativa. Buscamos que toda persona que venga sea capaz de poner en práctica lo aprendido, con el fin de no gastar dinero o para mejorar su alimentación diaria con una mayor organización”, explica César Bustos, director del centro de nutrición. Al último taller que realizaron, de 4 horas de duración, asistieron 12 personas (9 mujeres y 2 hombres), que cocinaron diferentes recetas, una para cada día laboral de la semana. “La mejor manera para planificarte es seguir un menú. Por ejemplo, si tienes hijos, el menú del comedor del colegio. Así organizaremos mejor la compra, que es el primer paso para el ahorro”, apunta Bustos.

Según elpais.com /Noviembre 2013

Les affirmations suivantes sont-elles ou non incluses dans le texte ?

— Question 46

- A) La comida de las abuelas se basa en las técnicas de la gastronomía rusas.
- B) A las familias españolas les falta imaginación cuando cocinan.
- C) La comida española siempre ha sido muy tradicional.
- D) Muchos hogares deben cambiar sus técnicas gastronómicas debido a los pocos recursos económicos.

— Question 47

- A) Se tira el 86.4% de la comida sin haberse cocinado antes.
- B) Un 41.3% de los consumidores no presta atención a la cantidad de alimentos que tira a la basura.

- C) Planificar las comprar puede permitir gastar menos.
- D) Un hogar español puede mejorar en 250 euros los gastos en comida si conserva mejor los alimentos.

— **Question 48**

- A) Los restaurantes también pueden verse afectados por el mal uso de los alimentos.
- B) El restaurante “Coque” protege a sus clientes de cualquier eventualidad gastronómica.
- C) Las fichas técnicas de los hermanos Sandoval permiten que no se utilice más materia prima de la necesaria.
- D) El chef Mario Sandoval defiende la idea de que un gran plato se consigue con una materia prima que cuesta dinero.

— **Question 49**

- A) Gregorio Varela piensa que no hay restos si se divide bien la comida entre las personas que están en una mesa.
- B) El ritmo semanal impide que se coma más con la familia o amigos.
- C) “La cocina en miniatura” consiste en comer en un buen bar cerca del trabajo.
- D) Según la agencia KWP, en 2012 los españoles pudieron guardar 33.044 millones de euros al limitar las comidas fuera.

— **Question 50**

- A) En los talleres del centro Pronaf se promueve una lucha contra el sobrepeso y la obesidad.
- B) Llevarse la comida de casa permite comer sano cuando se come fuera.
- C) Uno de los objetivos de los talleres es informar de cómo comer bien sin gastar mucho dinero.
- D) Una buena solución para organizar los menús familiares es copiar los menús de las escuelas.

Corrigé

Tableau des bonnes réponses

Questions	Solutions	Questions	Solutions	Questions	Solutions
1	FFFV	21	FFFV	41	VFVF
2	VFFV	22	VFVV	42	FFVF
3	FFVF	23	FVfV	43	FFVF
4	FFFV	24	FVfV	44	FFVV
5	VFFV	25	VFFF	45	FFFV
6	FFFV	26	FFVF	46	FFFV
7	FVVF	27	FVVV	47	FFVF
8	VFFF	28	FFFF	48	VFVF
9	FFVV	29	FFVF	49	FVFF
10	FVVF	30	FFFV	50	VVVV
11	FVFF	31	FVfV		
12	FFFV	32	FVFF		
13	VFFV	33	VFFV		
14	FFVF	34	FVVV		
15	FFFF	35	VVFF		
16	FVfV	36	FVVF		
17	VFFV	37	FVfV		
18	FFFV	38	FVVF		
19	FVVF	39	FVVV		
20	FFFF	40	FVVV		

Italien

Durée : 1 heure

CONSIGNES LE JOUR DE L'ÉPREUVE

Chaque question comporte quatre items, notés **A) B) C) D)**. Pour chaque item, vous devez signaler s'il est vrai en l'indiquant sur la grille de réponses en marquant la case sous la lettre **V** ; ou faux en l'indiquant sur la grille de réponses en marquant la case sous la lettre **F**.

Exemples :

3		V	F
	A	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
	B	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
	C	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
	D	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>

4		V	F
	A	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
	B	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
	C	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
	D	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>

5		V	F
	A	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
	B	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
	C	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
	D	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>

6		V	F
	A	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
	B	<input checked="" type="radio"/>	<input type="radio"/>
	C	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>
	D	<input type="radio"/>	<input checked="" type="radio"/>

Règle d'attribution des points :

Vous disposez d'un capital de points initial. Chaque erreur entraîne une pénalité (P) qui entame votre capital. Une absence de réponse entraîne une pénalité (p) qui entame aussi votre capital (p est inférieur à P). Enfin, un bonus est attribué si vous répondez correctement aux quatre items d'une même question.

Vous vous servirez de la feuille jointe pour indiquer vos réponses en noircissant les cases situées à côté des lettres correspondantes.

Épreuve facultative. Seuls les points au-dessus de la moyenne de l'épreuve sont pris en compte et s'ajoutent au total des points obtenus.

QCM

— Question 1

- A) Non ho mai visto questa persona prima d'ora.
- B) Mai non ho visto questa persona prima d'ora.
- C) Mai ho visto questa persona prima d'ora.
- D) Non ho visto mai questa persona prima d'ora.

— Question 2

- A) Se Martina mi aveva parlato prima, avrei potuto aiutarla.
- B) Se Martina mi avrebbe parlato prima, avrei potuto aiutarla.
- C) Se Martina mi avesse parlato prima, avessi potuto aiutarla.
- D) Se Martina mi avesse parlato prima, avrei potuto aiutarla.

— Question 3

- A) È possibile che il treno delle 12:00 arriva in ritardo?
- B) È possibile che il treno di mezzogiorno arrivi in ritardo?
- C) Era possibile che il treno delle 12:00 arrivava in ritardo?
- D) Era possibile che il treno delle 12:00 sarebbe arrivato in ritardo?

— Question 4

- A) Mi ascolti, prepara questi documenti e li porti alla banca.
- B) Ascoltami, prepari questi documenti e li porta alla banca.
- C) Mi ascolti, prepari questi documenti e portili alla banca.
- D) Ascoltami, prepara questi documenti e portali alla banca.

— Question 5

- A) Gli studenti che ho visti davanti alla panetteria, sono arrivati in ritardo.
- B) Gli studenti che sono visti davanti alla panetteria, sono arrivati in ritardo.
- C) Gli studenti che ho visto davanti alla panetteria, sono arrivati in ritardo.
- D) Gli studenti che ho visto davanti alla panetteria, sono arrivato in ritardo.

— Question 6

- A) Te lo chiedo per l'ultima volta: ne hai parlato con qualcuno?
- B) Lo ti chiedo per l'ultima volta: ne hai parlato con qualcuno?
- C) Te lo chiedo per l'ultima volta: hai parlato di questo con qualcuno?
- D) È l'ultima volta che te lo chiedo: hai parlato di questo con qualcuno?

— Question 7

- A) Fanno molti anni che abitiamo in questo quartiere.
- B) Fa molti anni che abitiamo in questo quartiere.
- C) Sono molti anni che abitiamo in questo quartiere.
- D) Abitiamo in questo quartiere da molti anni.

— Question 8

- A) Erano dei giovani stranieri che giocavano sulla spiaggia.
- B) C'erano dei giovani stranieri che giocavano sulla spiaggia.
- C) Era una squadra di giovani stranieri che giocava sulla spiaggia.
- D) C'era una squadra di giovani stranieri che giocava sulla spiaggia.

— Question 9

- A) Scusi, puoi passarmi il sale, per favore?
- B) Scusi, passami il sale, per favore.
- C) Scusa, mi passa il sale, per favore?
- D) Scusa, mi passi il sale, per favore?

— Question 10

- A) Ogni studente ha un tutore che lo aiuta negli studi.
- B) Ciascuno degli studenti ha un tutore che lo aiuta negli studi.
- C) Per quanto riguarda gli studenti ognuno ha un tutore che lo aiuta negli studi.
- D) Tutti gli studenti hanno un tutore che li aiuta negli studi.

— Question 11

- A) Il professore ha paura che gli studenti non capiscano bene le indicazioni.
- B) Il professore aveva paura che gli studenti non capissero bene le indicazioni.
- C) Il professore aveva avuto paura che gli studenti non avessero capito bene le indicazioni.
- D) Il professore ha avuto paura che gli studenti non avessero capito bene le indicazioni.

— Question 12

- A) Tu mi parli come se io ero la responsabile di questa situazione.
- B) Tu mi parlavi come se io ero stata la responsabile di questa situazione.

- C) Tu mi parli come se io potessi essere la responsabile di questa situazione.
- D) Tu mi parli come se io fossi la responsabile di questa situazione.

— **Question 13**

- A) Invece di parlare, agisci.
- B) Allora che parli, agisci.
- C) Mentre parli, agisci.
- D) Piuttosto che parlare, agisci.

— **Question 14**

- A) Ieri sera siamo andati al cinema e abbiamo visto un bello film.
- B) Questa settimana siamo andati due volte al cinema e abbiamo visto dei begli film.
- C) Questa settimana siamo andati due volte al cinema e abbiamo visto dei bei film.
- D) I film che abbiamo visto questa settimana sono veramente begli.

— **Question 15**

- A) I miei genitori vorrebbero che io facessi studi scientifici.
- B) I miei genitori desiderano che io faccia studi scientifici.
- C) I miei genitori esigono che io faccio studi scientifici.
- D) I miei genitori chiedono che io faccia studi scientifici.

— **Question 16**

- A) L'organizzatore camminava nervosamente di qui e di là.
- B) L'organizzatore camminava nervosamente da sopra e da sotto.
- C) L'organizzatore camminava nervosamente in qui e in là.
- D) L'organizzatore camminava nervosamente per sopra in sotto.

— **Question 17**

- A) Benché era già tardi, gli spettatori entrarono nel teatro.
- B) Quando era già tardi, gli spettatori entrarono nel teatro.
- C) Nonostante era già tardi, gli spettatori entrarono nel teatro.
- D) Anche se era già tardi, gli spettatori entrarono nel teatro.

— **Question 18**

- A) Alla frontiera ho preso la carta d'identità e l'ho fatto vedere al funzionario.
- B) Alla frontiera ho preso la carta d'identità et l'ho fatta vedere al funzionario.

- C) Alla frontiera ho preso la carta d'identità per farla vedere al funzionario.
D) Alla frontiera ho preso la carta d'identità per la far vedere al funzionario.

— **Question 19**

- A) Che cosa hai imparato oggi a scuola?
B) Che cosa ti hanno imparato oggi a scuola?
C) Che cosa ti hanno insegnato oggi a scuola ?
D) Che cosa ti hai insegnato oggi a scuola?

— **Question 20**

- A) Camminare farebbe bene alla salute.
B) Camminando farebbe bene alla salute.
C) Avendo camminato avrebbe fatto bene alla salute.
D) Aver camminato avrebbe fatto bene alla salute.

— **Question 21**

- A) Al ristorante potrete ordinare lo che volete.
B) Al ristorante potrete ordinare questo che volete.
C) Al ristorante potrete ordinare ciò che volete.
D) Al ristorante potrete ordinare quello che volete.

— **Question 22**

- A) Da piccola andavo sempre al mare in Liguria.
B) Quando ero piccola andavo sempre al mare in Liguria.
C) Siccome ero piccola andavo sempre al mare in Liguria.
D) Essendo piccola, andavo sempre al mare in Liguria.

— **Question 23**

- A) Durante il fine settimana siamo saliti al Col San Carlo a bicicletta.
B) Durante il fine settimana siamo saliti al Col San Carlo in bicicletta.
C) Durante il fine settimana siamo saliti al Col San Carlo sulla bicicletta.
D) Durante il fine settimana siamo saliti al Col San Carlo con la bicicletta.

— **Question 24**

- A) Alcuni giocavano a carte, altri discutevano.
B) Certi giocavano a carte, altri discutevano.
C) Tanti giocavano a carte, altri discutevano.
D) Qualcuno giocava a carte, altri discutevano.



— **Question 25**

- A) A Carnevale gli si mette tutti in maschera.
- B) A Carnevale si ci mette tutti in maschera.
- C) A Carnevale si si mette tutti in maschera.
- D) A Carnevale ci si mette tutti in maschera.

— **Question 26**

- A) Si deve sempre fare il proprio dovere.
- B) Si deve sempre fare il suo dovere.
- C) Si deve sempre fare il suo proprio dovere.
- D) Si deve sempre fare il loro dovere.

— **Question 27**

- A) Le lezioni di quel professore sono di più in più interessanti.
- B) Le lezioni di quel professore sono più e più interessanti.
- C) Le lezioni di quel professore sono sempre più interessanti.
- D) Le lezioni di quel professore sono sempre di più interessanti.

— **Question 28**

- A) Il giovane chi arriva è il collega di Luisa.
- B) Il giovane che arriva è il collega di Luisa.
- C) Il giovane colui che arriva è il collego di Luisa.
- D) Il giovane il quale arriva è il collega di Luisa.

— **Question 29**

- A) Non potete prendere due dolci, dovete scegliere sia questo sia quello.
- B) Non potete prendere due dolci, dovete scegliere e questo e quello.
- C) Non potete prendere due dolci, dovete scegliere tanto questo quanto quello.
- D) Non potete prendere due dolci, dovete scegliere o questo o quello.

— **Question 30**

- A) Marina e Giovanni si hanno conosciuto durante un trekking in Nepal.
- B) Marina e Giovanni si erano conosciuti durante un trekking in Nepal.
- C) Marina e Giovanni si sono conosciuti durante un trekking in Nepal.
- D) Marina e Giovanni si avevano conosciuto durante un trekking in Nepal.



— Question 31

- A) Per quale ragione non avete completato il lavoro che vi ho chiesto di fare?
- B) Perché non avete completato il lavoro che vi ho chiesto di fare?
- C) Come mai non avete completato il lavoro che vi ho chiesto di fare?
- D) Siccome non avete completato il lavoro che vi ho chiesto di fare?

— Question 32

- A) Nonostante era giovane, Marco aveva spesso mal di schiena.
- B) Pur essendo giovane, Marco aveva spesso mal di schiena.
- C) Anche se era giovane, Marco aveva spesso mal di schiena.
- D) Per quanto giovane, Marco aveva spesso mal di schiena.

— Question 33

- A) Ti ricordi di riportarmi il CD entro domani? Non portarmilo in ritardo.
- B) Ti ricordi di riportarmi il CD entro domani? Non portarlomi in ritardo.
- C) Ti ricordi di riportarmi il CD entro domani? Non mi lo portare in ritardo.
- D) Ti ricordi di riportarmi il CD entro domani? Non portarmelo in ritardo.

— Question 34

- A) Cerchi il dizionario di inglese? L'ho messo al fianco del dizionario di tedesco.
- B) Cerchi il dizionario di inglese? L'ho messo di fianco del dizionario di tedesco.
- C) Cerchi il dizionario di inglese? L'ho messo di fianco al dizionario di tedesco.
- D) Cerchi il dizionario di inglese? L'ho messo a fianco di dizionario di tedesco.

— Question 35

- A) Se non puoi camminare, posso accompagnarti io dal dottore.
- B) Se non puoi camminare, ti posso accompagnare io dal dottore.
- C) Se non puoi camminare, posso te accompagnare io dal dottore.
- D) Se non puoi camminare, posso ti accompagnare io dal dottore.

— Question 36

- A) La mia sorella più giovane è molto più intelligente di me.
- B) La mia sorella la più giovane è molto più intelligente che me.
- C) La mia sorella la più giovane è molto più intelligente di me.
- D) La mia sorella più giovane è molto più intelligente che me.



— **Question 37**

- A) Il musicista dello quale ti ho parlato viene in concerto settimana prossima.
- B) Il musicista di cui ti ho parlato viene in concerto settimana prossima.
- C) Il musicista del cui ti ho parlato viene in concerto settimana prossima.
- D) Il musicista del quale ti ho parlato viene in concerto settimana prossima.

— **Question 38**

- A) Per lavorare con i giovani è necessaria tanta pazienza.
- B) Per lavorare con i giovani bisogna tanta pazienza.
- C) Per lavorare con i giovani ci vuole tanta pazienza.
- D) Per lavorare con i giovani occorre tanta pazienza.

— **Question 39**

- A) Abbiamo moltissime cose a fare prima di domani.
- B) Abbiamo moltissime cose per fare prima di domani.
- C) Abbiamo moltissime cose di fare prima di domani.
- D) Abbiamo moltissime cose da fare prima di domani.

— **Question 40**

- A) Ho messo due giorni a finire il lavoro.
- B) Ci ho messo due giorni a finire il lavoro.
- C) Ci ho messi due giorni a finire il lavoro.
- D) Vi ho messo due giorni a finire il lavoro.

Lisez attentivement le texte suivant :

Il 18 settembre del 1988, 388 rettori provenienti da tutta Europa e oltre, avevano firmato la Magna Charta Universitatum. Da allora, quel testo è divenuto l'essenziale punto di riferimento circa i valori e i principi fondamentali dell'istituzione universitaria.

A dispetto dei mass media, spesso critici nei confronti del ruolo dell'università in un mondo in cui il Web sembra prossimo a soppiantare le vecchie istituzioni di formazione, credo che la funzione delle università sia oggi più che mai rilevante. (...) Vorrei ricordare che l'idea stessa di una possibile identità europea nasce nel 1088, con la fondazione della prima università del mondo occidentale. A quell'epoca l'Europa era solo un'espressione geografica



che designava la porzione centrale dell'universo conosciuto, sicuramente meglio nota delle ancora fiabesche terre d'Asia e d'Africa, ma non portatrice di valori politici o culturali. (...) Fu proprio su questo pidgin culturale che nacquero le università, unico caso di migrazione pacifica di studiosi e studenti: i clerici vagantes che si spostavano di ateneo in ateneo, di città in città, di nazione in nazione, cosicché nei secoli a venire troveremo Erasmo, Copernico, Goffredo di Vinsauf, Paracelso e Dürer a Bologna, e Bonaventura e Tommaso d'Aquino a Parigi. Tutti parlavano la stessa lingua; i problemi dibattuti dagli averroisti a Bologna erano i medesimi discussi alla Facoltà delle Arti a Parigi, e Marsilio da Padova dissertava con Guglielmo da Occam e Giovanni di Jandun su questioni politiche di importanza capitale per l'Impero germanico.

Le università formarono così il primo nucleo di una futura identità europea: l'Europa delle università cessò di essere solo un'espressione geografica, per divenire una comunità culturale. E anche venendo ai nostri giorni, e pensando alla globalizzazione (indubbiamente frutto di numerosi sviluppi politici, militari, scientifici e tecnologici), non dovremmo dimenticare che fu anche attraverso la rete universitaria che Fermi e i suoi colleghi italiani portarono i risultati delle loro ricerche negli Stati Uniti, così come Einstein riunì le esperienze scientifiche europee e americane delle tre università di Berna, Berlino e Princeton.

Credo che questi brevi cenni siano sufficienti per rispondere alla domanda "perché le università?". Negli ultimi novecento anni, esse sono state crogiuolo¹⁾ di un'identità internazionale, e artefici dei capitoli più creativi nella storia della cultura occidentale.

Possono ancora svolgere un ruolo nel mondo globalizzato di oggi?

L'università è ancora il luogo in cui sono possibili confronti e discussioni, idee migliori per un mondo migliore, il rafforzamento e la difesa di valori fondativi universali, non ordinati negli scaffali di una biblioteca, ma diffusi e propagati con ogni mezzo possibile.

L'università è una Forza di Pace! Basta pensare al progetto Erasmus, che prevede la creazione di una nuova rete internazionale di clerici vagantes, i quali spesso si sposano fra di loro, preparando così, almeno

¹⁾ *creuset*



in Europa, una nuova generazione di cittadini bilingui, immuni alle seduzioni di qualsivoglia nazionalismo. (...)

Vorrei terminare con l'ultima ragione per cui il ruolo delle università è ancora fondamentale, soprattutto in un mondo che diventa sempre più virtuale: le università sono fra i pochi luoghi in cui le persone si incontrano ancora faccia a faccia, in cui giovani e studiosi possono capire quanto il progresso del sapere abbia bisogno di identità umane reali, e non virtuali.

Umberto Eco

PERCHÉ LE UNIVERSITÀ?

(20/9/2013 – Univ di Bologna, in occasione delle celebrazioni per i venticinque anni della Magna Charta Universitatum)

Les affirmations suivantes sont-elles ou non incluses dans le texte?

— Question 41

- A) Ci vorrà ancora molto tempo prima che il web sostituisca le università.
- B) Le università hanno oggi un ruolo importante, secondo Eco.
- C) I mass media sono raramente critici verso le università.
- D) In linea con l'opinione dei mass media, le università hanno un compito fondamentale.

— Question 42

- A) Intorno al 1100 non esisteva l'idea di Europa politica.
- B) Intorno al 1100 l'Europa era più conosciuta di Asia e Africa.
- C) Intorno al 1100 in Europa c'era un certo miscuglio culturale.
- D) Intorno al 1100 i clerici vagantes viaggiavano dall'Europa all'Asia e Africa.

— Question 43

- A) Alla fine del novecento le università sono state crogiuolo di una identità internazionale.
- B) Novecento anni fa le università hanno avuto una crisi di identità
- C) Le università d'Europa hanno favorito per 900 anni lo sviluppo della creatività culturale occidentale.
- D) La creatività culturale dell'occidente è in gran parte connessa all'esistenza delle università.



— Question 44

- A) Il progetto Erasmus è finalizzato a diffondere la pace in Europa.
- B) Il progetto Erasmus prevede che i nuovi clerici vagantes si sposino tra di loro.
- C) Il progetto Erasmus favorisce l'aumento di cittadini bilingue.
- D) Il progetto Erasmus non può evitare il diffondersi di un certo nazionalismo.

— Question 45

- A) Le università sono importanti perché sviluppano il mondo virtuale.
- B) Nelle università ci sono occasioni per incontrarsi in carne e ossa.
- C) Le università sono luoghi in cui gli studiosi capiscono meglio i bisogni del progresso.
- D) Il mondo virtuale non tocca ancora la vita delle università.

Lisez attentivement le texte suivant:

Lavorare tutti lavorare meno, era il vecchio slogan. La versione moderna sarà 'lavorare tutti, ma da casa'. E' l'obiettivo del Comune di Milano, che ha promosso per giovedì 6 febbraio la prima 'Giornata del lavoro agile' per far lavorare diecimila cittadini dal pc domestico. E fra i diecimila milanesi che non andranno in un ufficio, in occasione della Giornata, ma lavoreranno dalla scrivania in salotto ci saranno centinaia di dipendenti comunali e altre migliaia delle decine di aziende che hanno aderito all'iniziativa. Un'operazione che vuole testimoniare come sia possibile e anche economicamente vantaggiosa una nuova modalità professionale – quella del lavoro da casa – che all'estero è già molto diffusa e che anche in Italia dovrà diffondersi se si vogliono abbassare i costi e dare la possibilità alle persone di conciliare famiglia e lavoro.

Di questo è convinta l'assessore alla Qualità della vita, Chiara Bisconti, manager che viene dall'impresa privata e che da tre anni si è prestata all'amministrazione, senza essersi mai occupata prima di politica. E' sua la strategia già presente in molte aziende private, importata nella macchina amministrativa di Palazzo Marino – col benessere del sindaco Giuliano Pisapia – di dare ai dipendenti comunali la facoltà di usufruire del permesso per lavorare da casa in alcune giornate. Un

meccanismo sperimentato in alcuni uffici comunali, e con ottimi risultati, nei mesi scorsi. Ora l'idea è di mettere a regime questa pratica innovativa dell'home working. Un'idea che ispira la Giornata alla quale il Comune ha invitato a partecipare aziende, imprese e cooperative. Tutte sperimenteranno la modalità operativa del lavoro a distanza. L'iniziativa è stata promossa in collaborazione con Cgil, Cisl, Uil, Sda Bocconi, Assolombarda, Abi (banche) Aidp, Anci Lombardia, Unione confcommercio. Sul sito del Comune – che ha impostato il progetto in collaborazione con l'Università Bocconi – sono piovute in un mese decine di adesioni, ormai oltre un centinaio e in continua crescita. « E' la dimostrazione che stiamo intercettando tante esigenze diverse e diffuse che hanno bisogno di essere riconosciute, valorizzate e incentivate – spiega Bisconti – Si può sperimentare anche per un solo giorno modalità e ritmi di lavoro diverso in una grande area metropolitana come quella di Milano, questo è già un grande successo ».

La Giornata del lavoro agile è anche un'occasione per sperimentare il Piano territoriale degli orari per promuovere una nuova organizzazione del lavoro in città.

Nei sogni dell'assessore Bisconti – suffragati dai dati e dalle proiezioni dei ricercatori della Bocconi – in futuro molte professioni potranno essere svolte oltre che dall'ufficio anche da casa, oppure dal bar, dalla palestra, dal parco, da postazioni di co-working. Durante la Giornata si faranno valutazioni sul risparmio di tempo da parte dei lavoratori che non andranno in ufficio, ma anche sui benefici ambientali per la riduzione di traffico, inquinamento, consumi energetici.

Zita Dazzi

AL COMPUTER DI CASA COME IN UFFICIO: A MILANO
LA GIORNATA DEL LAVORO AGILE.
(5 febbraio 2014 – da La Repubblica)

Les affirmations suivantes sont-elles ou non incluses dans le texte ?

— Question 46

- A) La giornata del lavoro agile è un'iniziativa che riguarda soprattutto i dipendenti comunali.
- B) La giornata del lavoro agile è fatta solo per chi abita a Milano.

- C) La giornata del lavoro agile è fatta per chi ha un computer nel salotto.
- D) La giornata del lavoro agile vuole dimostrare che lavorare da casa è vantaggioso.

— **Question 47**

- A) Chiara Bisconti ha presentato un'idea adatta solo alla realtà italiana.
- B) Il sindaco di Milano, G.Pisapia era d'accordo con Chiara Bisconti.
- C) Per Chiara Bisconti tutti i dipendenti dovranno in futuro lavorare da casa.
- D) Chiara Bisconti ha già un'esperienza politica nelle aziende private.

— **Question 48**

- A) Siccome ha piovuto per un mese, molte aziende hanno aderito.
- B) Non tutti quelli che hanno risposto all'iniziativa hanno le stesse esigenze.
- C) L'iniziativa è partita da Milano e non riguarda il resto dell'Italia.
- D) Il comune ha organizzato da solo tutto il progetto.

— **Question 49**

- A) La città di Milano ha preparato un Piano territoriale degli orari.
- B) La città di Milano riflette sull'organizzazione dei trasporti.
- C) La città di Milano vuole promuovere una Giornata del lavoro agile regolarmente.
- D) La città di Milano ha proposto questa giornata per sperimentare i nuovi orari dei trasporti.

— **Question 50**

- A) I ricercatori della Bocconi hanno dimostrato la realizzabilità dei sogni dell'assessore.
- B) L'assessore Bisconti pensa che in futuro si lavorerà anche dai bar e dalle palestre.
- C) Secondo l'assessore Bisconti solo alcune professioni potranno permettere il lavoro da casa.
- D) Secondo l'assessore Bisconti alcune professioni saranno svolte sia dall'ufficio, sia da casa.

Corrigé

Tableau des bonnes réponses

Questions	Solutions	Questions	Solutions	Questions	Solutions
1	VFVW	21	FFVW	41	FVFF
2	FFFV	22	VVFF	42	VVVF
3	FVFF	23	FVfV	43	FFVW
4	FFFV	24	VVVV	44	FFVF
5	FFVF	25	FFFV	45	FVFF
6	VFVW	26	VFFF	46	FVfV
7	FFVW	27	FFVF	47	FVFF
8	VVVV	28	FVFF	48	FVVF
9	FFFV	29	FFFV	49	VFFF
10	VVVV	30	FVVF	50	VVfV
11	VVVV	31	VVVF		
12	FFVW	32	FVWV		
13	VFVW	33	FFFV		
14	FFVF	34	FFVF		
15	VVfV	35	VVFF		
16	VFFF	36	VFFF		
17	FVfV	37	FVfV		
18	FVVF	38	VFVW		
19	VFVF	39	FFFV		
20	VFFV	40	FVFF		